Edition quotidienne — Québec, Samedi 16 Août 1902 — Vol 6—No 194

Prix de l'Abonnement :

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

12 PAGES

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBÉRAL

ADRESSE : — LE — "SOLEIL" QUEBEC

La Compagnie d'Imprimerie du "Soleil", Editeur — TROIS EDITIONS PAR JOUR.—MATIN, MIDI ET SOIR. — BUREAUX : 90-92 Côte Lamontagne. 33-33½ Rue Notre-Dame.

Un groupe de citoyens intelligents

DISCUTENT LES INTÉRÊTS DE QUÉBEC

A QUELLE CONCLUSION ON EN ARRIVE

M. Geo. Tanguay, échevin et député, Président du Board of Trade, a raison d'être fier de l'empressement que l'on a mis à répondre à son appel.

Il était entouré hier après-midi de quelques-uns de nos principaux concitoyens.

Notons au hasard : MM. W. M. Macpherson, H.M. Price, E.Harper Wade, W. Brodie, Jos. Amyot, A. Lavigne, W. C. Champion, Victor Chateauvert, J. G. Scott, échevin Rancour, D. J. Rattray, A. Jobin, A. Parent, L. C. Webster, Ed. Bélanger, D. Vézina, Bilodeau, J. A. Chabot, H. C. Tanguay, Geo. Breton, J. T. Lachance, Léon Hardy, J. Beauchamp, L. E. A. Carrier, Wm. Simons, Geo. Amyot, L. B. Morency, J. Thom, F. Andrews, J. M. Noel, J. G. Bruneau, J. V. Bussières, Ed. Giroux, G. Brousseau, C. Kirouac, W. M. Macpherson, A. Kirouac, Jos. Archer, Jos. Samson, J. T. Taché, F. X. Lafrance, Adelard Faucher, M. Madden, F. Gunn, Jos. Picard, T. Hethrington, J. E. Dubé, J. Mathews, Antoine Fiset, A. T. Tanguay, W. Carrier, J. O. Jacot, échevin Madden, échevin Blouin, échevin Pettigrew, Théo. Hamel, A. H. Scott, Dr McKay, échevin Morissette, A. E. Vallerand, Ant. Déry, W. Watson, R. Stewart, V. E. Beauvais, H. Crean, G. Lapointe, F. X. Lafrance, J. A. Auger, E. Pieber, G. R. Grenier, A. A. Déchêne, C. U. Généreux, F. Gourdeau, J. Côté D. E. Carruthers, V. Lemieux, D. Watson, T. Verret, Jos. Mercier, jr., Roger Larue, échevin Fortier, C. Faguy, D. Matte, J. A. Langlais, Gus. Simard, J. J. Timmons, S. Bussière, C. A. Langlois, J. Geo. Garneau, A. Joseph, Dr H. Turcot, V. E. Paradis, J. T. Lemieux, J. W. McConnell, L. Carrier, D. E. Drolet, V. Garant, F. X. Laflamme, Ign. Bilodeau.

Le Président, en expliquant le but de l'assemblée, s'est fait l'interprète du sentiment général, non seulement du monde commercial, mais de la ville tout entière.

Il a fait voir les avantages du port de Québec et insista pour que ces avantages ne fussent pas ignorés dans le choix du terminus pour le service rapide.

Il termina ses remarques en soumettant à la considération de la Chambre de Commerce une série de résolutions dont voici le texte :

Proposé par M. H. M. Price, appuyé par M. Roger LaRue :

Considérant que la nécessité ou plutôt l'urgence d'une ligne de steamers rapides entre un port du Royaume-Uni et le Canada, dans l'intérêt du développement du commerce canadien et de la prospérité du pays, n'est plus à discuter, est au contraire parfaitement admise et reconnue et est même sur le point de passer de l'état de projet et d'études à l'état de fait ;

Considérant que le Saint-Laurent est l'unique artère fluviale du Dominion, et que le port de Québec est in-

(Suite à la IIe page.)

SIR WILFRID LAURIER

A L'ILE DE JERSEY

Ces Français devenus sujets anglais demandent au premier ministre canadien dans quelle langue il préfère qu'on lui souhaite la bienvenue

" EN FRANÇAIS", répond-il

OVATION EXTRAORDINAIRE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 16 août.

Sir Wilfrid Laurier a été l'objet d'une ovation extraordinaire hier à l'Ile de Jersey.

Avant de lui présenter l'adresse de bienvenue, les autorités de l'Ile demandèrent au premier ministre canadien dans quelle langue on devait s'adresser à lui.

" En français", répondit aussitôt sir Wilfrid Laurier.

L'adresse lui fut, en conséquence, lue en français.

On ne se rappelle pas avoir jamais vu une manifestation plus enthousiaste.

Une saison exceptionnelle

STATISTIQUES INTERESSANTES

Sur la température de l'été dernier et du présent été

Nous avons une année vraiment extraordinaire sous le rapport du climat.

D'abord, nous n'avons pas eu, en réalité, de printemps. Nous sommes passés tout droit de l'hiver à l'été.

La conséquence en a été que la navigation a été ouverte un mois plus tôt que jamais auparavant.

Steamers et bateaux se sont fait attendre, mais les compagnies, prises par surprise cette année, ont pris avis d'avoir à se tenir prêtes plus tôt les autres années.

Les compagnies de steamers n'annonceront plus d'engagements positifs pour Halifax, après le 1er avril. Ils seront conditionnels, suivant l'état du fleuve.

Comme le printemps s'était converti en été, il s'en est suivi que l'été est devenu l'automne.

Nous n'avons eu guère que quelques jours de chaleur,—espèce d'Indian Summer.

Si cela se répète, les familles québecquoises adopteront Québec comme place d'eau, à l'exemple de milliers de touristes, et elles iront aux bains de mer en octobre et novembre, à Atlantic City, par exemple, qui n'est séparé de Québec que par moins d'un jour et une nuit.

Nous avons pris la peine de consulter l'Observatoire à ce sujet ce matin.

Voici ce que nous avons appris :

L'année dernière, nous avons eu 25 jours d'une chaleur de 80o degrés et plus. Le thermomètre était monté même à 92½ le 15 juillet.

Cette année, nous n'avons eu que six jours de 80 degrés et plus, aux dates suivantes :

23 mai, 81o.
8 juillet, 84o.
18 " 80o.
25 " 81o.
26 " 82o.
28 " 80o.
31 " 82o.

Un autre renseignement intéressant : c'est la répartition de la chaleur maxima. Voici le rapport des divers observatoires à ce sujet :

Montréal, 86o.
Québec, 84o.
Pointe au Père, 75o.
Brome, 84o.



L'ASSOMPTION

LA FETE DU JOUR

C'était hier, 15 août, la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, grande fête religieuse pour tout le monde catholique, mais une fête à la fois religieuse et nationale pour nos frères les Acadiens.

La catholicité tout entière ne célèbre cette fête que le dimanche suivant, mais nos compatriotes Acadiens célèbrent le 15 août comme les Canadiens-français célèbrent le 24 juin.

Nous croyons devoir, à cette occasion, reproduire un superbe article du grand écrivain catholique, le vicomte de Walsh, et d'y ajouter une illustration de circonstance.

Voici cet article :

L'on croit communément que la Sainte Vierge a terminé sa vie à Ephèse, mais je dois ajouter que quelques-uns pensent qu'elle est morte à Jérusalem avant la dispersion desapôtres.

"Nous n'avons, dit Alabn Butler, aucune notion certaine, ni sur le lieu, ni sur la date, ni sur les circonstances de cette précieuse mort. La résurrection de la Vierge et son assomption au ciel ne sont point des articles de foi.

"L'église ne prescrit pas la croyance de l'assomption corporelle de Marie dans le ciel ; mais elle fait assez entendre le sentiment vers lequel elle incline ; dans un hymne de la fête de l'Assomption, elle s'exprime ainsi :

"O Vierge sainte ! lorsque les récompenses célestes qui vous étaient préparées vous appelèrent, l'amour brisa les liens qui retenaient votre âme captive dans la prison du corps mortel ; mais la mort, vaincue par le fruit de votre sein, ne peut avoir d'empire sur vous, et n'ose retenir dans ses chaines celle qui a donné au monde l'auteur de la vie.

Dans la collecte même, qui est comme le sceau de la croyance, l'Eglise réclame l'intercession de la sainte Mère de Dieu, qui a subi la nécessité de la mort temporelle, mais sans que la mort ait pu retenir dans ses liens celle en qui Notre Seigneur s'est incarné."

Respectons le voile qu'il a plu à Dieu d'étendre sur la vie et la mort de Marie, et soyons assurés que celle qui a donné la vie au Sauveur des hommes est environnée des hommages des anges et des magnificences de Dieu. Celui qui est juste envers toutes les créatures n'aura pas été injuste envers sa mère, et ce que la terre a eu de plus parfait aura été porté au plus haut des cieux !

Plusieurs des apôtres ont, à ce que rapporte la tradition, entouré le lit de mort de la Vierge : depuis un jour, ils l'avaient déposée dans la tombe, quand quelques-uns de leurs frères arrivèrent à la demeure où elle avait rendu le dernier soupir ; voulant honorer ses restes, ils firent lever la pierre du sépulcre pour y répandre des parfums ; mais, ô prodige ! le sarcophage est vide ; et des lis, symboles de pureté et de virginité, ont poussé là où avait été couché son chaste corps, corps immaculé, corps trop saint pour rester dans la tombe, et que les anges et les archanges, les séraphins et les chérubins, emportèrent sur leurs ailes, quand la voix de Dieu l'eut réveillé de son court sommeil.

Cette tradition a inspiré bien des peintres, et nos grands tableaux d'églises nous montrent souvent le ciel tout peuplé d'esprits célestes, portant des couronnes et des palmes à la fille de David qui va être couronnée reine des cieux. La pierre du tombeau est renversée à l'écart, et l'on aperçoit, parmi les plis du linceul, les fleurs miraculeuses qui ont poussé dans le fond de la tombe.

Les bras étendus, les yeux levés vers son divin fils qui l'attend, la Vierge, en extase, s'élève majestueuse, pendant que les choeurs des anges font retentir l'espace de chants de triomphe et de cantiques d'allégresse.

" Venez, venez, Reine du ciel ! venez, votre trône est revêtu de splendeur et de gloire !

" Venez, Dieu le Père qui a créé le monde, Dieu le Fils qui l'a racheté, Dieu le Saint-Esprit qui l'a vivifié, vous attendent pour vous couronner ! Venez, venez, Reine des patriarches et des prophètes, Reine des vierges et des martyrs !

" Vous êtes aussi notre reine, ô vous, Marie pleine de grâce ! Les milices célestes, les trônes et les dominations, les vertus et les puissances, les chérubins et les séraphins, les anges et les archanges s'inclinent devant vous, et vous proclament leur souveraine !

Nous avons vu le trône qui vous est préparé ; le soleil et tous les astres unis n'ont pas sa magnifique splendeur ; votre sceptre est un lis immortel, et votre couronne est formée de rayonnantes étoiles ; venez, venez, ô Marie ! tous les justes que votre fils a délivrés, et qui sont montés au ciel avec lui, se lèvent pour venir au-devant de vous."

Et pendant que les célestes esprits chantaient ainsi à l'entour de Marie, elle, fille si humble de la terre qu'elle voyait alors comme un point dans l'espace, elle répétait son cantique, elle disait :

" Glorifie, glorifie le Seigneur, ô mon âme ! et adore la bonté de Dieu, mon Sauveur.

" Il a regardé avec complaisance l'humilité de sa servante, et voilà que toutes les nations, dans tous les âges, m'appelleront bienheureuse !

" Oh ! que le Tout-Puissant, dont le nom est trois fois saint, a opéré de grandes choses en moi !

" Sa miséricorde s'étend de générations en générations sur tous ceux qui le craignent.

" Il a déployé la puissance de son bras, il a renversé les puissants de leurs trônes, il a exalté les humbles.

"Il a comblé de biens ceux qui étaient pauvres, et ceux qui n'avaient rien, il les a fait riches.

" Et il a fait toutes ces choses en se souvenant de ses promesses à Abraham et à Isaac.

La fête de l'Assomption a été appelée pendant quelque temps : "déposition", repos, sommeil, "dormition".

"Déposition" des restes sacrés de la bienheureuse Vierge au cercueil, et "dormition" pour indiquer que la mort de la Mère de Dieu n'avait été qu'un court sommeil, quelques instants de repos.

" On ne peut préciser l'époque de l'institution de cette belle solennité ; on n'en trouve pas de vestiges bien évident avant le concile d'Ephèse ; mais la persuasion où l'on était de posséder son tombeau dans cette ville, semble insinuer que la fête qu'on y célébrait déjà était celle de la commémoration de la mort de la Sainte Vierge et de son entrée dans le ciel ; on croit même que la grande église d'Ephèse fut bâtie en son honneur. Le concile ayant assuré la glorieuse qualité de mère de Dieu à Marie, contre l'hérésie des nestoriens, donna beaucoup d'autorité et d'étendue au culte que lui rendaient déjà les fidèles. On se mit à bâtir des temples en son nom, à Constantinople et dans les autres villes de l'empire, et dès le siècle suivant, qui était le sixième de l'Eglise, on commença à distinguer la fête de l'Assomption d'avec les autres fêtes instituées à sa gloire."

Pour une vie si pleine d'humilité, si remplie de vertus au gré des chrétiens, ce n'eût point été assez qu'une seule fête en l'honneur de Marie. Dans leur ferveur envers elle, ils prirent différentes époques de sa vie : " l'annonciation, sa nativité, sa présentation au temple, sa conception, sa visite à sa parente Elizabeth, ses douleurs lors de la passion de son divin Fils, son ravissement dans les cieux", et en firent autant de saintes journées consacrées à sa gloire.

Plus tard, ils pensèrent que ce n'était point encore assez que toutes ces fêtes répandues sur le cours de l'année, et ils voulurent faire descendre trois fois chaque jour, sur les villes et sur les campagnes, le souvenir de la salutation angélique. Quand le matin se lève, quand le soleil de midi rayonne, quand les ombres du soir commencent à s'abaisser sur la terre, l'Angelus sonne et fait penser à "Marie pleine de grâce, à la servante du Seigneur", et à la miraculeuse conception.

Nouvelles de Montréal

Comment la fête de l'Assomption sera célébrée à la métropole

Congrès des médecins du 16 au 18 septembre

400 médecins seront présents

Les efforts de Montréal pour obtenir le terminus

Steamers en route pour Québec

(Du correspondant du " Soleil ".)

Montréal, 16 août.

Demain, fête de l'Assomption, de grandes cérémonies religieuses auront lieu dans toutes les églises catholiques de la ville, mais surtout dans les églises consacrées spécialement à la Sainte-Vierge.

—400 médecins assisteront à la Canadian Medical Association qui doit tenir sa réunion annuelle dans le département médical de McGill, du 16 au 18 septembre. Ils viendront de toutes les parties du Dominion, ainsi que des Etats-Unis, notamment de Chicago, Baltimore, et de l'Université de Cleveland.

—L'excitation ici dans les cercles commerciaux est intense au sujet de la question du terminus.

Dans le but d'obtenir le terminus à Montréal, la Shawinigan Water and Power Co offre d'éclairer à l'électricité tout le chenal entre Québec et Montréal.

Ce serait comme un vaste canal. Des bouées seraient placées de chaque côté, à la même distance que les lumières électriques dans les villes, et toutes ces bouées porteraient une lumière électrique.

—Le steamer "Mongolian" est parti à bonne ce matin, pour Québec, en route pour Liverpool, avec nombre de passagers et une cargaison générale.

—Le "Tunisian" est attendu ici à 9 h. 30.

—Le steamer "Montcalm" est parti à bonne heure ce matin, en route pour Bristol avec une très forte cargaison d'animaux.

UNE GREVE À TORONTO

DANS LES FONDERIES

(Du correspondant du " Soleil ".)

Toronto, 16 août.

Les membres de l'union des mouleurs employés à la fabrique de poêles Guerney, ont décidé hier soir de se mettre en grève.

Vingt-cinq des mouleurs de la fabrique Guerney appartiennent à l'Union. Ils souffriront comme les autres de cette décision.

La fortune laissée en Angleterre

Par feu l'hon. M. Dobell

(Service de la Presse Associée.)

Londres, 16 août.

L'honorable R. R. Dobell, de Québec, avait, au moment de sa mort $16,000 investies ici.

La grande revue navale d'aujourd'hui

(Service de la Presse Associée.)

Portsmouth 16 août.

C'est aujourd'hui qu'a lieu ici la grande revue navale.

Presque tous les visiteurs venus pour le couronnement du Roi sont présents.

Les Lords et les députés y sont en grand nombre.

On y remarque en outre l'hon. M. Chamberlain, lord Kitchener et

MAGASINS A DEPARTEMENTS

Z. PAQUET

BUTTERICK

Nous vendons les patrons Butterick et prenons les abonnements annuels aux publications de modes suivantes: "Metropolitan" — "Delineator" — "Miroir des Modes" et "The Glass of Fashion.

Notre Vente Phenomenale D'AOUT

Commencant lundi, embrasse les plus remarquables occasions que nous ayons encore offertes.

Jugez par les quelques paragraphes suivants :

Il faut que tout ce qui nous reste de parasols parte.



Nous les marquons au-dessous de moitié prix.

Valeurs de $1.25 à $2.25. Pour 98c
" $2.25 à $4.00. Pour $1.79



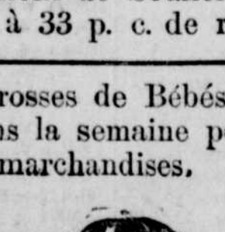
Magnifique choix de Souliers Oxford pour dames à 33 p. c. de réduction

Tous nos carrosses de Bébés devront être vendus dans la semaine pour faire place à d'autres marchandises.



33 p. c. d'escompte sur chacun

POUR UNE SEMAINE SEULEMFNT



La fameuse préparation mieux connue sous le nom de l'Ami des femmes, le meilleur poli pour curer l'argenterie, les cuivres, et le cirage des cuirs fins, etc., juste à demi prix. La bouteille de 25c.

Z. PAQUET

165-167-169-171 rue St-Joseph

Tél. 2171

16 août 1902.



"Le Soleil" arrive maintenant dans toutes les parties de la région de Québec le même jour qu'il est publié. Avantage exceptionnel pour le public qui reçoit les nouvelles toutes chaudes.

TEMPERATURE A QUEBEC





Journée ravissante aujourd'hui, mais très fraiche.

Les nuits sont même froides.

On grelotait hier soir sur la Terrasse.

Il faisait vraiment froid.

Et nous n'en étions pourtant qu'au 15 août.

Le marché monétaire était très vivant hier.

Toutes les valeurs étaient à la hausse.

Reposons-nous aujourd'hui, la Bourse est fermée.

Nos hôtels ont fait des affaires d'or cette semaine. Ils ont été littéralement bondés.

La saison des touristes a commencé plus tard, mais elle pourrait bien aussi se prolonger plus tard à l'automne.

Mgr Thomas O'Gorman, messager du Pape, vient d'arriver à Washington. Il apporte une lettre du cardinal Rampolla pour le secrétaire d'Etat John Hayes, et une lettre du Souverain Pontife accompagnée d'un cadeau pour le président Roosevelt.

On dit souvent que la proportion des décès parmi les enfants dans la province de Québec nullifie beaucoup la puissance de natalité des canadiens-français, mais cette prétention est contredite par le recensement qui donne à Québec 13,201 enfants au-dessous de cinq ans, de plus qu'à Ontario qui compte pourtant une population beaucoup plus considérable.

En France et en Italie, le clergé travaille beaucoup de ce temps-ci à renouveler le catéchisme.

Au Canada, nous n'en avons pas besoin, nous avons un catéchisme idéal, pur, simple, concret, vivant, précis et exact.

On a cru un instant que notre concitoyen M. Elz. Marois n'était pas mort, mais qu'il sommeillait et l'enquête fut ajournée.

Nous admirons cette crainte et cette hésitation du coroner. C'est assez d'avoir à nous loger à trois pieds sous terre, sans que l'on mette trop de précipitation dans la cérémonie.

Il y aura plusieurs élections fédérales et provinciales à l'automne.

Dans notre province nous aurons des élections à L'Islet, Stanstead, Soulanges, pour remplacer trois députés décédés, et probablement à Portneuf pour remplacer l'honorable M. Jules Tessier, qui serait nommé sénateur.

Il nous fait plaisir de voir l'honorable Edward Blake revenir au pays avec le Premier ministre Ross.

C'est une visite qui ne nuira pas au gouvernement libéral d'Ontario, s'il doit avoir recours à un nouveau scrutin général.

Il n'y avait pas une chambre inoccupée au Chateau Frontenac hier.

C'est aujourd'hui qu'a lieu la grande revue navale en Angleterre. Après la revue, les généraux Boers, Botha, Delarey et Dewet iront rendre visite au roi Edouard VII à bord de son yacht "Victoria et Albert."

Les religieuses expulsées de France ne veulent pas venir au Canada.

Elles ont trop peur des français qui viennent de les tyranniser.

Elles sollicitent le Pape de leur permettre de se réfugier aux Etats-Unis.

L'hon. M. Turgeon a été enchanté de sa conférence avec l'hon. M. Fisher.

L'entretien a eu lieu au Château Frontenac et a duré de 10 h. 15 à midi et demi.

On dit les politiciens bleus désolés de la prospérité générale des bonnes récoltes, de l'augmentation du commerce, de l'exécution de projets immenses qu'ils ont ajournés d'année en année pendant 20 ans.

Il est pénible pour un parti, d'avoir à rechercher son succès que dans l'espoir de mauvais jours pour le pays.

Qui sait, si ce n'est pas l'éloge fait de Québec par M. Laurier à l'Université d'Edinburgh. — éloge qui a eu tant de retentissement,— qui nous vaut la visite des représentants de quelques-uns des plus grands journaux de l'Angleterre ?

Dépêchez-vous, amateurs de sport, de prendre vos derniers saumons, car la saison sera close le 31 de ce mois.

On a expédié de la région du Yukon, six millions et demi d'or, depuis le printemps.

Le gouvernement français continue à expulser les religieuses des écoles et des couvents.

Mais ce n'est pas sans provoquer de vives protestations de la part des habitants des campagnes.

Huit maires ont été destitués pour avoir refusé d'exécuter les ordres du gouvernement.

Le colonel de Saint-Remy, chargé de fermer une école des Soeurs à Lanonen, a répondu : " Je suis chrétien et je ne veux pas tremper dans une action contraire à ma foi et à mes sentiments religieux."

Son commandement lui a été enlevé, et le capitaine a été envoyé dans la forteresse de Belle-Isle.

On s'attend à une rupture prochaine entre la France et le Vatican.

Le Pape dit qu'il laisse faire, pour ne pas donner le moindre prétexte au gouvernement français, pour justifier la séparation.

Nous avons eu le pont et nous aurons maintenant le service de paquebots rapides.

Nous aurons plus que cela encore, un service direct avec l'Afrique et l'Australie, ouvrant deux grands nouveaux marchés à nos diverses industries.

La sanglante tragédie qui s'est passée en Chine, à l'occasion de la révolte des boxeurs, est maintenant terminée.

Les puissances ont définitivement remis le gouvernement de Tien-Tsin à la Chine.

La Russie n'en continue pas moins cependant à faire mouvoir des troupes considérables sur les frontières de la Chine.

A quand le partage ?

Le contingent d'honneur, sous le commandement du colonel Turner, s'est embarqué jeudi sur le "Corinthian", pour revenir au Canada.

Des dépêches de Hong Kong nous apprennent que de terribles inondations se sont produites dans la province de Kwang Si, en Chine.

Un millier de personnes ont perdu la vie.

Tout indique que l'on va enfin en arriver à un règlement de la désastreuse grève des mineurs. On ferait des concessions des deux côtés.

Combien de pauvres ouvriers ne rattraperont jamais ce qu'ils ont perdu par cette grève !

L'activité dans le port ne se ralentit pas. Chaque jour nous arrive des chargements considérables de bois de sciage, madriers et planches destinés à l'exportation.

On attend demain à Ste-Anne de Beaupré un nombreux pèlerinage de la paroisse de Ste-Anne de Montréal.

Aujourd'hui a lieu, à Waltham, Mass., une grande manifestation acadienne.

Le sénateur Hoar, l'un des orateurs les plus en vue des Etats-Unis, répondra à la santé du président des Etats-Unis.

M. Victor Geoffrion, député aux Communes, répondra à la santé du Canada.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires du Pont de Québec aura lieu le 2 septembre prochain.

On va bientôt se servir de l'électricité d'après le procédé de MM. Regnier & Dibury de Paris, pour anesthésier la partie affectée et paralyser la souffrance pendant une opération de dentisterie qui ne durera pas plus que de 3 à 5 minutes, en évitant ainsi l'emploi du gaz ou autres éléments anasthésiants que plusieurs considèrent comme dangereux.

C'est l'"Ontarian" qui sera le premier steamer à inaugurer le service canado-africain.

Il partira de Montréal le 18 octobre.

Un autre steamer partira aussi de Montréal en novembre.

Les autres partiront de Halifax.

Industriels de Québec qui avez un surplus de production profitez donc de cette occasion de le placer.

En l'absence de M. Laurier, vous pourriez vous adresser pour informations, à l'autre représentant de notre district dans le gouvernement, l'honorable Chs. Fitzpatrick, ministre de la justice.



SUR LA PLAGE AUX BAINS DE MER

UN GROS REPASSAGE

peut être fait au prix de moins de travail et de fatigue quand vous employez

L'EMPOIS "BEE"

Essayez-le et rendez vous en compte. Le fer ne peut coller au linge, ni celui-ci se fendiller quand on se sert de l'EMPOIS BEE.

10 CENTS LE PAQUET. CONSERVEZ LES COUPONS.

SNOW, FORBES & CIE, Agts, 449 rue St-Paul, Montréal

Notes sociales

—Leurs Excellences Lord et Lady Minto ont lancé des invitations pour un dîner qui sera donné mercredi, le 27, à la Citadelle.

Le même soir, Leurs Excellences donneront un bal.

C'est une excellente idée qu'ont eue Lord et Lady Minto d'ajourner ces fêtes à la fin du mois. La plupart des familles en villégiature aujourd'hui seront alors de retour à la ville, et il sera tout à fait agréable pour les amis de se rencontrer dans les salons de Leurs Excellences, après une séparation de quelques semaines.

—L'honorable Jules Tessier et Madame Tessier sont partis ce matin par le bateau pour le bas du fleuve.

Madame Tessier s'arrêtera à la Baie St-Paul et M. Tessier continuera à la Rivière du Loup, où il sera l'hôte de l'honorable M. Turgeon et Madame Turgeon.

Mardi l'honorable M. Tessier continuera à Rimouski, où il sera l'hôte de son frère M. Auguste Tessier, avocat et député du comté.

—L'honorable M. Parent est allé à St-Augustin. Il sera de retour lundi matin.

—Madame Pelletier, de St-Ferdinand de Halifax, et Madame J. E. Méthot, d'Arthabaskaville, sont en villégiature à La Pointe de la Rivière du Loup.

—On dit que M. L. H. Taché et Madame Taché se proposent de passer l'hiver prochain, au Château Frontenac.

—Nous avons appris avec plaisir que Mlle Gabrielle St-Pierre, fille de M. George St-Pierre, commerçant, de la Rivière du Loup, et Mlle Corinne Girard, des Etats-Unis, ont subi avec grand succès leur examen devant le bureau d'examinateurs des instituteurs pour cette province ; chacune d'elles a obtenu le diplôme avec distinction.

Ces deux demoiselles étaient et seront encore élèves des Dames Ursulines de Québec.

Nos cordiales félicitations.

—Ceux qui passent la belle saison à l'Ile d'Orléans et les membres du Club de yachts de Québec, ont décidé d'organiser une après-midi d'amusements à cette populaire place de villégiature.

La date choisie est le 23 courant, et les amusements seront sous les auspices du Club de yachts.

A la réunion d'hier soir, un comité d'organisation a été choisi. Il se compose de M. George Scott, président ; M. Scougall, secrétaire ; et M. Claude Lemesurier, trésorier.

On se propose aussi de donner une sauterie au Château Bel-Air, pour couronner la fête.

Le comité se réunira lundi, pour voir aux menus détails de l'organisation.

—Lord Dundonald, arrivé à Québec ce matin, est l'hôte de M. et madame Molson Macpherson.

Notes personnelles

—M. Lucien Pacaud est parti ce matin pour un voyage aux Etats-Unis. Il visitera New-York Baltimore et Washington.

—Un groupe d'hommes importants est parti par l'express maritime hier après midi pour le bas du fleuve.

On remarquait entr'autres l'honorable M. Turgeon, M. L. J. Cannon, assistant Procureur Général, M. Alexandre Taschereau, avocat et député, M. Félix Turcotte, négociant en gros, M. Antoine Guilbault, propriétaire de la V. & B Sporting Goods, M. l'échevin Edmond Taschereau, et Madame Taschereau, M. L. H. Taché, M. J. G. Garneau, M. Antoine Painchaud, M. O. Gignac, le grand manufacturier de bois, M. le juge Panet Angers, M. Napoléon Kirouac, courtier.

—M. Jos. Allaire, notaire, est parti ce matin pour la Malbaie.

—L'honorable M. Fisher est parti hier pour le Lac St-Jean. Le ministre d'agriculture a manifesté le désir de visiter toute cette région.

—Les nombreux amis de M. Ernest Lapointe, avocat, de Fraserville, ont été heureux de le revoir à Québec jeudi.

—M. Bernier, avocat, de Lévis, professeur à L'Université Laval, était à Québec, hier.

Il retourne aujourd'hui, à Fraserville, pour y joindre sa famille.

—M. L. A. Cannon, avocat, est rentré en ville après une absence de huit jours à la campagne.

—M. P. E. Panneton, banquier, de Trois-Rivières, part aujourd'hui pour Montréal, en route pour la Virginie.

M. Panneton va visiter les inépuisables sources d'huile de cet Etat, pour faire rapport à un certain nombre de Canadiens intéressés à cette exploitation.

—Le major Forrester, R. C. D., Toronto, est revenu d'Europe sur le "Tunisian".

La Garde Champlain à St-Michel

La Garde Champlain avec sa fanfare, sur l'invitation du Rév. M. Bureau, se rendra à St-Michel de Bellechasse, dimanche prochain le 17 août, à bord du vapeur " Champion ". La fanfare se fera entendre durant la grand'messe et dans l'après-midi un magnifique programme sera exécuté en plein air. Comme tout le monde le sait, là où la Garde Champlain va, on s'amuse agréablement.

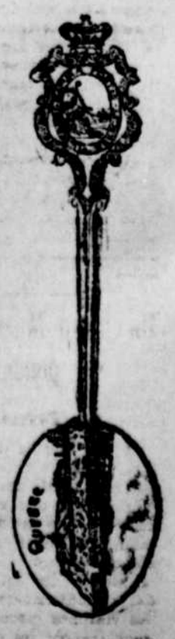
En foule donc à bord du vapeur " Champion ", dimanche, pour suivre la fanfare de la Garde Champlain. Départ à 7 h. 30 a. m.

15-16

Notre assortiment de marchandises souvenirs est l'un des plus beaux de la ville. Un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra que notre choix d'horloges, argenteries, est très joli.

A. C. ROUTIER, Bijoutier

90 Cote de la Montagne



EVANGILE

(11e Dimanche après la Pentecôte)

En ce temps-là, Jésus traversait la Samarie et la Galilée pour se rendre à Jérusalem. Comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui, se tenant éloignés, s'écrièrent : Jésus, notre Maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les aperçut, il leur dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris. L'un d'eux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, et se prosternant le visage contre terre aux pieds de Jésus, il lui rendit grâce. Or, c'était un Samaritain. Jésus dit alors : les dix n'ont-ils pas tous été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu. Levez-vous, lui dit-il, allez, votre foi vous a sauvé.

COMMENTAIRE

La lèpre est un mal affreux qui provient d'une corruption entière dans le sang et dans les humeurs. Les malheureux qui en sont atteints, deviennent méconnaissables. Leur corps est tout recouvert de plaies d'un aspect repoussant, et qui exhalent une odeur insupportable. Comme cette maladie est contagieuse, on interdisait aux lépreux l'entrée des villes et des villages ; ils étaient exclus de la société de leurs semblables.

Or, la lèpre est la figure du péché qui défigure l'âme, lui ôte toute sa beauté, et en fait un objet d'horreur aux yeux de Dieu. Le péché est une maladie ordinairement contagieuse. En effet, le pécheur, par ses mauvais exemples, exerce souvent sur ses semblables une influence fâcheuse et les porte au mal. C'est pourquoi l'Esprit-Saint nous recommande d'éviter la société des méchants.

Les lépreux, n'osant point approcher de Jésus, se tiennent à distance. Ils connaissent la loi qui leur interdit de se mêler à la foule. Ils sont d'ailleurs retenus par un sentiment de confusion que leur inspire leur état. Tel doit être le sentiment du pécheur en considérant l'état de son âme.

Ne pouvant approcher de Jésus, les lépreux se mettent tous à crier pour attirer son attention et exciter sa compassion. Ainsi doit faire le pécheur ; il doit crier vers Jésus et implorer son assistance ; car il ne peut point par lui-même guérir la lèpre hideuse dont son âme est couverte.

Ils prient tous ensemble pour obtenir la guérison. La prière faite en commun a une efficacité particulière pour obtenir la grâce de Dieu. Vous avez entendu leur commune prière : Jésus, notre Maître, s'écrient-ils, ayez pitié de nous ! Jésus, c'est-à-dire, Sauveur. Ils ont foi en sa puissance. Jésus, notre Maître ; vous qui savez tout, vous qui connaissez le remède à tous les maux, ayez pitié de nous. Ils ne disent pas : guérissez-nous ; ils se contentent d'implorer sa pitié ; ils se confient en sa bonté. Quelle foi ! quelle confiance dans cette prière ! Notre Seigneur entend leurs supplications, et il s'empresse de leur venir en aide. A peine les a-t-il vus qu'il leur dit ce qu'ils doivent faire pour obtenir leur guérison. Il leur recommande d'aller se montrer aux prêtres. Il aurait pu les guérir sur-le-champ ; mais il veut qu'ils s'adressent, pour obtenir leur guérison, aux représentants de l'autorité religieuse. Et maintenant encore il exige que le chrétien atteint de la lèpre spirituelle du péché, aille la déclarer au prêtre pour en être délivré.

Les lépreux obéissent à la recommandation du divin Maître ; ils vont immédiatement se montrer aux prêtres, et leur docilité est promptement récompensée. Ils sont guéris avant d'atteindre arrivés au terme de leur voyage. Dieu récompense de même les âmes qui suivent avec docilité les inspirations de la grâce.

Parmi les dix lépreux qui furent guéris, il n'y en eut qu'un qui vint remercier Notre-Seigneur. C'est aussi le petit nombre des chrétiens qui songe à remercier Dieu de ses bienfaits. La reconnaissance envers Dieu n'est pas chose commune. Notre-Seigneur se plaint de cette ingratitude. En demandant où sont les neuf autres qui ne sont pas venus le remercier, il nous dit assez clairement la peine que lui causent les ingrats.

Combien de fois le divin Sauveur vous a-t-il guéri de la lèpre du péché ? Remerciez-le souvent de cette grâce. Le lépreux reconnaissant était un Samaritain, c'est-à-dire, un homme élevé dans le paganisme. Les autres lépreux, qui appartenaient à la religion juive et adoraient le vrai Dieu, ne songent pas à remplir le devoir de la reconnaissance. Faut-il être ingrat parce qu'on a reçu plus de grâces ? Faites en sorte de ne jamais mériter ce reproche. Soyez fidèles à remercier Dieu chaque jour des grâces qu'il vous accorde. Notre Seigneur a récompensé le lépreux reconnaissant, en lui accordant, avec la guérison du corps, la guérison de l'âme. Allez, lui dit Jésus, votre foi vous a sauvé. Soyez reconnaissant comme le lépreux samaritain, et vous attirerez ainsi sur vous des grâces nouvelles.

Un "Ave Maria" pendant la Terreur

(Février 1794)

A l'époque de la Révolution, il y avait dans la ville de Mirepoix une femme, une de ces créatures exceptionnelles pour qui le crime semble être une jouissance. Le passe-temps de cette malheureuse était d'accompagner, de la prison à la guillotine, les condamnés du tribunal révolutionnaire, et d'insulter les victimes jusqu'à ce qu'elles eussent franchi les degrés de l'échafaud. Les prêtres surtout avaient le privilège de soulever au plus haut degré sa fureur et d'attirer ses injures les plus grossières. Ce qui semblait particulièrement l'exaspérer, c'était le calme et la résignation de ces martyrs qui marchaient à la mort en silence et sans remarquer ses cris et ses invectives.

Le 8 février 1794, un ecclésiastique connu par la sainteté de sa vie, M. Raclot, allait au supplice, après tant d'autres, pour être resté, comme eux, fidèle à son Dieu. La mégère ne manqua pas d'accourir sur son passage.

"—Voyons, dit-elle, si celui-ci me répondra."

Et, montrant le poing, l'écume à la bouche, elle se mit à dérouler son vocabulaire d'injures. Alors, M. Raclot, tournant vers elle un regard empreint d'une inexprimable douceur :

"—Prier pour moi, madame," lui dit-il.

"—Comment ! qui... moi ? Tu me dis de prier pour toi ?..."

"—Oui, madame, je vous demande un " Ave " pour mon âme qui va paraître devant Dieu."

Il est bien permis de penser qu'en ce moment le saint prêtre pria lui-même pour sa persécutrice. Quoi qu'il en soit, il est impossible de dépeindre l'effet que produisirent ces quelques paroles sur la malheureuse femme. Ce fut un coup de massue. Elle s'arrêta, rougissant et pâlissant tour à tour, et paraissant se demander si elle avait bien compris. Ses traits bouleversés montraient que mille sentiments divers s'agitaient en elle. Enfin, prenant la parole :

"—Oui, monsieur le curé, dit-elle, je dirai un " Ave."

Et elle se mit, en effet, à le réciter tout haut. Mais sa prière était à peine finie, qu'elle commença à sangloter et à gémir, et elle continua ainsi jusqu'au pied de l'échafaud, où elle s'agenouilla en joignant les mains. Tous ceux qui étaient là, ne sachant que penser, la regardaient avec stupeur.

L'exécution faite, elle retourna en silence, et toujours pleurant, dans sa maison, d'où on ne la vit plus sortir que pour les choses nécessaires. Les jours suivants, lorsque passaient devant sa porte les tambours de la République précédant les cortèges funèbres destinés au bourreau, on entendait à l'intérieur des sanglots déchirants.

Comme Marianne ne parlait à personne, répondant à peine à ce qu'on lui demandait, et qu'elle ne levait jamais les yeux, elle auparavant, si loquace et si effrontée, les gens du pays la crurent folle et pensèrent—on n'osait pas encore le dire tout haut—qu'il y avait là un châtiment miraculeux.

Il n'y avait qu'un miracle de conversion. On le vit clairement lorsque le culte fut rétabli et qu'il fut permis d'être chrétien. Marianne alors se montra, s'efforçant, par une conduite exemplaire, par d'abondantes aumônes et par des œuvres de pénitence, de réparer le scandale qu'elle avait donné.

Chaque année, elle allait en pèlerinage à Notre-Dame des Ermites. On la voyait partir à pied et en mendiant son pain, même à un âge très avancé, quoique sa fortune lui eût permis de faire commodément le voyage. Elle mourut, manifestant les plus beaux sentiments de repentir, et édifiant les habitants actuels de Mirepoix, autant qu'elle avait scandalisé leurs pères dans sa jeunesse.

FILOUTERIE COLOSSALE

Il n'y a pas bien longtemps encore surgissait, comme d'une boîte à surprise, la découverte d'une entreprise de filouterie colossale, gigantesque, qui durait depuis vingt ans et grâce à laquelle une certaine famille Humbert-Daurignac a pu escroquer au public, non pas seulement à de vulgaires " gogos," mais encore à de gros financiers, à la Banque de France elle-même, des sommes énormes dont le total se chiffrerait par centaines de millions !

L'origine de ce brigandage savant remonte à l'affaire de l'Union Générale, cette banque française, montée avec des capitaux français, mais qui portait embrage à la finance juive et cosmopolite. Le gouvernement de la République l'étrangla brusquement en 1882. Un M. Gustave Humbert, peu fortuné personnellement, mais à ce moment-là ministre de la justice et garde des sceaux, aurait reçu un pot-de-vin, les uns disent de deux millions, les autres de cinq cent mille francs, moyennant quoi il fit arrêter arbitrairement, le jour même, M. Bontoux, le fondateur et président de l'Union Générale, avec son second M. Féder, et cela à la veille précisément d'une importante réunion du conseil d'administration. C'est ainsi que l'Union Générale, en pleine prospérité, put être déclarée en faillite. D'innombrables familles étaient ruinées, mais la haute finance judéo-allemande n'avait plus à redouter une concurrence gênante.

Il fallait pourtant que M. Gustave Humbert trouvât quelqu'explication avouable à cette fortune subitement survenue. Tel fut le point de départ de la série d'escroqueries qui va suivre. Cet homme avait une belle-fille, née Daurignac, en qui le sens de la flibuste et du brigandage transcendant s'élevait presque jusqu'au génie. On inventa l'histoire d'une succession d'un prétendu parent d'Amérique avec des co-héritiers, les prétendus frères Crawford, par qui l'on se fit intenter successivement une série de procès au sujet d'un soi-disant legs de cent millions en valeurs mobilières enfermées dans un coffre-fort en dépôt chez les Humbert. Ces procès avaient pour base une transaction consentie entre les pseudo-Crawford et les Humbert et qui avait été combinée à donner prise à toutes les chicanes de procédure capables de faire durer indéfiniment la cause. Par là le public était constamment entretenu dans la croyance au contenu du fameux coffre-fort.

C'est ainsi que pendant vingt ans l'on put emprunter par centaines de mille francs et par millions—sans jamais rien rendre, bien entendu—et trouvant toujours mainte moyens dilatoires pour endormir l'impatience des créanciers qui s'avisaient de réclamer. Mais " Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se casse." Il finit par se rencontrer un créancier moins confiant que les autres, nommé Cattani, qui, las de fallacieuses promesses toujours renouvelées et jamais exécutées, déposa une plainte au parquet au sujet de quelques centaines de mille francs arrachées à sa candeur. Le parquet dut, bon gré mal gré, actionner l'emprunteuse, autrement dit Mme Humbert, née Daurignac, belle-fille du Garde-des-sceaux concussionnaire (lequel n'avait pas moins terminé sa carrière mortelle sur le siège de Président de la Cour des comptes).

Cet incident mit le feu aux poudres. D'autres créanciers réclamèrent. Il dut procéder, par autorité de justice, à l'ouverture, devant les témoins légaux, du fameux coffre-fort, lequel, au lieu des cent millions depuis si longtemps criés sur les toits, ne contenait que quelques papiers insignifiants et... un bouton de vêtements !

Ce qui fait la gravité de cette inouïe et suraudacieuse aventure, c'est l'impossibilité absolue qu'elle ait pu durer vingt ans sans des complaisances inusitées, invraisemblables, inexplicables, de la magistrature, de l'administration et des hommes du pouvoir. Comment d'abord expliquer que, au bruit d'une succession aussi formidable —cent millions—le fisc, toujours aux aguets pour mettre sa griffe sur tout ce sur quoi il a ou prétend avoir des droits, soit resté inactif, muet, impassible, pendant vingt ans ? Comment expliquer que d'innocents jugements aient été rendus sur ou contre des réquisitions des prétendus frères Crawford qui n'existaient pas, mais dont l'existence était simulée par les Daurignac, les propres frères de Mme Humbert ?... Et que dire des relations mondaines incessamment entretenues durant ces vingt années par cette famille de flibustiers et de voleurs avec la fine fleur du monde officiel, de la haute magistrature, avec l'Elysée même.

Il y a environ trois ans, M. Waldeck-Rousseau non encore ministre, mais depuis longtemps avocat célèbre, plaidant au civil pour un des créanciers de la famille Humbert, dénonçait, en plein tribunal, les agissements de la famille comme constituant " la plus grande escroquerie du siècle." Et devenu peu après chef du gouvernement, M. Waldeck-Rousseau, si ardent à poursuivre, " par fas et nefas," d'humbles moines et de pauvres religieuses, ne fait rien pour mettre un terme à cette escroquerie colossale sur laquelle il est édifié ! Qu'est-ce à dire ?

Pourtant il y a mieux encore. Le mandat d'amener, inévitable, contre les Humbert et Daurignac, ne fut lancé que lorsque ces prévenus, dûment avisés, eurent pu tranquillement s'esquiver et disparaître. Il est vrai qu'on se donne l'apparence de les rechercher activement ; mais un hasard malencontreux veut que ces recherches portent toujours sur des lieux où ils ne sont pas. D'ailleurs on poursuit avec grand fracas les comparses, les complices subalternes. Quant aux principaux coupables, ils restent et resteront indemnes, jouissant paisiblement dans quelque luxueuse retraite, connue seulement de ceux qui ont intérêt à ne pas le dévoiler, du fruit de leurs vols, de leurs fourberie et de leurs rapines. Ainsi en a-t-il été des bénéficiaires des escroqueries du Panama et des chemins de fer du Sud enrichis aux dépens des actionnaires et obligataires de ses entreprises. Ainsi en avait-il été, antérieurement, du gendre du président Grévy, convaincu d'avoir, sous le couvert de son beau-père, fait trafic des décorations de la Légion d'honneur.

Telle est la moralité du régime.

Assurément des abus et des malversations peuvent se produire sous tous les régimes. Mais sous un gouvernement honnête et intègre, les coupables, quel que soit leur rang ou leur élévation dans la hiérarchie sociale, sont aussitôt déférés sévèrement à la justice et punis suivant la rigueur des lois, chez nous la préoccupation dominante des gouvernants est, en pareils cas, d'étouffer ces sortes d'affaires et d'en épargner les principaux auteurs. Tant pis pour les comparses et les complices secondaires s'ils payent seuls pour des choix d'emploi et les bénéficiaires. On a du moins fait un semblant de justice, et le champ reste libre pour mettre hors la loi, proscrire et dépouiller ceux et celles qui consacraient leur vie à l'éducation de la jeunesse et à secourir les innombrables misères de l'humanité souffrante.

La Nouvelle-France.

La page de la famille

Les Religieux enseignants sécularisés

DEVANT LA JUSTICE

" L'Univers " a publié "in extenso", dans son numéro du 14 juin, l'arrêt, remarquable à tant de titres, rendu par la cour d'appel de Chambéry, chambre correctionnelle, dans l'affaire de Notre-Dame des Châteaux. La cour, d'accord en cela avec les travaux préparatoires de la loi du 1er juillet 1901, y proclame que " les anciens congréganistes, une fois qu'ils ont cessé de l'être, peuvent enseigner de la même manière que tous les citoyens." Elle y retient que " l'instruction des enfants n'est certainement pas chose étrangère aux fonctions ecclésiastiques " et qu'au premier abord " on ne voit rien que de très naturel à ce que des ecclésiastiques, tous de nationalité française, encore fort jeunes et à peine entrés en religion..., aient préféré, une fois leur congrégation dissoute, rompre tous liens avec elle et reprendre leur liberté comme c'était leur droit et leur devoir, au point de vue de la loi civile, plutôt que de s'expatrier ou de poursuivre en France une vie précaire, périlleuse et de courte durée."

La cour retient encore que l'Eglise qui a reçu les vœux a seule pouvoir et qualité pour en délier ; " que ces vœux formés sans le concours de l'Etat peuvent être rompus et sont rompus de même et qu'il serait exorbitant de considérer le dispensé comme toujours soumis à des obligations antérieures parce que la remise qui lui en aurait été accordée par l'autorité religieuse, seule compétente, n'aurait pas été formellement confirmée par l'autorité civile." N'est-ce pas l'évidence même ? Du moment que l'Etat ne reconnaît pas les vœux, pas plus que la validité du mariage contracté à l'église, comment s'arrogerait-il le droit de contrôler sur ce point les décisions prises par l'autorité religieuse dans l'indépendance de sa juridiction et la plénitude de sa compétence ? Au regard de la société civile, il est clair qu'un prêtre appartenant à une congrégation religieuse a le droit d'en sortir. S'il en sort, il ne peut le faire que par la voie de la sécularisation. Redevenu prêtre séculier, comment l'empêcher de se faire affilier à un diocèse et d'y exercer tous les actes inhérents au ministère sacerdotal ? Toute prohibition contraire, dit avec raison la cour de Chambéry, " serait véritablement odieuse, en ce qu'elle repousserait du sanctuaire la soumission du congréganiste et le condamnerait indirectement à une rébellion ou à un bannissement perpétuel." Les auteurs mêmes de la loi du 1er juillet 1901 se sont défendus d'une pareille pensée : " Ni le gouvernement, ni la commission, a dit M. Combes au Sénat, ne sont disposés à faire peser une flétrissure de quelque nature qu'elle soit, sur une personne quelle qu'elle soit pour un fait transitoire de sa vie."

Quant à la détermination du diocèse où doit se retirer d'urgence le congréganiste sécularisé, à quoi riment, en vérité, toutes ces subtibilités byzantines, ces mesquines querelles et ces procès de tendances où les accusateurs, qui se défendent d'être des canonistes, donnent le réjouissant spectacle de théologiens empruntés et balourds, s'escrimant à remporter le gain de quelques francs d'amende... à coup de canons ? La lettre tue et l'esprit vivifie. Ici, l'esprit vivifie la lettre qui est obscure. Il faut raisonnablement, équitablement et juridiquement admettre que " le diocèse," au sens légal du décret de messidor, si tant est que ce décret soit encore en vigueur, sera, pour les religieux sécularisés, le diocèse devenu leur (" diocèse ") par le choix qu'ils en auront fait, choix que l'évêque aura ratifié et rendu exécutoire en leur délivrant des lettres d'incorporation. Neuf fois sur dix, d'ailleurs, le diocèse ainsi choisi sera celui de l'ordination ou celui du lieu de naissance ; mais telle situation exceptionnelle peut se présenter où l'intéressé aura été ordonné hors de France. Il faudrait alors, avec la thèse des circulaires ministérielles, admettre qu'il ne pourrait se retirer dans aucun diocèse de France, ce qui équivaudrait au bannissement et ce qui serait ouvertement contraire à l'esprit et au texte du vieux décret exhumé pour les besoins de la prévention.

La jurisprudence à laquelle la cour de Chambéry vient de prêter l'appui de sa haute autorité, s'affirme tous les jours pour le plus grand honneur de la magistrature française. Sur le criterium des éléments constitutifs d'une congrégation, sous l'empire de la loi du 1er juillet 1901, on peut citer dans le sens de l'arrêt les décisions suivantes :

Tribunal correctionnel de Saint-Etienne, 18 mars 1902 (Gaz. des Trib. du 20 mars) ; tribunal correctionnel de Saint-Omer, 9 avril 1902 (Gaz. des Trib. du 16 avril) ; tribunal correctionnel de Paris, 4 juin 1902 (Gaz. des Trib. des 9, 19 juin.)

Sur la participation des membres d'une congrégation dissoute à l'enseignement libre, on peut en rapprocher dans un sens analogue.

Tribunal correctionnel de Marseille, du 2 avril 1902 (Gaz. des Trib. du 26 avril) et son appel, Cour d'Aix, chambre correctionnelle, 22 mai 1902 (Gaz. des Trib., 4 juin) ; tribunal correctionnel de Toulon, 28 mai 1902 (Gaz. des Trib., 31 mai) ; de Moulins, 6 juin (Gaz. des Trib. des 9, 10 juin) ; de Sarlat, du 7 juin (Gaz. des Trib. du 11 juin) ; de Troyes, du 10 juin (Gaz. des Trib. des 16-17 juin) ; de Moulins (Affaire Villefranche et Vullian) du 6 juin (Gaz. des Trib. du 19 juin).

Comme à toutes les époques troublées de notre histoire, le barreau français se montre le digne auxiliaire de la justice en défendant la sainte cause de la liberté. Dans l'accomplissement de cette noble tâche, il est soutenu par les sympathies et par les vœux de tous les honnêtes gens que n'aveuglent pas l'ignorance, les préjugés ou les passions antireligieuses. La loi du 1er juillet peut être subie, elle ne sera jamais acceptée par les esprits qui, à quelque opinion qu'ils appartiennent, ont le sens exact de la justice et de la liberté ; mais elle est déjà par elle-même suffisamment draconienne pour qu'on n'aille pas la transformer en instrument plus aigu d'inquisition et d'arbitraire et ajouter à son texte des raffinements inspirés par un esprit tracassier et sectaire, qui est la négation même des principes fondamentaux du régime républicain.

FRANCOIS DESCOSTES.

L'ASSOMPTION

Elle a pris son vol... où va-t-elle
Par les espaces entr'ouverts ?
Où va cette femme immortelle
Au milieu de ce flot d'éclairs ?
Elle s'élance éblouissante,
Avec la vitesse puissante
De l'aigle ou des vents fugitifs ;
Elle s'élève couronnée,
Par dessus la terre étonnée,
Par dessus les cieux attentifs.

Cette femme que l'ange nomme
Au bruit des acclamations,
C'est la mère du Dieu fait homme,
Du désiré des nations.
C'est la Vierge auguste et féconde
Qui porta le Sauveur du monde,
Dans un siècle à jamais sacré ;
C'est la mère pleine de grâce
De celui qui mourut en face
De ce grand ciel qu'il a créé.

Oh ! quelle merveille éclatante !
Oh ! quel spectacle inattendu !
La mère heureuse et triomphante
Retourne au Fils qu'elle a perdu.
Est-ce bien lui, lui dont la terre
Renia l'appel solitaire,
Condamna la céleste voix :
Lui qui vivait dans les alarmes,
Lui qu'elle a vu malgré ses larmes,
Agoniser sur une croix ?

Il règne maintenant, il plane,
Au-dessus de l'homme pervers :
Ce martyr d'un peuple profane
Est là-haut roi de l'univers ;
Pas un des soleils de l'espace
Qui ne se courbe quand il passe,
En murmurant son nom béni ;
Il peut tout frapper tout absoudre ;
Il a pour message la foudre,
Il a pour palais l'infini !

Et c'est là, sous un dais de flamme,
Qu'il vient de serrer dans ses bras
La douce Vierge, l'humble femme
Qu'il choisit pour mère ici-bas.
Oh ! de quel brillant diadème
Il entoure ce front qu'il aime !
Quel triomphe immense et divin !
Le Seigneur, le Dieu de victoire
La porte aujourd'hui dans sa gloire
Comme il fut porté dans son sein.

O vous que le Christ environne,
O sainte mère du saint roi,
Daignez du haut de votre trône,
Daignez dissiper notre effroi.
Protégez-nous contre l'audace
De l'ennemi qui nous menace,
Fortifiez notre abandon ;
Préservez-nous d'une défaite,
O vous que l'Eternel a faite
Si puissante pour le pardon !

Plaignez, sauvez l'homme fragile
Qui sans vous mourrait tout entier,
Pauvre créature d'argile
Que tout fait trembler et ployer.
Ayez pitié quand il s'égare,
Et dans son atmosphère avare
Envoyez-lui quelques lueurs ;
Rendez plus doux que de coutume
Ce pain du soir, pain d'amertume
Qu'il paie avec tant de sueurs.

Aidez nos âmes à renaître,
Voyez ! nous défaillons déjà ;
Priez pour nous le divin Maître,
Dites : " mon fils ! " il cédera.
Que refuse-t-il à sa mère ?
Implorez-le ; votre prière
Nous empêchera de périr.
Chaque mot d'une voix si pure
Fait disparaître une souillure,
Et fait éclore un repentir !

TURQUETT.

Echos de partout

BOISSONS HYGIENIQUES ! !

Si les Parisiens ne meurent pas tous empoisonnés, ce n'est pas la faute des fabricants de boissons hygiéniques ou prétendues telles.

Voici les constatations du Laboratoire municipal, au cours du mois de décembre dernier :

Sur 42 échantillons de bière examinés, près du tiers ont été trouvés "mauvais" ; sur 14 échantillons de cidre, 6 seulement ont été déclarés "bons". Enfin, sur 450 échantillons de vins, 70 étaient mouillés, 26 plâtrés, 4 salicylés, 297 "passables" et 45 seulement ont mérité la mention "bon".

Mais c'est le lait, cette boisson qui pour beaucoup est prise comme remède, qui est le plus maltraité. Sur 395 échantillons, 137 seulement ont été reconnus inoffensifs.

C'est effrayant !

—Le sultan Abdul-Hamid vient d'exiler les officiers qui le jour du tremblement de terre ont manqué de sang-froid et ont brisé les vitres du palais pour s'enfuir plus vite.

LE RECENSEMENT A PARIS A TRAVERS LES AGES

Les savants (!) nous apprennent que sous l'empereur Julien (qui habitait Paris et l'appelait ses délices), la population était de 8,000 habitants !

Sous Clovis, il y avait à Paris 30,000 habitants.

Sous Louis VII, en 1220, il y avait à Paris 120,000 habitants.

En 1590, le recensement indiqua 200,000 âmes. En 1714, vers la fin du règne de Louis XIV, on comptait à Paris 492,000 habitants ; sous Louis XV, on en compta 576,000 et 595,000 sous Louis XVI.

En 1846, on compte 1,053,987 habitants. En 1861, après l'annexion de l'ancienne banlieue, le chiffre de la population de Paris était de 1,696,141 et en 1870, à la veille de la guerre, les recenseurs trouvèrent 1,860,000 noms à cataloguer.

En 1876, Paris avait 1,988,806 habitants.

Le nombre des étrangers est de 8 pour 100 de la population ; celui des Français nés dans les départements et habitant Paris est de 56 pour 100 ; les Parisiens de Paris y sont 36 pour 100.

PROGRES DE L'INTEMPERANCE CHEZ LES FEMMES EN ANGLETERRE

Un fait digne de remarque et profondement affligeant, c'est que les femmes anglaises s'adonnent de plus en plus au vice de l'ivrognerie. Que de fois j'ai vu de mes yeux des fillettes de 14 à 15 ans titubant dans les rues sous l'influence de la boisson, tandis que les portes grandes ouvertes des tavernes laissaient apercevoir de nombreuses femmes parmi la multitude qui remplissait ces repaires hideux. La soif ne suffit pas pour pousser une créature humaine à entrer dans une taverne anglaise, il faut être possédé de la passion de boire. Malgré les apparences de luxe qu'on cherche depuis quelques années à leur donner, le confort est à peu près inconnu dans ces antres. Il y en a encore beaucoup où il n'existe ni sièges, ni tables. La "barmaid" sert, sur le comptoir gluant des produits frelatés, au consommateur qui les absorbe debout, entre des êtres hébétés, au milieu d'une atmosphère chargée de miasmes nauséabonds.

Et l'on voit de temps à autre une femme en toilette élégante se glisser furtivement dans une de ces tavernes absorber à la hâte un verre de gin légèrement étendu d'eau parfois même pur, et sortir en abaissant son voile. Mais beaucoup s'épargnent cette honte, et se procurent les moyens de satisfaire chez elle leur effroyable passion. La chose est devenue comparativement facile depuis que les épiciers vendent des vins et des liqueurs en bouteilles. Grâce à la complicité des négociants, la femme peut se procurer des boissons alcooliques sans que le mari le sache ; seulement, celui-ci, en réglant sa facture, ne laisse pas d'être étonné de la quantité prodigieuse de café, de sucre et de thé qu'on consomme dans sa maison. Il n'y a pas longtemps, un coroner faisait une enquête sur le cadavre d'une jeune femme, morte à l'âge de 31 ans des suites de son intempérance. Dans le courant de l'enquête, le coroner constata que l'habitude de se livrer en secret à la boisson avait fait dans ces derniers temps des progrès non moins rapides que déplorables parmi les femmes d'Angleterre, surtout dans la classe moyenne, et le jury se joignit à lui pour flétrir ces excès.

Un rapport du chef de la police constate que le nombre des femmes arrêtées dans les rues de Londres pour ivrognerie et tapage s'est élevé, en 1898, à 54,476, ce qui est augmentation de 7,577 sur le chiffre de l'année précédente.

LE CHIEN ET LE GARDE-CHASSE

Le fait suivant vient de se passer dans les environs de Paris.

Un garde-chasse avait reçu en dépôt un magnifique danois, qui était malheureusement aussi indépendant d'humeur qu'admirable de couleur et de formes. Ne pouvant arriver à le mater, le garde, homme brutal, résolut de s'en défaire.

Prendre le danois avec lui dans un bateau, lui attacher un énorme pavé au cou et le lancer en pleine eau, et le compte était réglé. Ou plutôt, il eût été réglé si, la corde ayant cassé, le pavé ne s'était détaché. Soulagée de ce poids, la bête remonta à la surface et nagea vers le bateau.

Furieux, l'implacable garde saisit un de ses avirons et en asséna un coup terrible sur le crâne du pauvre animal. Or, le mouvement fit chavirer la barque et l'homme roula dans le fleuve. Empêché dans ses vêtements, il allait se noyer, lorsqu'il se sentit saisi par le collet et ramené vers la berge.

C'était le danois qui, malgré sa blessure, était venu au secours de son bourreau, l'avait happé d'un coup de mâchoire, soutenu sur l'eau... et sauvé.

Honneur au chien, honte à ces hommes !

LE BLANC DE CERUSE

Après avoir pris connaissance du vœu émis par le Conseil supérieur d'hygiène de France qui déclare le blanc de céruse poison violent, la commission d'hygiène industrielle a adopté un projet de règlement d'administration publique dont l'article premier est ainsi conçu :

" L'emploi du blanc de céruse est interdit dans l'industrie de la peinture."

LE TRAITEMENT D'HOPITAL

N'a pu soulager Mme John Potter, de Wellandport

Mais les Pilules Roses du Dr Williams la guérissent et elle jouit maintenant de la meilleure santé.

Ce n'est pas un fait extraordinaire pour les Pilules Roses du Dr Williams de rendre la santé après que les médecins et même les meilleurs traitements d'hôpitaux, ont été impuissants à le faire. Au nombre de ceux qui ont recouvré la santé de cette façon se trouve Mme John Potter, une dame bien connue de Wellandport, Ont. Parlant de sa maladie à un reporter, Mme Potter a dit : " Il y a environ trois ans je me trouvai très épuisée. Je manquais d'appétit ; je souffrais de graves maux de tête et de palpitation du cœur. J'étais très faible et j'éprouvais une fatigue constante qu'aucune somme de sommeil ne pouvait surmonter. La nuit je transpirais abondamment et je m'éveillais très faible le matin. Pour aggraver encore la situation, mes maux furent augmentés de ces maladies spéciales à mon sexe, je souffrais d'ulcères et fis étaient si graves que bien qu'en différents temps j'eusse reçu les soins de cinq médecins, ils ne purent me guérir. J'allai alors à l'hôpital à Hamilton, et bien que j'y eusse reçu les meilleurs traitements qui pouvaient y être donnés, je ne fus pas guérie. Je revins chez moi beaucoup découragée, et c'est alors que je décidai de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams. Je m'en procurai et commençai à les prendre et à ma grande joie elles commencèrent bientôt à me soulager et sous l'effet de leur usage constant mon appétit revint, les maux de tête et les violentes palpitations du cœur cessèrent, mon poids augmenta et tous les maux qui avaient rendu ma vie si misérable disparurent. Ce serait une grande satisfaction pour moi si mon expérience avait pour effet d'engager d'autres malades à essayer ces pilules, car je suis certaine qu'elles leur feront du bien."

Les Pilules Roses du Dr Williams sont également bonnes pour les hommes et pour les femmes. Elles guérissent le rhumatisme, la sciatique, les maux de reins, la névralgie, la consomption, maladie du cœur, faiblesses des femmes et rendent l'éclat de la santé aux joues pâles et jaunâtres. Il y a beaucoup d'imitations de ce grand remède et l'acheteur devrait toujours voir que le nom au long " Dr Williams' Pink Pills for Pale People " soit sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyés franco par la poste à 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50, en écrivant directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

PETITES ANNONCES

AUX PERSONNES SANS OUVRAGE

Il ne doit pas y en avoir beaucoup à Québec en ce moment.

Mais n'y en aurait-il qu'une, que ce serait encore trop.

Pour aider ceux qui ne travaillent pas, à trouver de l'ouvrage, le "Soleil" offre de publier dès aujourd'hui, à raison de dix centins au lieu de 25 centins, eurs demandes de situation.

Institutrices demandées

La municipalité scolaire de St Prosper Dorchester, demande a engager cinq institutrices portant diplome elementaire pour enseigner le française. S'adresser au secrétaire tresorier, M. Joseph Samson, St Prosper, Dorchester. 16a le.

Situations vacantes

On demande des hommes et femmes pour copier des lettres a la maison, a leur loisir. Cinq ou dix dollars par semaine. Envoyez timbres pour frais de poste. Dominion Transporting Co., Toronto, Dept. 47. 1f

ON DEMANDE

Une femme de journée, bien recommandee, pouvant laver et repasser.

S'adresser à W. T. LANNEN, bureau du Lieutenant-Gouverneur, Grande-Allée. 15 3f

ON A BESOIN IMMEDIATEMENT DE 50 BONS CHARPENTIERS

Pour le PACIFIQUE CANADIEN, division ouest.

Passage gratis aller et retour, pourvu que les hommes fassent la saison.

S'adresser à la Gare du Pacifique au Palais.

ON DEMANDE

Un bon commis de bar. Devra fournir des références. S'adresser a 85½ rue St-Joseph. 18a

Demande d'emploi

Un jeune homme parfaitement renseigne sur la comptabilité, le français et l'anglais, et pouvant disposer de trois ou quatre heures par jour, désirerait employer ce temps soit comme comptable ou correspondant. Adresse D.C., le Soleil 15 3f

ON DEMANDE

Pour une petite famille une servante capable de donner quelques soins a une malade. S'adresser a V. E. Roy, bureau de la Banque Nationale, 77 rue St Pierre. 15 3f

Pharmacien demandé

A la pharmacie Leclerc, rue St Joseph, St Roch, on demande comme assistant un jeune pharmacien hautement qualifié ou bien un clerc certifié ayant au moins une couple d'années de pratique. L'un et l'autre devront fournir de bonnes garanties de sobriété et de compétence. S'adresser a Alf. Leclerc & Cie, pharmaciens 248 rue St Joseph, St Roch, Quebec. 13 1s

On demande 20,000 hommes

Pour aller faire les récoltes au Manitoba. M. Burke, représentant le gouvernement dans cette affaire, sera au Mountain Hill Québec, lundi le 11, et mardi, le 12, à Kwmouraska, mercredi, le 13, et à St Paschal, jeudi, le 14 courant. 12 3f

ON DEMANDE

Une jeune fille pour travailler dans un magasin de thé. S'adresser à Castle Blend Tea Co., 121 rue St Jean. 12 3f

ON DEMANDE

Une servante pour une famille de deux personnes. Bons gages. S'adresser a Mme John Day, 1 rue Couillard. 1f

ON DEMANDE

Une fille de salle sachant les deux langues. S'adresser a l'Hotel Blanchard. 8a no

ON DEMANDE

Une fille de pantry. S'adresser a Mme Potvin, 84 rue Ste Anne. 5a no

Pension demandée

Pour un jeune couple, soit a la Haute Ville ou faubourg St Jean, avec usage du bain. Famille privée préférée. Adresse D bureau du Soleil. 15 3f

Position demandée

Un jeune homme sobre et honnete, avec experience et références, demande une position comme assistant teneur de livres. Accepterait cependant toute autre place vacante. Prière de s'adresser au No 21 rue de l'Eglise, St Roch, ou par lettre X bureau du Soleil. 13 3f

DEMANDE

Un boulanger ayant servi 2 ou 3 ans; pour Roberval. S'adresser à Théophile Simonnette, Roberval. 31 jl 1o

ON DEMANDE

Toute personne du comté de Lotbinière ou de Mégantic, ayant en mains des poteaux en cèdre, 25 pieds de long, avec 6 à 7 pouces au petit bout, ou pouvant les livrer dans un mois ou deux, est priée de correspondre immédiatement avec le soussigné.

HECTOR HARDY,
30jl—jno. 11 Ste-Famille.

Logement meublé demandé

Pour le premier septembre pour un couple sans enfant. Logement de 4 pièces au moins et pas plus de 6, faubourg St Jean préféré. S'adresser D, bureau du Soleil. 15 3f

Servante demandée

Une bonne fille pour servir dans une maison de pension en général. S'adresser au No 89½ rue St Pierre, chez M. C. Rolange. 7jl no

Institutrices demandées

Les syndics d'écoles de Hampden ont besoin de deux institutrices enseignant l'anglais et le français. S'adresser aux Syndics d'écoles, Hampden, Scottstown. F. G. Roy, sec. trés. 26jl—

Couturières demandée

On demande des couturieres d'expérience pour travailler sur des moulins a pouvoir dans notre département de chemises pour lesquelles nous paierons de très bons gages et garantissons de l'ouvrage continuellement. Aussi des personnes pour apprendre la confection des chemises sur moulin à coudre. S'adresser à M. Gauthier, 363 rue St-Paul, Montreal. 24 juillet.—1m

POSITION DEMANDEE

Un homme d'expérience dans les affaires, qui a déjà tenu magasin général et voyage depuis dans le nas de la province, pouvant assurer une bonne clientèle et s'engageant à fournir les meilleures references, demande position comme voyageur; soit dans l'epicerie, fleur et provision, ou la quincaillerie. S'adresser par lettre à E., bureau de Poste, Levis. 28 1m

Institutrices demandées

Institutrices pour enseigner a La Patrie dans le village institutrice avec sous maitresse, 1226, devra savoir l'anglais et le français, Institutrice dans les rangs 4 et 5, devra savoir le français, logees et chauffées. S'adresser au secrétaire Chs. F. X. Prévost. 29a no

Chambre à louer

Une chambre meublée ou non meublée avec ou sans pension, a bonnes conditions. S'adresser a 206 d'Aiguillon. 5a no

A VENDRE

Chance exceptionnelle et à moitié prix, une fournaise qui peut chauffer à la vapeur ou à l'eau chaude. Aussi salle d'échantillon a louer et magnifique chambre au 2e pour bureau, etc. S'adresser au No. 252 1/2 rue St-Joseph, St-Roch Québec.

A VENDRE OU A LOUER

Un grand édifice, No. 508 rue St-Joseph ci-devant occupé par la Victor Manufacturing Co. Conditions faciles. S'adresser a Dame C. A. Mercier, 528 rue St-Valier, ou a Mercier & Mercier, notaires, 123 rue St-Pierre. 5 dec—3m

A LOUER

Un shed, ci-devant occupé par la maison Z. Paquet, propriétaire d'une manufacture de chapeaux de paille. Ce shed est situé en arriere de la batisse ce monument appelee l'hopital de Marine aujourd'hui l'Hospice St Charles, St Roch, Québec. Possession au 1er mai prochain S'adresser a l'Asile du Bon-Pasteur de Québec. 15 fev—no

Magasin a louer

St Ambroise de la Jeune Orotta, bonne place de commerce. Possession immediate. Pour plus amples informations, adresser a Honore Blouin, 143 rue St-Paul. 8jl—no

A VENDRE OU A LOUER

Chance exceptionnelle de s'acquérir une résidence à la campagne, à 5 minutes de Québec, par l'Electrique

A Beauport, 150 pieds de la gare, 400 pds du fleuve, 10 arpents de l'église et du couvent, 2 jolies maisons en briques neuves, 2 étages, contenant chacun huit grandes chambres, avec cave spacieuse et saine, aqueduc, jardinet, etc. Conditions faciles, possession immediate. S'adresser a J. E. Bédard, avocat, ou au Notaire Mercoux. 9m—1m

A LOUER

Maison toute meublée au No 83 rue Lachevrotiere. Possession du premier septembre. S'adresser sur les lieux ou a Alex. Gauvreau, notaire, 92 rue St Pierre 21 juillet—

Pension de Famille a Paris Recommandée aux Canadiens

Madame de la Ponteria, 11, Avenue de la Grande Armée. Situation exceptionnelle, près station du Métropolitain. Conditions: 8 à 12 francs—(Pension, vin et service compris.) 28 mai—

A Vendre

Un grand pouvoir d'eau sur la rivière du Sud, à St Valier, avec moulin à farine à cardes, a scier, planer, machine à barbeaux etc., Aussi un terrain de deux cents arpents de beaux bois de construction, érable etc., à 15 arpents des moulins. J. O. Tousignant, avocat, Québec. 1m 3 p s

Maison à vendre à St-Félix CAP ROUGE

Cette magnifique propriété située près de l'église de St Félix du Cap Rouge.

La maison et les dépendances sont en parfait ordre.

Pour conditions, s'adresser a J. Robitaille, 3avril—no 185 rue [illegible]

Propriété à vendre

Cette propriété située 44-46 rue St Jean dont la partie inférieure est occupée comme magasin et la partie superieure comme logement privé par M. J. R Kane. Pour conditions s'adresser a L P. Sirois, N. P., 21 rue Couillard. 15 jl 1m

PROPRIETE A VENDRE

Le magnifique propriété connue sous le nom de "Kent House," située sur la rue St-Louis, comprenant des bureaux, etc., chauffée à l'eau chaude.

Aussi, la résidence attenante occupée actuellement par J. F. Burroughs, Ecr., Avocat. S'adresser à

C. E. Taschereau, N. P
13 ruest-Pierreu;

Aux Etablissements d'Imprimeri

Si vous avez besoin d'une presse apras nous pourrons vous en procurer une a tès bas prix et sans délai.

Poste de commerce à louer

Le magasin ci-devant occupé comme épicerie, situé au No. 681 rue St Valier, Québec. Possession immédiate C'est une occasion favorable pour un quelqu'un désirant faire commerce. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux ou au soussigné.

A. FAUCHER,
Tel. 1030. 119 rue St Pierre
1 aout—no

A LOUER

Magasin et logement à louer ainsi que deux chambres au No. 427 rue Saint-Jean.

S'adresser sur les lieux.
15a no

A Vendre

La maison connue sous le nom de "American House" situé à Chambord Jonction, bon poste pour hôtel ou magasin. Grand emplacement, ecurie, glacière, magnifique jardin, etc.

Bon marché et conditions faciles.

S'adresser a L. J. A. Demers & Cie, Encanteurs et agts Immeubles
4 3f 53, rue Da housie

Propriété à vendre

Cette spacieuse et confortable maison située au No. 49 de la rue Desjardins, près du Monastère des Ursulines, quatre étages, seize chambres, etc. Gaz et lumiere electrique, eau chaude a tous les etages, et toutes autres améliorations modernes. Fournaise à l'eau chaude, poele de cuisine attaché à la maison, grande cour avec passage sur la rue du Pavillon.

Occupation immédiate ou au premier de mai. Conditions faciles: le tiers du prix entièrement exigé comptant et la balance payable par installement a cinq pour cent d'interet par année.

S'adresser au Juge Loranger, ou a M Lemieux, avocat, 53 rue St Pierre.
Au out—j n o

PERDU

Vendredi, à partir des serres du Parc Victoria au No. 99 Avenue Taschereau, passant par l'Avenue Parent, deux enveloppes, dont l'une adressée à Alfred Picard contenant douze piastres et une adressee de Frs Bia t, contenant huit piastres. Une généreuse récompense a la personne qui les remettra au No. 350 rue St Valier. 11 2f

PERDU

Dimanche après midi, un livre memorandum a été perdu. A l'exception de son propriétaire, il n'a aucune valeur pour qui que ce soit. Un obligeratt beaucoup en retournant cet objet au No. 12 rue Hébert. 12 2f

Piano à vendre

Un beau et très bon piano carré sera sacrifié pour le prix de $80 pour cause de déménagement.

S'adresser au No 227, rue St-Paul. n. o.

Chambres a louer

Deux grandes chambres avec toutes les commodités, lumiere électrique, etc S'adresser 38 rue Couillard. 7 6f

Chambre à louer

Une belle grande chambre meublée dans une famille privée, sur la rue St Jean. S'adresser a 185 rue St Jean. 5 a no

Trouvé

Un lot d'étain. On pourra le réclamer en s'adressant à St. E. Rhéaume, rue Arago, No. 264, et en payant les frais d'annonce. 1f

MANITOBA

On demande 1000 hommes

Immédiatement au Manitoba pour aider à faire les récoltes. M. Jos. Burke, représentant du gouvernement du Manitoba sera au Mountain Hill House, Québec d'ici au 6 courant ou il recevra les applications de ceux qui désirent faire le voyage.

Le prix du passage pour y aller est de $10, et les gages sont de $30 à $40 par mois.

M. Burke sera à l'Hotel Dufresne, Trois Rivières, le 7 courant et à l'hotel St James, Montréal, le 8 courant ou il donnera des certificats à ceux qui désirent avoir de l'ouvrage et visiter en meme temps le jardin du Canada.
4 aout 28.



Fifty cents a year. Send five cents for a sample copy to George H. Daniels, G. P. A., Grand Central Station, New York.



LIGNE DE GASPE

Le magnifique steamer en fer

GASPESIEN

(Sous contrat avec le gouvernement.)

Quittera Québec tous les mardis de chaque quinzaine, à 6 heures p. m.

Les départs seront comme suit:

Juillet, 8 et 22; août, 5 et 19; septembre, 2, 16 et 30; octobre, 14 et 28; novembre, 11.

Rien n'a été épargné pour faire du GASPESIEN l'un des steamers les plus modernes. Toutes les chambres sont sur le pont et sont pourvues de toutes les améliorations nécessaires pour donner le plus grand confort possible au public voyageur.

Le GASPESIEN fait escale à toutes les paroisses de la côte sud, depuis Cap Chatte jusqu'à Grande-Rivière, Baie des Chaleurs. Le voyage se fait en 8 jours.

Pour informations, s'adresser aux bureaux, coin des rues St-Paul et Bell's Lane.

Liniment Minard arrête l mal.

CORPORATION DE QUEBEC.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

SOUMISSIONS POUR BOIS DE CHAUFFAGE.

Hôtel-de-Ville,

Québec, 15 août 1902.

Avis public est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos les mots "Soumissions pour bois de chauffage," et adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau d'hui à Mercredi, le 10 sept, prochain, à 4 heures p.m., pour le bois de chauffage requis par la cité jusqu'au 1er juillet 1903.

Les soumissions devront être faites sur des blancs imprimés et mises sous les enveloppes également imprimées le soumissionnaire constitue à la procurer au bureau de l'Inspecteur de la Cité. Le comité des chemins ne recevra nulle des soumissions non écrites sur les dits blancs et mises sous les dites enveloppes.

Le dos de l'enveloppe contenant les soumissions sera revêtu du certificat du Trésorier de la Cité prouvant que le soumissionnaire constitue à la Caisse Municipale le cautionnement nécessaire pour sûreté des obligations à contracter.

Chaque soumission portera les signatures de deux personnes solvables voulant assurer l'exécution de l'ouvrage.

Chaque soumissionnaire déposera entre les mains du Trésorier de la Cité un montant de $100.00, qui sera confisqué contre qui, le cas échéant, refuserait de signer le contrat.

La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'Ingénieur de la cité.

W. D. BAILLAIRGE,
Asst. Insp. de la Cité.

CORPORATION DE QUEBEC.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

SOUMISSIONS POUR CHARBON.

Hôtel-de-Ville,

Québec, 15 août 1902.

Avis public est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos les mots "Soumissions pour charbon," et adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau d'hui à Mercredi, le 10 sept. prochain, à 4 heures p. m., pour le charbon requis jusqu'au 1er juillet 1903.

Les soumissions devront être faites sur des blancs imprimés et mises sous des enveloppes également imprimées que les soumissionnaires devront se procurer au bureau de l'Inspecteur de la Cité. Le comité des chemins ne recevra nulle des soumissions non écrites sur les dits blancs et mises sous les dites enveloppes.

Le dos de l'enveloppe contenant les soumissions sera revêtu du certificat du Trésorier de la Cité prouvant que le soumissionnaire constitue à la Caisse Municipale le cautionnement nécessaire pour sûreté des obligations à contracter.

Chaque soumission portera les signatures de deux personnes solvables voulant assurer l'exécution de l'ouvrage.

Chaque soumissionnaire déposera entre les mains du Trésorier de la Cité un montant de $100.00, qui sera confisqué contre qui, le cas échéant, refuserait de signer le contrat.

La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'Ingénieur de la cité.

W. D. BAILLAIRGE,
Asst. Insp. de la Cité.

A vendre à bon marché

Engin et bouilloire de 60 chevaux vapeur, ainsi que toutes les machineries d'un moulin a scier le bois, n'ayant servi que peu de temps, a être vendu en bloc ou séparément au désir de l'acheteur.

S'adresser a

D. Champoux & Frère,
D'ISRAELI P. Q.

AVIS

Je, soussigné, informe mes clients et le public en général que j'ai transporté mon établissement au No. 808 rue St Vallier, en face du marché St Pierre, St Sauveur.

L'immeuble dont je viens de faire l'acquisition me permettra d'agrandir considérablement le cercle de mes affaires et me mettra en mesure de livrer sous le plus court délai tous les ordres qui me seront confiés.

Je continuerai a représenter la maison Hubert Moleau (ci devant Vezina & Moisan), entrepreneur de pompes funèbres, comme gérant de la succursale St Sauveur en même temps qu'agent local de l'Association Funéraire de Québec, afin de donner un service plus prompt et une attention spéciale aux citoyens de cette division.

Je profite de l'occasion pour remercier mes clients de l'encouragement que j'ai reçu jusqu'ici et continuerai comme par le passé a m'efforcer de donner la plus entière satisfaction a tous.

ONESIME MATHIEU,
15 2f Bourreur et sellier.

BARREAU DE QUEBEC

Les avocats de Québec se sont entendus pour fermer leurs bureaux à une heure le samedi à partir du 1er juillet au 6 septembre prochain.

Par ordre,
CHARLES DEGUISE
Sec du Barreau.

GUIDE DU VOYAGEUR



La Compagnie des Steamers de Québ LIMITEE

Ligne du St-Laurent

Le steamer en fer à double hélice CAMPANA, 1,700 tonneaux, doit partir de Québec,

Mardi, le 26 aout, à midi

pour Pointe-au-Père, Gaspé, Malbaie, Perce, L'Anse du Cap, Grande-Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Il est parfaitement aménagé pour le transport des passagers.

Les expéditeurs sont priés de marquer le port de destination au long sur tous les paquets, afin d'éviter des erreurs dans la distribution.

On ne recevra aucune cargaison après 11 hrs a. m. le jour du départ.

Pour plus d'informations s'adresser à ARTHUR AHERN, Secrétaire.

Agents de billets: F. S. Stocking, 37 rue St-Louis; E. H. Crean, 14 rue Buade.

Québec, 23 juillet.

CHEMIN DE FER

St-Laurent et Adirondack — ET LE — New--York Central et Hudson River

LA ROUTE DES ADIRONDACK

Horaire du 15 juin 1902

Les trains laissent la Station Windsor, Montréal

POUR	
8.00 a.m. Tous les jours, dimanche excepté. Trains soudes directs jusqu'a New-York.	New York, Albani, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Upper Lake, Saranac Lake, Malone, Huntingdon Valley et Beauharnois et Chateauguay.
7.30 p. m. Tous les jours de l'année. Trains soudes directs jusqu'a New York.	

Char Parlour sur le train de jour. Char Dortoir sur le train du soir.

Service du buffet sur tous les trains directs

Les trains locaux pour Valleyfield Beauharnois et Chateauguay, laissent gare Windsor, Montreal, 5.30 p.m., tous les jours excepté dimanche, 9.15 a m., dimanche seulement, 9.25 a.m., excepté samedi et dimanche, 1.35 p. m. samedi seulement.

Les trains du Pacifique Canadien et de l'Intercolonial font connection a Montréal avec les trains du New York Central.

Chars palais sur le train du jour entre Montréal et et New-York et Montéal et Buffalo, chars dortoirs sur le train de nuit entre Montreal et Albany et New York.

Demandez vos billets via N. Y. C.

Pour informations, horaire, etc., demandez à l'agent des billets du C.P.R., ou ecrivez A. J. Hébert, agent des passagers de voyage, Montréal, ou F. E. Barbours, agent general, bureau principal 2265 rue Ste Catherine, Montreal.

George H. Daniels
Agent général des passagers

A. H. Smith,
Surintendant général,
Station Centrale, New York

Ligne St-Laurent, St-Michel St-Jean et Berthier

Le et avant le 25 juin, le temps et circonstence le permettant, le Vapeur Champion voyagera tous les jours comme suit, à l'exception du dimanche et des jours de fêtes :

de Berthier à 5.30 hrs. A. M.
de St-Jean à 6.30 hrs. A. M.
de St Michel à 7.15 hrs. A. M.
de St-Laurent à 8.00 hrs. A. M.
de Québec à 4.15 hrs. P. M.
Samedi, départ 2.10 p.m.

LE DIMANCHE

e Québec à 7.30 hrs a. m. et à 9 11e p. m., de St-Jean à 5.30 hrp. 8 Qan

Les jours de fêtes, départ de 1.15 p. m., de St-Jean à 5.30 p m

Tous les samedis, le même Bate fera un voyage de Québec à Berth afin de donner l'avantage aux citadi de respirez le bon air sur l'eau.

Départ de Québec à 2.10 hrs p. m. et e retour à Québec à 9.00 hrs p. m.

Traverse de l'Ile d'Orléans

Capt. Boldue

Le et apres le 28 avril 1902, le vapeur Orléans fera ses voyages comme suit, le temps et les circonstances le permettant :

Ile d'Orléans	Québec
5 a m	6 a m
6.45 a m	7.30 a m
8.15 a m	9.15 a m
10 a m	11.30 a m
1 p m	2 p m
3.30 p m	4.45 p m
5.30 p m	6.15 p m
DIMANCHE	
1 30 p m	1 p m
3 15 p m	2 30 p m
	4 p m
5 00 p m	6 p m
7 00 p m	7 30 p m

Les jours de fetes, le bateau fera un voyage de l'Ile à 8 h. du matin et dans l'après-midi aux mêmes heures que le dimanche.

Voyages du soir à l'Isle d'Orléans.

Si le temps le permet, le vapeur Orléans ira tous les mardir et jeudis soir un voyage spécial a l'Isle, laissant Québec h. 30 p.m. et l'Isle a 10 h p. m.

Pour la Pointe aux Esquimaux

Et endroits intermédiaires

Le steamer de la malle de la Cote Nord



'DOURO'

Capitaine O. C. Bernie

Doit partir mercredi après-midi, le 13 du mois courant pour la Pointe aux Esquimaux et retour a Québec. Il fera escale aux endroits intermédiaires, a l'aller et au retour.

A. FRASER & CO.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Les trains laissent Lévis comme suit :

Express pour Campbellton 8.15 hrs, s.m. tous les jours excepté le dimanche.
" " Petit Métis, 1.15 h p.m. tous les jours excepté le dimanche.
" " Rivière du Loup, 4.10 hrs p.m. samedis seulement
" " St-Jean et Halifax 8.25 p. m., tous les jours excepté le samedi.
" " Petit Métis, 12.50n. a m., mercredi, samedi et dimanche.
Mixe " Rivière du Loup, 5.55 h p m excepté samedi et dimanche.
Express " Montreal, 1.15 h. p.m. tous les jours.
" " Montréal, 4.10 h p m, tous les jours excepté le dimanche
" " Montreal, 12.10 h.a m, tous les jours excepté le dimanche.

Arrivent à Lévis comme suit:

Express de Montréal 7.00 hrs a. m. tous les jours excepté le lundi, 12.55 h a m, tous les jours excepte le dimanche; 5.10 h p.m. tous les jours excepte le samedi et 12.45 h a m, le mercredi, samedi et dimanche
Express de la Riviere du Loup, 10.45 hrs a m, tous les jours excepté le dimanche
Express de Halifax à 1.05 p m h, tous les jours.
Express de Petit Métis, 11.20 h p m, tous les jours.

Pour réservor des chars-palais et dortoirs, s'adresser à Québec, aux bureaux: 7, rue du Fort et 38 rue Dalhousie, et aussi au bureau des billets, Lévis.

H. A. PRICE, asst. agent général des assagers, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains laissent Québec

La semaine : a 8.05 a.m., 1.45 p.m., 11 p.m
Le dimanche : 12.25 p.m., 11 p.m.

Exposition centrale du Canada, Ottawa

Du 22 au 30 aout

Billets d'aller et retour de Québec, 25, 26 et 29 aout, $4.95.
22 28, 24, 26, 28, 30 aout, $7.00.

Tous les billets bons pour retour jusqu'au 2 septembre,

20000 journaliers de ferme demandés

Excursions de journaliers de ferme

Seconde classe

Pour toutes les gares sur le C. P. R., au Manitoba et dans l'Assiniboia, a l'ouest, au sud-ouest et au nord-ouest de Winnipeg jusqu'a

MOOSEJAW, ESTEVAN et YORKTON

$10.00

Le 25 aout, de toutes les gares dans la province de Québec, la ville de Quebec, Mégantic et l'ouest.

Un billet simple pour se rendre à Winnipeg seulement, sera vendu, avec un certificat donnant droit de se rendre avant le 31 d'aout en d'autres endroits du Manitoba et de l'Assiniboia, sans charge additionnelle, si les acheteurs s'engagent à Winnipeg, comme journaliers de fermes, et pourvu qu'ils ne travaillent pas moins de trente jours à la meme colte, moyennant $18, ils pourront revenir à leur point de départ, avant le 30 novembre 1902.

E. H. CREAN
Agent des Passagers
En face du bureau de Poste

Et de toutes les lignes transatlantiques

CHEMIN DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Le bateau de la traverse, laisse à connection avec les trains de Pointe Lévis laisse Québec comme suit:

7.15 a m. Tous les jours excepté le dimanche, arrivant à Montréal à 1.30 p m, Sherbrooke 11.26 a m, Portland 5.45 a.m. Boston (via Portland) 9.01 p m

1.20 p m — Tous les jours. Express arrivant a Montréal a 6.50 p m, Sherbrooke 4.47 p m, Faisant raccordement a St Lambert jonction ou Montréal avec le train rapide via D. et H., arrivant a New York a 7.20 a m, à Boston, New York, etc, via Central Vermont et l'express. Trains pour Toronto, chutes Niagara, Détroit, Chicago et les points de l'ouest.

7.15 p m — Tous les jours excepté le dimanche, arrivant Montreal a 7.20 a m Portland 6.40 a. m, Boston, via Portland 10.15 a m. Ce train fait connection à Montréal avec C. V. et D & H. train rapide pour Boston et New-York, et les points de la Nouvelle Angleterre et l'ouest l'International Limited, laissant Montréal a 9.00 a m, arrivant a Toronto a 4.40 p m, Hamilton 5.30 p. m, Détroit 9.40 p.m, et Chicago 7.30 a m.

Pour autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Grand Tronc ou au

BUREAU DES BILLETS

coin des rues du Port et Ste Anne en face du Chateau Frontenac, depuis les dates de la Traverse, rue Dalhousie, au pied de la rue St Paul, et au No 24 rue St-Paul Palais.

GRAND NORD CANADA

CHEMIN DE FER

GRAND NORD

Depuis lundi le 23 juin 1902, les trains circulent comme suit:

PARTANT DE QUEBEC

8.05 m — Express pour St Raymond Grand'Mère, Chutes Shawinegan Joliette, St Jerome, Hawkesbury, Montréal, etc.

ARRIVANT A QUEBEC

7.40 p m — Express de Hawkesbury et les points intermédiaires.

EXPRESS

Laisse Joliette à 6.47 a.m.
Arrive a Montréal (C P R) 9.50 a m
Laisse Montréal à 5.30 p m.
Arrive a Joliette à 8.16 p m.

VIA ST-JEROME

Trains de marchandises directs tous les jours.

Visitez les chutes Shawinigan

"Plus pittoresques que Niagara."

Pour taux horaires et autres informations s'adresser a

GUY TOMBS, Agent général, Fret et Passage;
J.G SCOTT, Gérant général
ou F. S. Stocking, agents des billets 37 rue St-Louis, Québec, P. Q.

Quebec Railway, Light & Power Co

Commençant le et après LUNDI, le 2 Juin 1902, les trains circuleront comme suit:

Entre Québec et les chutes Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec toutes les heures de 6.30 a.m, a 12.30 (midi) et toutes les demi-heures de 12.30 (midi) a 11.00 p.m.

Départ des Chutes Montmorency 6.10 a.m, et toutes les heures de 7.00 a.m. a 12.00 (midi) et toutes les demi-heures de 1.00 p.m, a 11.30 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de de Québec 6.30 et 8.00 a.m., toutes les demi-heures de 1.00 p.m. a 11 p.m.

Départ des Chutes Montmorency 7.41 a.m, 7 12.26 p.m, et toutes les demi-heures de 1.00 p.m, a 11.30 p.m.

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE.

La Semaine

Départ de Québec 6.45, 7.45, 9.00, 7 10.30, 11.45 a.m. 2.15, 3.15, 7 5.15, 6.15 et 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne de Beaupré, 5.30, 7 7.15, 9.00, 10.00, 11.45 a.m, 1.15, 2.15, 7 3.45, 5.15 et 8.35 p.m.

Le dimanche

Départ de Québec 7 6.0 et 7 7.45 a.m, direct pour Ste Anne, 8.30, 9.30 a.m. 7 1.45, 2.45, 7 5.15 et 7.15 p m

Départ de Ste Anne de Beaupré, 7 6.00, 11.00 11.30, 7 11.45 a.m, 7 3.34, 5.00 et 10.45 p m

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

La Semaine

Départ de Québec 7.45, 9.00, 11.45 a m, 2.15, 7 5.15 et 6.15 p.m

Départ de St Joachim 7 7.00, 9.45, 11.30 a.m, 1.55, 4.55 et 8.15 p.m.

Le dimanche

Départ de Québec 6.30, 8.00 a.m. et 7 1.45 p.m

Départ de St Joachim 10.45 a.m, et 7 4.15 p.m.

7 Trains à vapeur tous les autres sont des trains électriques.

Le frêt reçu à la gare à Québec après 5.45 p.m ne sera expédié que le lendemain.

Pour toutes autres informations, s'adresser au Surintendant.

J. A. EVERELL,
Surintendant.
EDW. A. EVANS,
Gérant général.
A. THOMSON,
Président

R & O

Cie de Nav Richelieu & Ontario

Ligne de Montréal

Un steamer part de Québec tous les jours a 5.30 p. m. arrêtant a Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

LIGNE DU SAGUENAY

Un steamer part de Québec tous les jours a 8 hrs a. m., arrêtant à la Malbaie, Rivière du Loup et Tadousac.

Excursions du samedi

A Montréal, Batiscan, Trois-Rivières, Sorel, Baie St Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadousac, billets bons pour revenir le lundi suivant. Un passage de première classe pour le voyage.

L. H. MYRAND
Agent.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Les trains quittent: Levis

8.00 A. M. — Express des Montagnes Blanches pour Fabyens Portland, Boston, Sherbrooke, Beauce et Mégantic. Chars Pullman, Parloir, Buffet à Portland.

2.05 P. M. — Spécial Boston et New-York, pour Sherbrooke, Springfield et New-York. Char dortoir Pullman à New-York. La ligne la plus courte entre Québec et New-York.

3.50 P. M. — Express de Boston et New-York pour Sherbrooke, Boston, Springfield, New-York et tous les points de la Nouvelle Angleterre, aussi Beauce et Mégantic. Char Dortoir Pullman sur ce train.

7.00 P. M. — Accommodation de Lévis à Sherbrooke et tous les points sur B. & M, Railway.

Trains arrivent à Lévis

Express de Boston et New-York à midi. Special New York et Boston a 1.10 p.m. Express des Montagnes Blanches à 8.53 p.m.

Accommodation à 8.45 a.m.

NOTE—L'express des Montagnes Blanches circule tous les jours excepté le dimanche,

Express de Boston et New York tous les jours excepté le dimanche.

Special New York et Boston tous les jours excepté le samedi.

Accommodations tous les jours excepté le samedi.

Les bagages en destination des Etats Unis sont examinés et chequés directement de Québec.

Pour réserve dans les Pullman et autres informations, s'adresser au bureau de la cité et du district No. 24 rue St Louis, Québec.

FRANK GRUNDY
Gérant Général.
J. H WALSH,
Agent général des passagers

Vapeur Frontenac

Capt. D srochers

Le et après le 28 avril 1902, le temps et les circonstances le permettant, ce vapeur voyagera comme suit :

Quebec	St Romuald
6 a m	5 a m
9 a m	8 a m
11.30 a m	10 a m
2 p m	1 p m
4 p m	3 p m
6.15 p m	5 p m
DIMANCHE	
8 a m	12.15 p m
1.30 p m	2.30 p m
3.30 p m	5.30 p m
6.15 p m	

Les mardis et samedis, jours des marchés, départ de St Romuald a 4.30 a m.

Liniment Minard guérit le diphtérie.

Si vous Buvez
du Gin Buvez le Meilleur
Le plus Pur, le plus Vieux, le
plus Agréable au gout. Buvez celui qui
a vieilli pendant des années dans des entre-
pots controlés par le Gouvernement. Buvez le
Gin Canadien Melchers
CROIX ROUGE.
Chaque flacon porte un timbre officiel du gouvernement, garantissant la pureté, la qualité et l'âge.
C'est le seul Gin qui ait cette garantie.
Goutez-le bien, comparez-le avec le meilleur Gin importé
et vous serez bien vite convaincu de sa supériorité.
BOIVIN, WILSON & CIE
MONTREAL.

V & B. Sporting Goods Store

Les plus belles et les récentes choses pour le Ping-Pong
Bâtons, bois, caoutchouc, cuir, papier sablé.
Club de Golf—Bridgefort, Spalding, McGregor.
Balles pour Golf—Ocobo, Silvertown, Vardon, Fayer.
Lawn Tennis Racquets—Spalding, Wright & Dalton's Horsemen's.
Balles pour Lawn Tennis—Championnat 1902.
Base-Ball, Cricket, Lacross, etc,

En fait d'appareils pour la peche

Nous avons le stock le plus varié et le plus choisi,

A NOTRE BEAU NOUVEAU MAGASIN
93-95 Rue St-Jean

TABACS POPULAIRES
Rose Quesnel
En sacs à FUMER
Champlain A fumer et à Chiquer
Nous garantissons que nos tabacs sont hygiéniques et n'affectent pas la vue.
RockCity TobaccoCo
Retournez 5 coupons contenus dans le tabac CHAMPLAIN et nous vous enverrons une pipe de bois de bruyère et rosseau.

UNE BANQUE A LA MAISON



Vous avez la Banque Nous Gardons la Clef

CELA NE COUTE RIEN

La banque Québec annonce qu'elle a adopté le système de banques auxiliaires par lesquelles les personnes qui désirent économiser leur menue monnaie, peuvent le faire facilement par l'accumulation et les dépots d'une manière qui leur soit profitable.

Les petites banques d'épargnes telles qu'indiquées par l'illustration ci-dessus sont fortes, en acier, et munies d'une bonne serrure qui ne peut être ouverte excepté à la succursale de la banque Québec, où les dépôts peuvent être faits.

Pour $1.00 chacune, la banque de famille est louée à ceux qui se proposent de faire des dépots, placée en sécurité, et par conséquent, remboursée sur le retour de la boite en bonne condition.

On peut s'attendre à ce que la personne louant un petit coffre-fort, l'apporte ar à la Banque au moins une fois par mois, pour que le contenu soit mis à son crédit ; l'intérêt accordé est de 3 pour cent par année, sujet aux conditions contenues dans le livre que la dite personne recevra.

Ces coffres-forts peuvent être obtenues aux succursales de la rue St Pierre Haute-Ville et St-Roch et à St Romuald. 14jl 1m

NORWICH UNION
Cie d'Assurance contre le Feu
ETABLIE EN 1797
Actif..... $5,500.00
Pertes payées..... 77,000,00
Bureau central de la Province de Québec : Temple Building, Montréal
GEO. LYMAN - - - - Surintendant
EUG. LECLERC, Agent à Québec, Bureau : 88 rue St Pierre Tél. 1254
Agences dans tous les comtés.

EGLISES ET CHAPELLES

DE 1615 A AUJOURD'HUI

CHAPITRE XIX

Chapelle du Séminaire de Québec, érigée en 1663 par Mgr de Laval située sur l'emplacement qu'occupe actuellement le presbytère et ancienne place de l'église de Notre-Dame de Recouvrance.

" Le Séminaire de Québec a été fondé et doté par Monsieur François de Laval de Montmorency, premier Evêque du Canada... Cette maison n'est obligée par ses titres, qu'à former de jeunes ecclésiastiques pour le service du Diocèse. Cependant, depuis la conquête de la Province par sa Majesté Britannique, le Séminaire s'est chargé volontairement et gratuitement de l'instruction publique... Il en est sorti et il en sort tous les jours des sujets habiles pour toutes les sciences dont ils ont la clef, et capables de faire honneur à leur éducation et à leur patrie.

Témoins : M. De Lery, M. De Salaberry, M. Cugnet, fils, M. Deschênaux, etc. Sans compter un grand nombre d'Ecclésiastiques qui se distinguent dans notre clergé." (mémoire de Mgr. Hubert sur l'éducation.)

" Mgr de Laval revint à Québec le 7 septembre de 1663, dit Mgr. Têtu, et dès son arrivée il prit possession d'une demeure convenable que M. de Bernières venait de faire construire, dans le courant de l'été, sur le même emplacement que la vieille maison mentionnée plus haut, et qui fut en réalité le premier palais épiscopal et le premier séminaire de Québec. Cet édifice, d'après le certificat donné, le 14 novembre 1663, par les experts nommés à cet effet, avait une valeur de huit mille cinq cents livres.



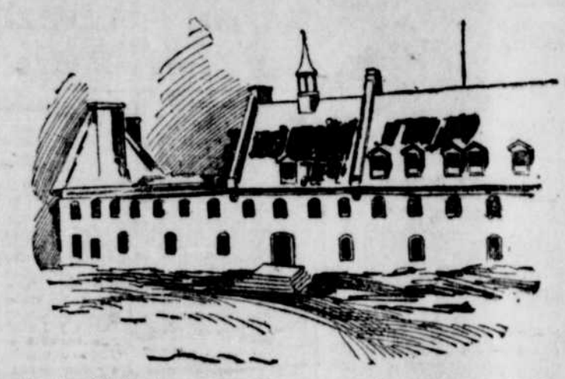
Le Frère Luc Lafrançois, Récollet, qui a fait les Plans du Séminaire de Québec, qui fut commencé en 1675, d'après les ordres de Mgr de Laval.

" Le 30 décembre précédent, Mgr de Laval avait assemblé à la sacristie les paroissiens de Québec avec les messieurs du Séminaire pour fournir à ceux-ci l'occasion de demander le terrain dont ils avaient besoin, pour se bâtir une maison ou ils puissent se loger eux et leurs ecclésiastiques.

" Ils voulaient aussi avoir le droit de retenir le dit emplacement avec tous les bâtiments et augmentations, " s'engageant à faire bâtir un presbytère en lieu commode pour desservir l'église valant la somme de six mille livres, si tant est qu'à la suite des temps l'on eut besoin d'un presbytère séparé du dit séminaire". La paroisse accorda tout ce que l'on demanda. A cette époque Mgr de Laval avait auprès de lui dans son humble demeure M. de Bernières, M. Thomas Morel, M. Jean Dudouyt, M. de Maizerets, prêtres, et MM. Morin, Jolliet, Forest et Lechevalier (et un autre inconnu) ecclésiastiques."

" Cependant les Messieurs du Séminaire profitèrent de la faveur que leur accordait la paroisse, et en 1666, ils firent construire une grande maison en bois qui fut comme un agrandissement de la maison épiscopale et curiale. Elle touchait d'un côté au chevet de l'église et se trouvait aujourd'hui, d'après nous, dans le jardin du presbytère actuel. Le corps principal, qui faisait angle droit avec l'autre partie de l'édifice, devait avoir cent vingt pieds de longueur environ."

En 1675, on a commencé à construire un édifice en pierre à trois et quatre étages sur cinq cents pieds de longueur, en angle, il fut terminé en 1678. Il y avait une chapelle publique et une pour Mgr de Laval, dont nous parlerons dans la suite. Tous ces bâtiments furent detruits par un incendie le 3 décembre 1700.



Partie du Séminaire de Québec reconstruit en 1705, et brûlé pour la troisième fois, le 25 mars 1865. C'est dans cette partie du Séminaire, que se trouve la chapelle privée de Mgr de Laval. Durant les trois incendies du Séminaire de Québec, la chapelle de Mgr de Laval a toujours été préservée des flammes.

Voici un extrait d'une lettre du comte de Frontenac à Colbert, en l'année 1677, donnant un état des édifices du séminaire en construction. Cette lettre se trouve dans Margry, vol. 1, page 301 :

" Les seigneuries de M. l'Evêque se montent, savoir : Les seigneuries Beaupré, Ste-Anne, et les deux moulins, 4,000 livres ; celle de l'Isle Jésus, à 1,200 livres ; celle de la baye Saint-Paul, à 900 livres.

On peut voir par tous ces articles que le revenu de M. l'Evêque s'élève sans exagération, au moins à 40,000 livres.

Et M. l'évêque empêche lui-même qu'on en puisse douter par les grands et superbes batiments qu'il fait faire à Québec, quoique lui et ses ecclésiastiques fussent déjà logés plus commodement que les gouverneurs ; le palais qu'il fait faire, au dire du frère Luc, Récollet, qui en a donné le dessein et qui en pourra rendre témoignage, coustera plus de 400,000 livres.

Cependant, nonobstant les autres despenses que fait M. l'Evesque, la plus part non nécessaires, il en a déjà fait faire le quart en deux ans ; le bastiment est fort vaste et à quatre estages, les murailles ont sept pieds d'espaisseur, les caves et le offices sont voutés, les fenestres d'en bas sont faites en embrasures et la couverture est d'ardoise toute apportée de France ; mais ce qu'il y a de plus fascheux, c'est que ce palais est situé au milieu d'un jardin qui a esté dressé à force de mines et aplany par le moyen de terres apportées d'en bas au haut du rocher sur lequel il est, et qui occupe le seul endroit ou l'on peut faire un fort pour la défense de la rade de Québec et des vaisseaux que l'on ne sçauroit défendre par aucune batterie si on ne la fait dans ce jardin." &. &.

Lors de la célébration du 200e Anniversaire de la " fondation du Séminaire de Québec, le "Courrier du Canada" fit un compte-rendu de la fête, et publia le beau discours de M. l'abbé Antoine Racine, chapelain de l'église St-Jean-Baptiste, que je crois nécessaire de reproduire ici, pour compléter cet historique.

" Le 200e anniversaire de la Fondation du Séminaire de Québec le 30 avril 1863.

L'anniversaire déjà deux fois séculaire de la fondation du Séminaire de Québec a été fêté hier, comme il convenait, dignement et noblement. La journée a été bonne non seulement pour le séminaire mais aussi pour le peuple canadien lui-même dans l'histoire duquel cette grande institution joue un rôle à la fois si fécond et si glorieux. Elle montre que le Séminaire n'a point dégénéré, qu'il est toujours animé de l'esprit de son grand et immortel fondateur ; et non moins manifestement elle montre aussi que les Canadiens ont la mémoire du coeur et qu'ils savent reconnaître d'où leur vient ce qui a fait et ce qui fera dans les siècles leur force et leur grandeur. Voilà pourquoi il nous a paru utile de raconter les principales circonstances de cette mémorable journée.

" A neuf heures, une grand'messe solennelle d'actions de grâces, suivie du "Te Deum", a été chantée à la cathédrale qui, pour la circonstance, avait été décorée avec une magnificence et de bon goût exquis. Des drapeaux, des guidons et des banderoles aux couleurs de la France et de l'Angleterre flottaient de toutes parts et réjouissaient merveilleusement la vue. Ce n'était pas d'ailleurs les seuls préparatifs qu'on eut faits. La cour du séminaire était plantée d'arbres d'une magnifique verdure, et à l'entrée même de cette maison et tout près de la grille de la cathédrale se dressait un superbe arc de triomphe. C'est de la cour du séminaire et en passant sous cet arc de triomphe que l'on se rendit processionnellement à la cathédrale.

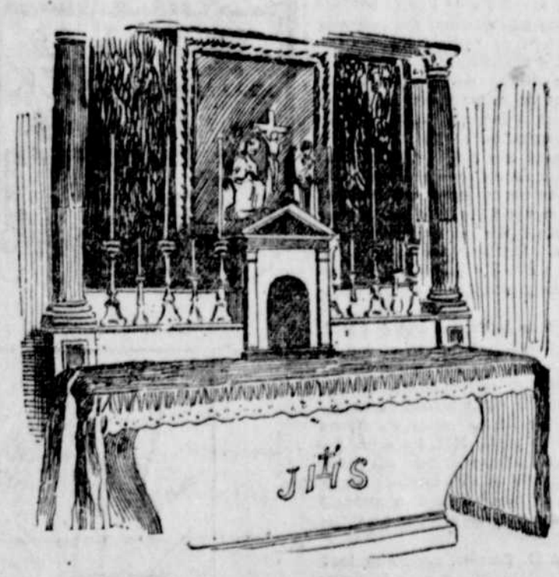
" Les élèves du collège de Notre-Dame de Lévis, succursale du séminaire de Québec, ouvraient la marche avec leur bannière, venaient ensuite avec leurs drapeaux blancs les élèves du séminaire : les élèves de l'Université Laval presque tous en robe ; le massier portant le bâton d'or et les appariteurs des diverses facultés portant le bâton d'argent ; les professeurs de l'Université, tous en robe et revêtus des insignes du doctorat ; un clergé nombreux, en habit de choeur, venus de toutes les parties du pays. Mgr l'évêque de Tloa fermait la marche. C'est aussi Sa Grandeur qui a célébré la messe pontificalement, assisté de deux diacres et de deux sous diacres. M. l'abbé Moreau, chanoine de Montréal, et M. l'abbé Lagacé, supérieur du Collège Ste-Anne, se tenaient immédiatement auprès de Mgr en qualité de diacre ou sous diacre. M. l'abbé McDonnell, vicaire général de Kingston, assistait, revêtu de la chape d'honneur. Six curés, grands-chantres, étaient également revêtus de la chape. La cathédrale avait, pour la circonstance, comme aux fêtes les plus solennelles, déployé son magnifique drap d'or.

" Immédiatement après l'évangile M. l'abbé Racine, chapelain de St-Jean, est monté en chaire, et, dans un discours, qui n'a duré guère moins de cinq quarts-d'heures, il n'a cessé de captiver son auditoire et par la profondeur de la pensée, et par l'élévation et la noblesse du langage, et par le charme et la chaleur du débit. Nous avons le discours de M. l'abbé Racine ; il ne nous est malheureusement pas possible de le publier aujourd'hui, mais nous le donnerons intégralement avec les notes, dans notre numéro de lundi. Nos lecteurs comprennent dès lors pourquoi nous n'essayons même pas d'analyser cette oeuvre magnifique qu'ils pourront lire bientôt avec tant d'intérêt.

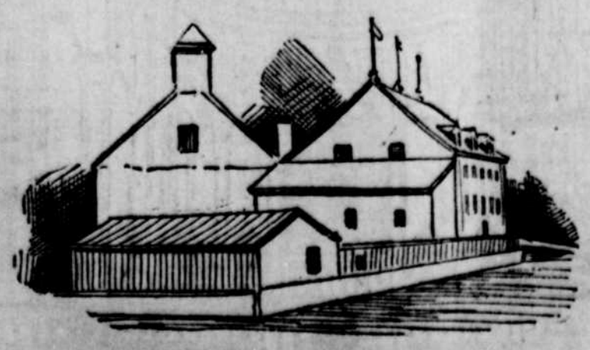
" La cathédrale était très bien remplie, et l'on remarquait dans l'assistance plusieurs personnes de distinction : l'honorable M. Turcotte, président de l'Assemblée Législative ; Sir Et.-P. Taché, conseiller législatif, ancien ministre ; M. le baron Gauldrée-Boilleau, consul-général de France ; M. le juge Caron, commissaire de la codification, ancien ministre ; M. le juge Duval ; M. Jolicoeur, Pro-maire de Québec ; l'honorable M. Chauveau, surintendant de l'Education Publique, en Bas-Canada ; M. Rverson, surintendant de l'Education Publique en Haut-Canada ; plusieurs membres du Parlement, etc.

JOSEPH TRUDELLE.

Deuxième Séminaire de Québec, commencé en 1675 et inauguré en 1678 ; brûlé au feu du 3 décembre 1700 ; reconstruit aussitôt, et brûlé pour la seconde fois le 1er octobre 1705.



Chapelle privée de Mgr de Laval, inaugurée en 1678. C'est M. l'abbé Roussel, prêtre auxiliaire, et bienfaiteur du Séminaire qui a le privilège actuellement, d'offrir le saint-sacrifice de la messe dans cette vénérable chapelle de Mgr de Laval.



Premier Séminaire de Québec, fondé en 1663 par Mgr de Laval, détruit par un incendie le 3 décembre 1700.

L'Union Mutuelle Universelle
Capital autorisé $1,000,000
INCORPOREE PAR ACTE SPECIAL DE QUEBEC
Pension au Membre et à son bénéficiaire pour Maladie, Invalidité et Vieillesse
Toutes les caisses deviennent des pensions à vie à l'âge de 65 ans. Dividendes après 20 ans. Polices acquittées. Prêts sur Polices.
Avantages particuliers accordés par aucune autre association Pour renseignements, s'adresser à
M. CHAS DESJARDINS,
Directeur-gérant, HULL, QUE.
Ou à M. ALEXIS PARADIS, Inspecteur
269, rue St-Valier, QUEBEC.

3 Excursions des récoltes au Lac St-Jean

Départ de Québec à 8.45 a. m., MARDIS, les 19 août, 9 et 23
Prix du passage, $1.50, de Québec à Roberval et retour, 2me classe.
Des billets de 1ère classe au taux de $2.50 aller et retour se septembre 1902.
ront vendus aux cultivateurs seulement, sur présentation d'un certificat de leurs curés.
Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de chaque excursion.
Des prix spéciaux seront accordés en cette occasion aux personnes qui en feront demande aux agents de stations sur le chemin de fer le Grand Nord du Canada.
Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.
Pour plus amples détails, s'adresser à René Dupont, agent de colonisation, Québec.
au 22 sept.

Graines d'Arbres

On demande à acheter des graines d'arbres, récoltées sur place. Les prix offerts sont les suivants :

	La livre
Bois blanc	$0.04
Erable	0.07
Plaine	0.05
Plaine blanche	0.08
Cerisier noir	0.09
Frêne franc	0.05
Frêne vert	0.07
Frêne rouge	0.07
Frêne noir	0.07
Orme rouge	0.15
Noyer dur (noix sèche) de pays	0.15
Merisier rouge	0.20
Merisier blanc	0.20
Bouleau	0.20
Chêne noir (gland seulement)	0.02
Hêtre (graine sans enveloppe)	0.07
Chêne rouge (gland seulement)	0.15
Tremble	0.08
Peuplier baumier	0.08
Cotonnier	0.08
	Le minot
Noyer tendre (noix sèches, mais avec l'écorce)	0.20
Cèdre	0.25
Pin blanc	0.18
Pin rouge	0.60
Pin gris	0.80
Epinette noire	0.40
Pruche	0.40
Epinette blanche	0.80
Sapin baumier	0.40
Epinette rouge	1.00

Il est spécialement demandé plusieurs tonnes de graines de pin blanc. Les graines doivent être bien nettoyées de feuilles et poussières ; tout envoi livrable et payable à Québec.
La saison de récolte varie, suivant les différents arbres, de septembre à novembre.
Pour tous renseignements, s'adresser à M. D'AIGNEAUX, 13, rue des Remparts, Québec, P. Q.
26 juillet—12 sam.

A vendre

1 appareil pour plonger au complet, pompe à air, habillement, etc.
2 bouilloires en bon ordre, 15 pds par 5 pds.
1 bouilloire debout, 6 pds par 5 pds de diamètre.
6 petits canons pour ornementation ou yacht, etc.
3 grands coffres forts de 1ère classe à l'épreuve du feu
3 pompes à vapeur.
3 engins à vapeur, différenets grandeurs.
1 planeur, 1 tour et un drill pour le fer.
REID CO., LTD
Rue St André, Québec



Dans toute ville et dans tout village on peut se procurer la
Graisse Mica POUR Essieux
qui rend vos chevaux contents.
Fabriquée par IMPERIAL OIL CO.

Québec, No. 207. | Cour Supérieure
Dans l'affaire de
EUGENE RIVARD, Failli:
vs
THEOPHILE RIVARD, Requérant cession.
Avis est par les présentes donné à tous et chacun des créanciers d'être présents au bureau du protonotaire à Québec le 22e jour d'août courant, à dix heures de l'avant-midi pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs à la cession de biens du failli.
OCTAVE RAYMOND, Gardien provisoire.
Contre signé,
J. L. O. VIDAL, Proc., Requérant cession
Québec, 15 août 1902. 16 2t

LA PAROISSE DE ST-TITE DES CAPS (Comté de Montmorency)

Précis historique de cette paroisse prospère

Voici la belle saison, l'époque où nos citadins, surtout ceux que favorise la fortune, cherchent un endroit où ils pourront se reposer, se refaire de leurs fatigues.

Permettez-moi, Monsieur l'éditeur, de dire à vos nombreux lecteurs qu'ils ont à leur porte un endroit où rien ne manque pour les satisfaire : je veux parler de St-Tite des Caps, dans le comté de Montmorency.

Ceux qui viennent ici pour la première fois se disent extrêmement surpris. Ils s'attendent trouver une population pauvre et misérable, et ils y trouvent, au contraire, des gens gais et contents, vivant très bien et faisant honneur à leur affaire.

Oui, ceux qui viennent ici sont enchantés. Nous invitons les amateurs du beau, de la belle nature à venir à St-Tite ; nous avons des paysages gracieux et le tableau qui se déroule à nos yeux de sur "la montagne" est grandiose, d'après les connaisseurs, à peu près unique au pays. A nos pieds, le



M. l'abbé LACHANCE,
Curé de St-Tite des Caps.

St-Laurent, l'Ile d'Orléans, la Grosse-Ile, etc. ; au-delà, sur la côte sud, St-Thomas, Berthier, St-Vallier, etc.

Nos grands transatlantiques et les nombreux vaisseaux qui sillonnent notre fleuve, passent là.... à nos pieds. Que c'est beau ! que c'est enchanteur ! C'est le cri qui s'échappe involontairement de la bouche de celui qui, pour la première fois, contemple ce panorama. Et pour admirer toutes ces beautés, il n'est pas nécessaire de faire des ascensions fatigantes à travers bois et forêts, par des chemins escarpés, non, tout est là, sous vos yeux, sur la route, vous en jouissez à la maison de votre ami que vous visitez.

Nos hommes d'affaires, nos employés de bureaux qui ont peu de temps à leur disposition, dont les vacances sont rares et courtes, trouveront ici un climat sain et frais durant la saison des chaleurs. D'après l'opinion de plusieurs médecins distingués, c'est une des places les plus salubres du pays, surtout pour les tuberculeux et ceux qui y sont prédisposés.

Le train électrique de 5 h. 15 le samedi soir, arrive à St-Joachim à 6 h. 20 ; de là, le "stage" prend les passagers pour St-Tite, où il arrive à 8 h.



Dr J. H. TREMBLAY,
St-Tite des Caps.

30. Un train part le lundi de St-Joachim à 7 heures, arrivant à Québec vers 9 heures. On peut donc passer facilement et à peu de frais une agréable journée et voir de belles choses. La vie ici est très économique et nous vivons très bien.

Quelques notes sur la paroisse intéresseront probablement vos lecteurs.

Les commencements de St-Tite furent bien humbles. Le 18 décembre 1854, Sa Grandeur Mgr Turgeon approuvait l'érection d'une chapelle qu'il plaça sous le vocable de St-Tite, évêque et confesseur. Monsieur le curé de St-Joachim était chargé de cette mission et une fois par mois il venait y dire la messe. Cette première chapelle était construite à l'endroit du presbytère actuel.

Le 12 août 1867, Monsieur le grand vicaire Taschereau, plus tard cardinal-archevêque de Québec, présidait à la bénédiction de la deuxième chapelle, construite un peu au sud de l'église actuelle. Cette même année, à la St-Michel, arrivait le premier curé résidant, le révérend messire Georges Sauvageau, qui fut plus tard supérieur du collège de Lévis.

Le révérend M. L. J. Pérusse, qui fut pendant 16 ans curé de St-Tite, construisit l'église actuelle. Elle est en pierre et serait honneur à plusieurs grandes paroisses. Elle fut terminée en 1900. Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec en fit l'inauguration le 6 février. Un témoin oculaire donnait dans un journal de l'époque un résumé de cette fête dont on se souviendra longtemps. Voici ce que ce journal disait :

"Mardi, 6 février, Mgr l'archevêque "de Québec est allé inaugurer l'église "de St-Tite, comté de Montmorency. "C'était en même temps la fête patro-"nale de la paroisse. Plusieurs prêtres "de Québec et des environs étaient "présents à cette solennité.

"Monseigneur a officié pontificale-"ment et a fait aux fidèles qui en-"combraient la nouvelle église une "paternelle et touchante allocution "de circonstance. Il les a chaleureu-"sement félicités de leur superbe "église—l'une des plus belles du dio-"cèse—qui vient d'être complètement "terminée, et en même temps de l'har-"monie parfaite qui n'a jamais cessé "de régner parmi eux. Il leur a mon-"tré les avantages de l'union parfaite "qui opère même dans des paroisses "peu riches, de véritables merveilles. "Tous les paroissiens sont enchantés, "et avec raison, de leur très jolie "église et de la grandiose cérémonie "religieuse à laquelle a donné lieu "son inauguration ; ils proclament "hautement que les sacrifices qu'ils "ont faits ne les ont pas appauvris, "mais ont plutôt attiré sur leur pa-"roisse et sur leurs familles la pros-"périté matérielle et les bénédictions "divines. Les braves gens de St-Tite "méritent d'être cités comme des mo-"dèles de générosité et d'esprit chré-"tien.

"Les plans de l'église sont dus à M. "David Ouellet, architecte, et ont été "habilement exécutés par M. Joseph "Saint-Hilaire, entrepreneur, de St-"Romuald. Il serait injuste de ne pas "mentionner ici les noms des dignes "et dévoués curés, MM. les abbés Pé-"russe et Lachance, qui ont réussi "avec un zèle et un savoir-faire au-"dessus de tous éloges, à mener à "bonne fin cette magnifique construc-"tion."

Le révd M. Pérusse, nommé en 1897 curé de St-Flavien, comté de Lotbinière, fut remplacé par M. l'abbé Lachance, curé actuel.

Ce dernier fit ses études au collège de Lévis et fut ordonné prêtre en 1888. Après avoir été vicaire à St-Anselme, pendant neuf mois, il fut nommé vicaire à St-Roch de Québec, où il demeura pendant près de neuf ans.

Le puissant élan donné à la paroisse par le révd M. Pérusse ne fut pas ralenti par notre curé actuel, car par ses économies et ses qualités d'homme d'affaires, il fit terminer l'intérieur de l'église et fit plusieurs autres améliorations.

Le progrès de l'éducation qui se ralentissait fut relevé par notre curé, et aujourd'hui, grâce à lui, nos écoles marchent à merveille. Votre correspondant se fait l'écho de tous les paroissiens en disant que si notre curé nous laissait, le regret serait général. Espérons que Mgr l'archevêque le laissera encore longtemps au milieu de nous.

Jusqu'à l'année 1900, St-Tite avait été sans médecin ; aujourd'hui, nous avons le Dr J. H. Tremblay, gradué de l'université Laval. Médecin depuis 1898, il pratiqua quelque temps aux Eboulements, sa paroisse natale, et en 1900, sur les instances de notre curé, il vint s'établir à St-Tite.

M. Siméon Renaud, propriétaire d'un grand moulin à scie, est le maire de la paroisse. MM. Pitre Ferland, Siméon Labranche, Télesphore Ferland, François Paradis, Ernest Cauchon et Clovis Côté sont les conseillers. M. Auguste Lavoie est secrétaire en même temps que secrétaire des écoles.

M. le curé est le président des commissaires des écoles. Les autres commissaires sont MM. Pierre Fortier, Ernest Cauchon, Télesphore Ferland et Louis Gignère.

Le commerce de bois forme la principale source de revenu. Il y a quatre moulins à scie qui ont reçu, cet hiver, 56,000 billots.

Nous avons deux beurreries, propriété de M. Ludger Leblond. Jeune encore, M. Leblond est entreprenant et n'épargne rien pour arriver. Aussi, le beurre qui vient de chez lui est toujours recherché sur le marché de Québec.



M. SIMEON RENAUD,
Maire de St-Tite des Caps.

Au mois de mai dernier, 72 enfants ont fait leur première communion, et le 8 juin, Mgr l'archevêque de Québec donnait la confirmation à 125 enfants.

La paroisse a une population de 1100 âmes : 779 communiants, et si le progrès continue, St-Tite ne pourra qu'augmenter.

Deux améliorations importantes sont à désirer. Si notre député, la nouvelle compagnie de Ste-Anne ou la compagnie Bell travaillaient pour mettre le téléphone, je crois que nous ferions notre part.

L'autre amélioration — les gens de St-Tite ne doutent de rien—ce sont les chars électriques. MM. Edward & Loomis, de la teS. Anne Power Co, font de grandes entreprises près d'ici. Pour leur commerce, les chars électriques sont à peu près indispensables. Qui sait si un bon matin on ne s'éveillera pas avec les chars électriques à notre porte. Québec aura bientôt 300 ans d'existence, et vous savez très bien, M. l'éditeur, qu'il n'y a pas 300 ans que Québec a des chars électriques. Toutefois, si nous consentons à attendre patiemment, j'espère que l'on aura pitié de nous et que l'on ne nous fera



M. LUDGER LEBLANC,
Professeur de la beurrerie.

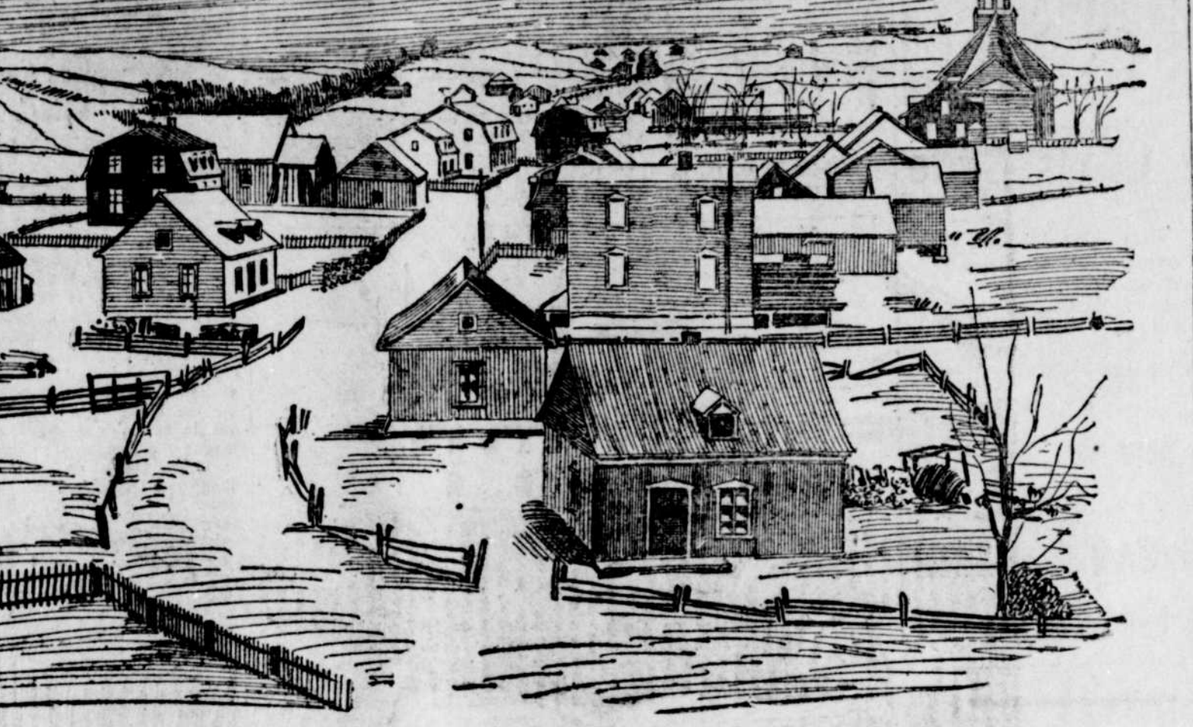
pas attendre aussi longtemps que la patiente population de Québec.

Merci, M. l'éditeur.

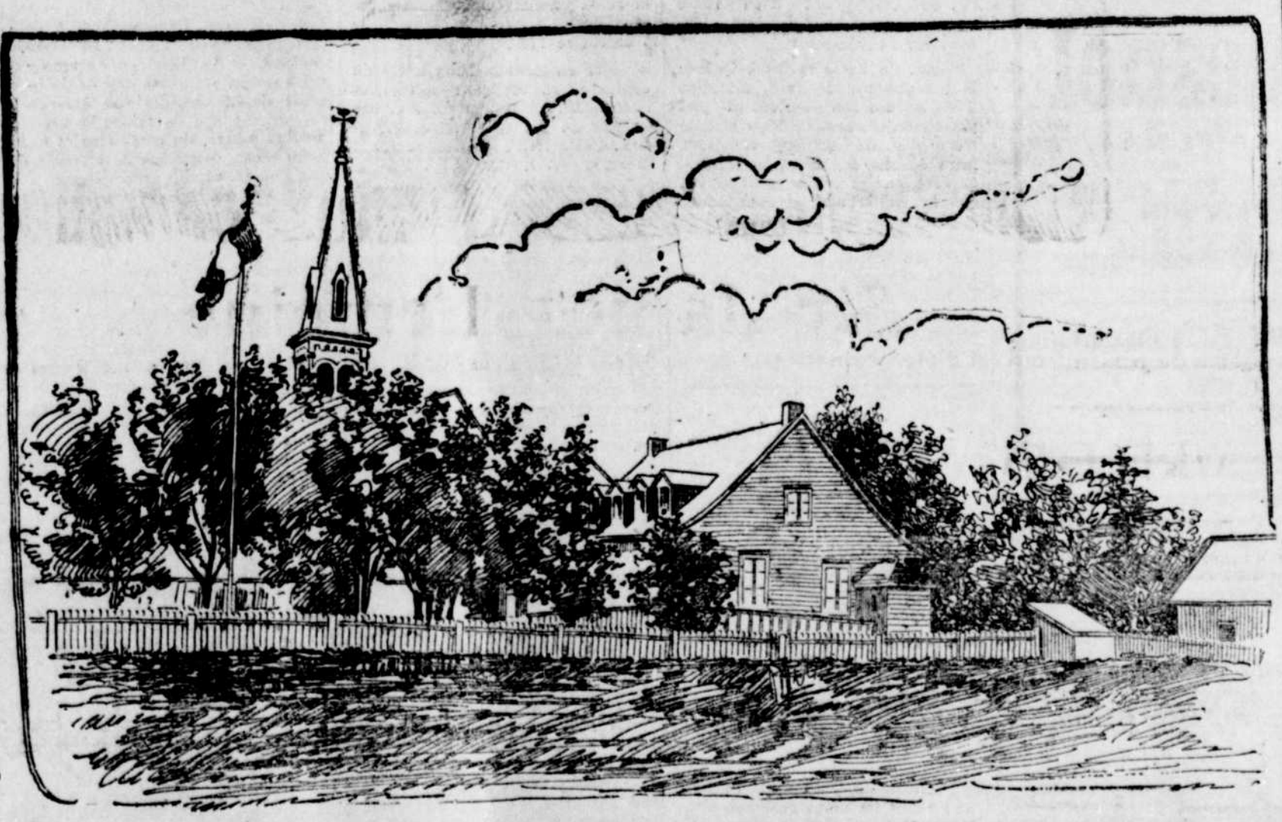
VOTRE CORRESPONDANT

ECOLE No. 6

1—Hélène Paradis.
2—Mathilda Duchaine.
3—Sylva Thérien.
4—Clara Simard.
5—M. Anne Chouinard (à Raphaël)
6—M. Louise Gauthier
7—Basilisse Ferland.
8—Amélia Boulet.
9—Angéline Thérien.
10—Rosanna Ferland.
11—Rosanna Martineau.
12—Hyppolite Lavoie.
13—Joseph Gauthier.
14—Virginie Chouinard
15—Ulric Paradis.
16—Virginie Lavoie.
17—Albert Simard.
18—Eva Defoy.
19—Antonio Tremblay.
20—Ludger Gravel.
21—Jos. Paradis.
22—Maria Thérien.
23—M. Anne Paradis.
24—Oscar Gauthier.
25—Philippe Boutet.



UNE VUE DE St-TITE PRISE EN HIVER



L'EGLISE ET LE PRESBYTERE DE St-TITE.



L'INTERIEUR DE L'EGLISE DE St-TITE

Chronique de St-Laurent, I.O.

Tout un événement à cette charmante place d'eau

UNE VISITE DE LADY MINTO

Une intéressante conférence du Rvd Père Forbes sur les missions d'Afrique—Le fils d'un magistrat québecquois bien connu se ferait missionnaire—Les excursions du samedi—Charmantes visiteuses.

(Du correspondant du "Soleil".)

St-Laurent, I. O., 15 août.

Nous avons eu dimanche dernier, le 10 du courant, une visite bien inattendue. Sur les sept heures, quelques minutes après le départ du "Champion", Lady Minto, l'épouse du gouverneur général du Canada, est arrivée au village accompagnée de sa fille et du capitaine Guise. Le party arrivait du Bout de l'Ile et avait fait le trajet à bicyclette. Cette arrivée a fait sensation et a été l'événement du jour.

M. Gobeil, l'assistant ministre des Travaux Publics, qui réside à St-Laurent, a mis à la disposition de Lady Minto le vapeur "Frontenac" qui était justement sous vapeur au quai. Par suite des travaux du prolongement du quai, les bateaux accostent difficilement, surtout à marée basse : les passerelles qui relient les bateaux à la terre ferme prennent des positions absolument invraisemblables, et il faut souvent une bonne dose de courage et de sang-froid pour se décider à les franchir. Les quelques spectateurs qui ont assisté dimanche dernier au départ de Lady Minto n'ont pu s'empêcher d'admirer son aplomb et son sang-froid en cette circonstance, non pas qu'il y eut absolument de danger, car toutes les précautions possibles avaient été prises, mais il y avait certes de quoi à donner le vertige.

* * *

Mardi, le douze du courant, le rév. P. Forbes, des Pères Blancs, accompagné de ses novices, a passé la journée à St-Laurent ; le soir, dans une causerie intime, à l'hôtel Filion, à l'adresse des pensionnaires de la maison, il a fait un historique fort intéressant des missions nègres en Afrique. La séance était présidée par M. l'abbé Filion, secrétaire de l'Université Laval à Québec. Le P Forbes a fort amusé ses auditeurs par l'échantillon qu'il a donné du chant et du parler des noirs de là-bas, ainsi que par la description des usages, moeurs et coutumes du pays

Il y a deux catégories de missions en Afrique : celle dont le rôle est d'évangéliser les noirs, et celle-là est la plus consolante car elle donne de superbes résultats, puisque la moyenne des conversions par année se chiffre dans les dix mille ; l'autre a entrepris de faire connaître la parole de Dieu aux musulmans et celle-là est la plus pénible et la moins féconde puisque depuis 28 ans à peu près qu'elle existe, le chiffre des conversions s'élève à à peu près 1600. Comme résultat c'est évidemment déplorable, mais c'est encore beau pour qui connaît le tempérament fanatique des disciples de Mahomet. Il est presque passé en proverbe que le musulman est "inconvertissable" ; les Pères Blancs d'Afrique sont toutefois en train de faire mentir le proverbe. Car le nombre des convertis augmente chaque année et le pire est peut-être fait.

Pour rendre possible leur tâche, les Pères Blancs ont dû revêtir le costume national des Arabes ; le costume qu'ils portent n'est donc pas un costume religieux, et ils ont dû non pas seulement apprendre à parler la langue des habitants du pays, mais encore devenir aptes à rendre mille petits services et par là se faire aimer et respecter. C'est ainsi qu'ils doivent connaître les éléments de la médecine et connaître les premiers soins à donner aux malades.

Le P. Forbes, dont la causerie a duré une heure environ, parle avec beaucoup de facilité et une grande correction; il est doué d'une physionomie très sympathique qui explique son succès dans le recrutement des nouveaux disciples du Cardinal Lavigerie.

On nous dit que le fils d'un magistrat respecté de Québec, dont la famille passe l'été à St-Laurent, doit, au commencement de septembre, entrer dans l'ordre des Pères Blancs.

L'autre partie de la séance dont nous venons de parler a été consacrée au chant et à la déclamation, et les novices des Pères Blancs en ont fait les frais.

* * *

L'excursion de samedi dernier, à bord du "Champion," a été un grand succès. La température était admirable et les piqueniqueurs, qui se recrutaient dans la bonne classe de la société québecoise, étaient en gaieté. La plupart emportent des paniers bien remplis qui regorgent de toutes sortes de bonnes choses ; aussi, c'est un spectacle fort réjouissant que celui du déploiement des serviettes et de l'ouverture des boites de conserves alimentaires, le tout accompagné du bruit bien connu de bouteilles qu'on débouche.

La saison commence à tirer à sa fin ; que ceux qui n'en ont pas encore eu l'occasion, suivent notre conseil : qu'ils fassent cette jolie promenade du samedi et nous sommes sûrs qu'ils ne regretteront ni leur temps ni leur argent.

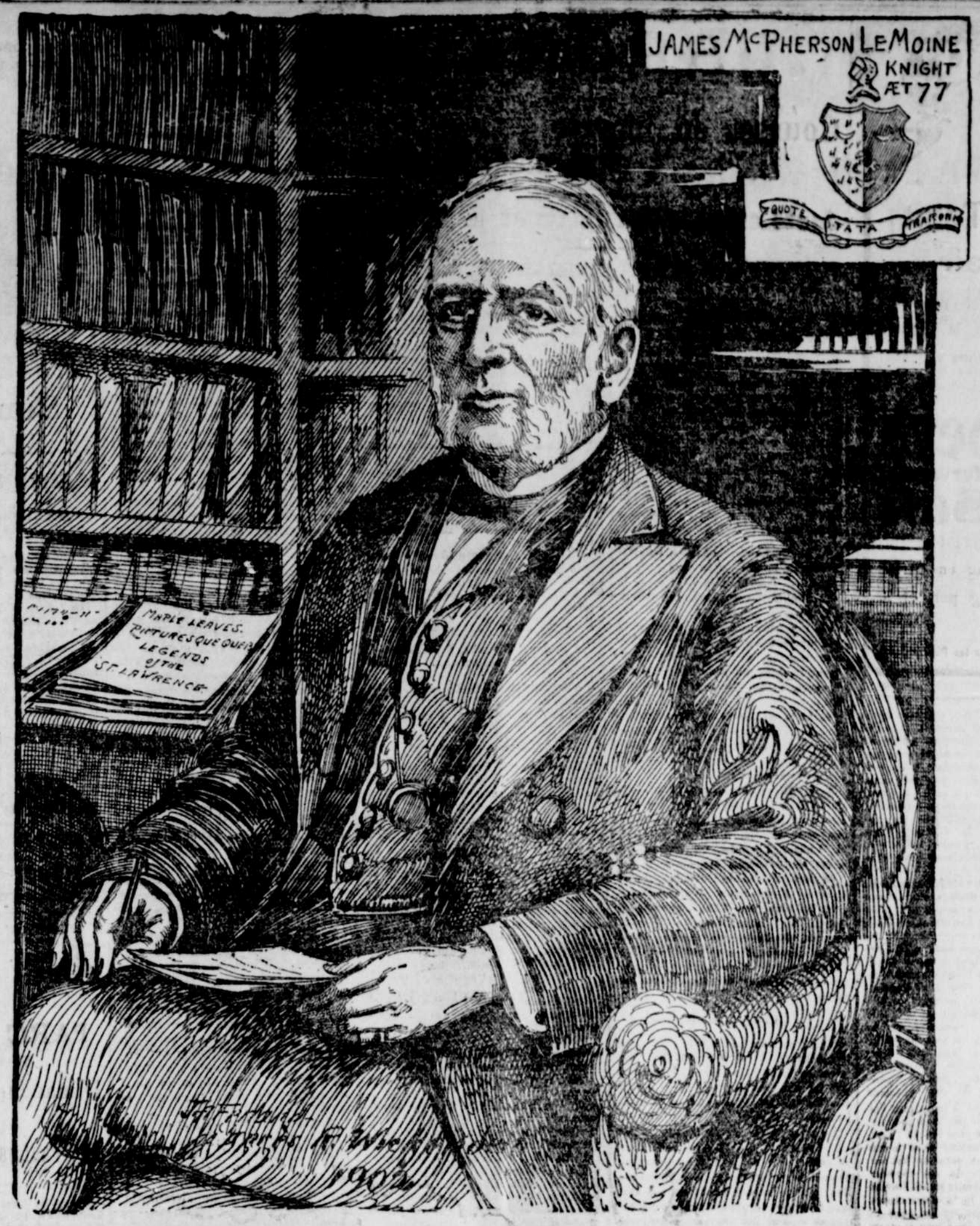
* * *

De charmantes visites, cette semaine, à l'Hôtel Filion, dues à l'amabilité de la famille du Dr Belleau, notre estimable concitoyen. Mentionnons Mlles Flynn, Rinfret, Auger, Duchesnay, de Québec ; MM. et Mlle De Lorimier, de Montréal, sont aussi à l'Hôtel Filion, les hôtes de Mme Belleau.

Mlle De Lorimier possède une voix remarquable et excessivement bien cultivée ; nous souhaitons que son séjour se prolonge le plus possible, et qu'elle nous donne l'occasion d'entendre encore son chant exquis.

* * *

Les rentrées à la ville s'annoncent. Déjà la famille de M. Van Felson est retournée à la ville, et d'autres s'apprêtent à suivre bientôt leur attristant exemple.
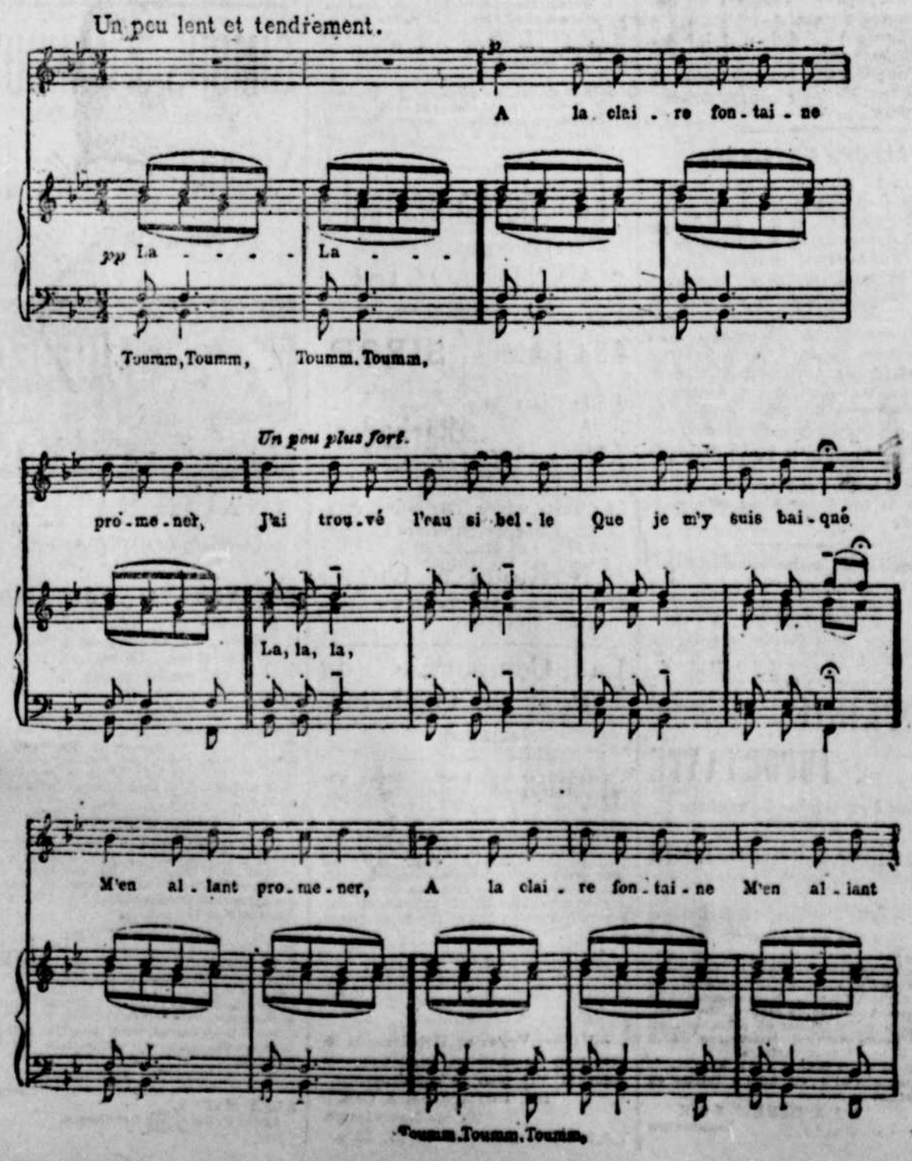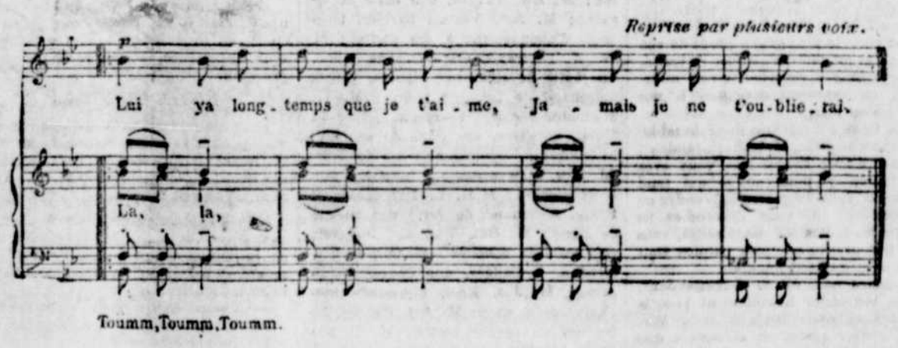


Sir James Lemoine

(Copie du portrait qui lui a été présenté par ses amis samedi après-midi, le 9 aout, à sa résidence de Spencer Grange, Sillery)

A LA CLAIRE FONTAINE

Harmonisées pour quatre voix d'hommes ou pour le piano d'après des procédés caractéristiques d'accompagnement par Amédée Tremblay





J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné ;
Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Lui ya longtemps, etc.

Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait,
Lui ya longtemps, etc.

Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait.
Chante, rossignol, chante,
Toi qui a le coeur gai.
Lui ya longtemps, etc.

Chante, rossignol, chante
Toi qui a le coeur gai ;
Tu as le coeur à rire,
Moi je l'ai-t-à pleurer.
Lui ya longtemps, etc.

Tu as le coeur à rire,
Moi je l'ai-t-à pleurer ;
J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité.
Lui ya longtemps, etc.

J'ai perdu ma maîtresse,
Sans l'avoir mérité.
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.
Lui ya longtemps, etc.

Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai,
Je voudrais que la rose
Fut encore au rosier.
Lui ya longtemps, etc.

Je voudrais que la rose
Fut encore au rosier.
Et moi et ma maîtresse
Dans les mêm' amitiés.
Lui ya longtemps que je t'aime.
Jamais je ne t'oublierai.

(Enrégistré conformément à l'acte du parlement du Canada, par J. L. Orme et fils, en l'année mil neuf cent deux, au bureau du ministre de l'Agriculture.

PÈRE HEUREUX!

Fils rappelé à la santé !

Il était pris par un terrible rhumatisme qui empirait rapidement, sa vie était désespérée, mais South Américain Rheumatic Cure l'a guéri—C'est un remède qui ne faillit jamais.

"Mon fils souffrait tellement de rhumatisme que nous croyions qu'il allait mourir, un de ces jours. Nous essayâmes plusieurs remèdes, mais sans résultat, et il n'y eut aucun signe de soulagement avant d'avoir fait usage du South American Rheumatic Cure. Trois bouteilles de ce célèbre remède ont fait un nouvel homme de moi."—Wm. H. Winslow, sr., St-Henri, Qué.

Il soulage en six heures.

La belle de Pullman

La passion des bijoux l'avait poussée au vol

(Service de la Presse Associée.)

Chicago, 14 août.

Une jeune fille, surnommée "la belle de Pullman" parce qu'elle est la fille d'un des surintendants de la compagnie Pullman, vient d'être arrêtée sous l'accusation de vol.

M. John Donohue, qui habite une chambre au-dessus de son "bar", dormait tranquillement lorsque pendant la nuit il fut réveillé par le bruit d'une porte qui se refermait. N'entendant plus rien, il se rendormit, mais constata le matin en se levant que ses poches avaient été fouillées pendant la nuit et qu'on lui avait volé une somme de $90. Il raconta le vol à un de ses amis qui lui déclara avoir vu "la belle de Pullman" devant son "bar" vers deux heures du matin. La jeune fille s'était rendue à une réunion d'amis et était rentrée chez elle un peu avant deux heures accompagnée d'un jeune homme qui la quitta devant les marches de sa maison.

Les soupçons de la police se portèrent sur la jeune fille qui, arrêtée, a été trouvée en possession de fausses clefs dont l'une ouvrait la porte de M. Donohue. Conduite au bureau de police "la belle de Pullman" après avoir nié a fini, pressée de questions, par avouer le vol et en pleurant a tiré de ses bas un énorme rouleau de billets de banque. La passion des bijoux l'aurait poussée à commettre ce vol.

WHISKY DEWAR.—Il est d'une bonne qualité, et n'est pas le second de personne.

WHISKY DEWAR.—Il mérite bien d'être populaire.

Pourquoi restez-vous soumis à un mal commun de chaque jour ?

Paine's Celery Compound

C'est un remède infaillible pour l'affligeante dyspepsie et tous les troubles digestifs, durant l'été.

Les tortures de la dyspepsie durant l'été sont endurées par des milliers. Les maux de la dyspepsie peuvent être énumérés comme suit: étourdissements, langueur, nervosité, insomnie, mal de tête continuel, faiblesse de l'estomac, mauvais teint, respiration difficile, et l'action du coeur sérieusement entravée.

Toutes les sortes de dyspepsie sont rapidement guéries par l'usage de Paine's Celery Compound. Ce merveilleux remède diminue l'inflammation des nerfs qui ont leur centre vers l'estomac ; il ouvre les pores de la peau et chasse toutes les impuretés ; il nettoie le sang ; il renouvelle le fibre nerveux ; il reconstitue le pouvoir digestif, donne de la force et de la vigueur. Mme J. B. Orr, de Lennoxville, P. Q., dit :

"Pendant dix années, j'ai beaucoup souffert de la dyspepsie. Quelquefois, j'ai souffert extrêmement, malgré le soin que j'apportais à la diète, et malgré les meilleurs secours médicaux que je me procurais. De graves attaques étaient toujours accompagnées de violents maux de tête, suivis de nervosité et d'insomnie. Plusieurs médecins épuisèrent leur habileté en essayant à me guérir. Finalement, sur l'avis d'un ami, je me décidai à faire l'essai de Paine's Celery Compound. La première bouteille me fit beaucoup de bien, et après en avoir employé trois bouteilles, j'étais parfaitement restaurée. Je suis maintenant exempt de la nervosité, de l'insomnie, du mal de tête, de la dyspepsie, et de toutes les souffrances produites par ces troubles affligeants."

La grande Convention Pédagogique

(Suite de la 12e page)

Puisse ce congrès, tenu dans l'antique cité de Champlain, être suivi de plusieurs autres qui apporteront autant de joie et de consolation que celui-ci en a procuré à toutes celles qui ont eu le bonheur de se réunir sous ce toit béni de la Mère de l'Incarnation. Du haut du Ciel, elle doit se réjouir de voir ses filles spirituelles continuer si noblement son œuvre, en accueillant avec bonté et largeur d'âme, celles qui se dévouent à son exemple à former et enseigner les jeunes intelligences dans notre beau Canada. Merci, Révérendes Mères, pour l'accueil bienveillant avec lequel vous nous avez ouvert votre cœur et votre cloître ; nous ne doutons pas que nous goûterions un bonheur doux et paisible auprès de vous ; le souvenir de vos bienfaits ramenait vers vous vos anciennes élèves, ainsi que l'oiseau à qui on ouvre sa cage, pour donner la liberté, et cependant nous laissions la liberté pour venir reposer nos cœurs et nos ailes à l'ombre de votre cloître et goûter, je ne crois pas trop dire, un avant goût des joies célestes. Trop tôt, mères bien aimées, nous vous laissons ; mais nous emportons avec nous un doux souvenir, et puissions-nous répandre dans le monde où nous retournons la semence des vertus que vous avez mises en nos âmes, et dont nous sommes venues avec joie renouveler la provision, sachant certainement que, comme toujours, vous nous en aviez gardé une grande part. Merci, bonnes Mères, Merci ; avec regret nous vous disons : A une autre année ! Si Dieu nous prête vie, nous reviendrons encore nous reposer près de vos cœurs maternels et recueillir vos sages conseils.

Encore une fois, Merci à tous !

En réponse aux beaux sentiments ci-dessus exprimés, M. le surintendant fit un discours remarquable. Profondément ému, le directeur de l'enseignement dans la province de Québec, s'est exprimé avec un rare bonheur. Il a parlé de la grandeur de la mission de l'institutrice, mission qui s'élève jusqu'à l'apostolat. Il a aussi insisté sur le rôle patriotique que les institutrices ont à jouer dans l'école. Faire aimer notre histoire nationale aux enfants, inviter les enfants par un enseignement choisi à imiter les vertus de leurs pères, engager ces enfants à ne pas abandonner la noble profession de leurs parents, la profession agricole.

M. le surintendant a aussi donné comme modèle aux institutrices les grandes figures de Marie de l'Incarnation et de Marguerite Bourgeois, ces deux fondatrices de notre éducation nationale.

Mgr Bégin prit ensuite la parole.

Notre premier pasteur résuma pour ainsi dire tous les enseignements donnés pendant le congrès ; il fit une synthèse de tous les travaux accomplis durant la convention ; il donna les derniers conseils et répondit aux adieux des institutrices en termes émouvants.

Alors, nous fûmes témoins d'une scène touchante.

Les Dames Ursulines entonnèrent le beau cantique " Bénissons à jamais le Seigneur ! " Des centaines de voix d'institutrices vinrent se joindre au chœur des Dames Ursulines. Les voûtes splendides du nouveau temple retentirent pendant des minutes trop courtes du chant admirable qui était l'écho de sentiments plus admirables encore. Aussi plus d'une personne versèrent des larmes bien douces !

Après le chant, l'immense assemblée se jeta à genoux et Mgr l'archevêque donna sa bénédiction.

* * *

Durant le Congrès, les institutrices ont présenté une requête d'une grande importance à M. le surintendant. Cette requête concerne l'enseignement du dessin dans la province de Québec. C'est Mlle Eugénie Castonguay, de St-Edouard de Lotbinière, au nom de toutes ses compagnes, qui en a donné la lecture.

Voici cette requête :

Monseigneur,

Monsieur le surintendant.

Avant de vous présenter la requête pour laquelle on m'a déléguée, permettez-moi, au nom de toutes les institutrices, d'exprimer notre reconnaissance à vous tous, Monseigneur, M. le Surintendant et Messieurs les conférenciers, pour le véritable festin intellectuel auquel vous nous avez conviées. De vous exprimer aussi l'admiration jointe à l'insatiable intérêt qui nous a tenues comme suspendues aux lèvres de ceux qui déversaient sur notre sentier ardu et trop souvent obscur, les lumières qu'une longue pratique et une profonde expérience leur ont données.

Mais, comme nous venons de le dire, nous sommes insatiables. Une plante desséchée par les vents brûlants, demande au nuage sa bienfaisante pluie, qui lui rendra la force de se relever, de croître et de produire des fruits. De même nous, pauvres institutrices, mille fois rebutées par l'ingratitude de notre profession, par les mille difficultés rencontrées à chaque pas, craignant de faiblir à la tâche, demandons qu'une main amie se tende vers nous pour nous guider. Les distingués conférenciers qui nous ont donné des méthodes si utiles sur les diverses branches de l'enseignement, savaient que nous réclamions cet aide ; c'est pourquoi ils nous ont donné des guides, des amis qui puissent nous accompagner tous les jours, en tous lieux, dans la personne des auteurs qu'ils nous ont mentionnés, ayant écrit les meilleurs traités sur ces diverses branches.

Mais les deux conférences si grandement intéressantes d'hier, dans lesquelles M. Lefèvre nous communiquait, avec une conviction si persuasive, les préliminaires de son grand savoir faire, traitaient d'un sujet particulièrement neuf pour beaucoup d'entre nous.

A la vérité un grand nombre d'institutrices ne connaissaient pas toute la haute importance de l'enseignement du dessin à l'école primaire ; et lorsqu'elles voyaient ce mot terrible figurer au programme d'études, c'était là leur cauchemar. Aussi, cet enseignement a-t-il été jusqu'à présent à peu près nul dans un très grand nombre d'écoles. Pourquoi cette grave lacune ? Eh bien, qu'on se figure le sentiment d'un e personne que l'on voudrait forcer à guider des touristes à travers les précipices des Alpes, les yeux bandés ! Obligée de chercher un chemin dans l'obscurité, il était naturel que la pauvre institutrice, à qui on n'avait souvent même pas enseigné le vrai dessin et même aucun dessin au cours de ses propres études, sentit le découragement l'envahir. Comment guider les élèves dans des sentiers inconnus pour elle-même !

M. Lefèvre, dans ses conférences, nous a ouvert les yeux, nous a signalé une voie éclairée, mais pour la plupart toute nouvelle. Comment pouvait-il, en deux heures et demie, nous communiquer les fruits de toute l'expérience qu'il a acquise sur l'enseignement de cette branche, au cours de sa longue carrière de profession ! Aussi le résultat de ses conférences a été de nous prouver qu'évidemment son grand savoir est le guide qu'il nous faudrait. Beaucoup de ces privilégiées qui ont passé les plus belles années de leur vie dans les murs de ce vénéré Monastère, ont eu le grand avantage de profiter pendant ces années de ces précieux enseignements. Celles-là regrettent l'aide éclairé qu'elles ont perdu au moment où elles en avaient le plus besoin ; c'est-à-dire au moment d'entrer dans la carrière d'institutrice, et seraient heureuses de profiter encore de ses conseils. Et cet éminent professeur ne demanderait pas mieux, pour le bien des écoles, nous n'en devons pas douter, que de mettre sa science à la disposition de toutes les institutrices. Or, il y a environ 6000 écoles dans la Province, et malheureusement il n'y a qu'un M. Lefèvre !

La meilleure manière de résoudre ce difficile problème, et d'avoir quotidiennement à notre disposition les conseils et l'excellente méthode de M. Lefèvre, serait tout d'abord d'avoir M. Lefèvre lui-même comme directeur de l'enseignement du dessin dans la Province, puis un traité de sa main sur la manière d'enseigner cette branche : traité qui nous serait si précieux pour nous d'abord, et pour le plus grand profit de vos enfants. Il est certain qu'avec ce traité, nous pourrions apprendre à voir nous-mêmes, et comment enseigner à nos élèves à bien voir.

Nous vous soumettons donc humblement notre requête, M. le Surintendant, espérant qu'avec le zèle que vous avez toujours déployé pour tout ce qui tend au progrès, vous daignerez la prendre en considération. Si vous demandiez ici l'opinion de toutes ces demoiselles, vous auriez une preuve que mes paroles sont l'expression du désir général.

Permettez moi, M. le Surintendant, de vous remercier humblement pour la bienveillance avec laquelle vous avez écouté notre requête, en attendant que nous apprenions avec un vif plaisir qu'elle est accordée.



Un Teint Clair

ne peut exister que chez l'homme ou la femme dont les organes digestifs sont en parfait ordre.

Abbey's Effervescent Salt

pris régulièrement conservera l'estomac en parfait ordre, le sang pur, et le teint clair.

En vente chez tous les Pharmaciens.

—Habillements faits sur commande au magasin par un tailleur d'expérience, chez

ED. BELANGER & CIE,
29, rue Notre-Dame.
7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23 a.

Soirée dramatique et musicale

Il y aura à Charlesbourg, lundi prochain, à 8 heures p. m., une soirée dramatique et musicale au profit de la fanfare de cette paroisse.

Cette soirée est préparée par des élèves du Séminaire de Québec, et nous espérons que ces jeunes gens seront encouragés comme ils le méritent.

WHISKY DEWAR.—Il est d'une bonne qualité exceptionnelle ; il distance de beaucoup tous ses rivaux.

WHISKY DEWAR.—Il est d'une excellence indéniable.

Aucun amateur de bon sport ne devrait manquer de se rendre à la salle Jacques-Cartier, lundi, le 18, pour être témoins de la grande lutte gréco-romaine entre J. E. Rousseau et J. C. Lewis. Ce sera sous tous les rapports, la plus intéressante qui ait jamais eu lieu à Québec.

ON DEMANDE.—Un cas de mal de tête que les Poudres Kumfort n'auront pas guéri dans 10 à 20 minutes.

SPORT

Courses en bicycle et à pied, demain

Joute entre le Champlain et le Victoria

NOTES DIVERSES

LA LUTTE

Comme nos lecteurs ont pu le constater par le record de Lewis que nous avon publié dans notre dernière édition d'avant-hier, cet athlète est très fort, et la lutte qu'il doit entreprendre avec Rousseau, sera aussi intéressante que possible. Cette rencontre aura lieu lundi soir prochain, dans la salle Jacques-Cartier, en cette ville. La lutte sera du genre gréco-romain. Pour l'information de nos lecteurs, nous publions ci-dessous, les conditions que Lewis et Rousseau ont signées, le 28 juillet dernier :

1o Le dit Lewis s'engage à renverser le dit Rousseau, deux fois en une heure.

2o Les chutes roulantes ne compteront pas.

3o Les deux athlètes ci-dessus nommés devront s'entendre sur le choix d'un arbitre, au moins trois jours avant la date qui sera fixée pour ce concours, et les décisions seront finales.

4o Si le dit Lewis ne réussit pas à remplir l'engagement ci-haut détaillé, avec le dit Rousseau, il sera déclaré vaincu, et la victoire sera décernée à son adversaire.

5o Le dit concours est pour un enjeu de $100 de chaque côté, les dits Lewis et Rousseau ayant déposé chacun cette somme, entre les mains de M. Ludger Lamothe, de Québec, qui a été choisi comme dépositaire.

6o Les règlements de la " Police Gazette " gouverneront le dit concours.

7o En plus des $200, montant de l'enjeu, le vainqueur recevra 75 pour cent de l'excédent de recette, et le vaincu recevra 25 pour cent.

Après lecture de ce contrat, les parties contractantes ont signé avec témoins.

ATHLETISME

Nous n'avons pas besoin d'insister longuement sur la nécessité d'une assistance nombreuse, aux amusements qui auront lieu au Parc de la Petite Rivière, demain après-midi, si la température le permet.

Le programme comprend des courses en bicycle et à pied. La joute de crosse entre le Victoria et le Champlain promet d'être extrêmement intéressante. Des prix de valeur seront donnés aux membres de l'équipe victorieuse. La course à pied de 100 verges sera ouverte à tous, pour le titre de champion du Canada.

Les organisateurs n'ont rien négligé pour donner satisfaction au public et aux concurrents.

Voici la liste des prix qui seront mis en concours :

J. M. Rousseau, marchand de thé, un gobelet et soucoupe ; M. W. O. McKay, hôtelier, une boîte de cigares ; M. Elz. Savard, une boîte de cigares ; M. Art. Vézina, barbier, trois mois d'abonnement à son atelier ; M. W. A. Bertrand, marchand de tabac, une boîte de cigares ; M. Jos. Dion, marchand de fer, une lampe ; M. W. Michaud, barbier, un rasoir ; Mme L. Finet, hôtelière, une boîte de cigares ; M. O. Simard, boulanger, un sac de fleur ; M. Jos. Devarennes, hôtelier, une boîte cigares ; M.M. L. Lajeunesse et Frère, marchand de fer, une perche de ligne ; M. Oct. Vézina, confiseur, une boîte de bonbons ; M. Olivier Plamondon, boulanger, une douzaine de pains ; M. Jos. Ruel, bijoutier, une chaîne de montre ; M. Art. Paquet, bijoutier, un réveille-matin ; M. T. Savard, hôtelier, une bouteille de champagne ; MM. Bélanger et Cloutier, propriétaires du Mountain Hill House, une douzaine de bière ; M. Edmond Blouin, une boîte de cigares ; M. Frs. Ratté, hôtelier, une boîte de cigares ; l'American Tobacco Co., une boîte de tabac de 5 livres ; M. A. E. Vallerand, marchand de vaisselle, un service à l'eau ; M. T. Armand, un objet d'argent ; M. G. Parent, hôtelier, une boîte de cigares ; M. Jos. Blondeau, bijoutier, un loquet ; M. Alf. Paradis, hôtelier, une boîte de cigares ; M. J. B. Rousseau, barbier, trois mois d'abonnement à son atelier ; M. Jos. Côté, marchand de tabac, une boîte de cigares ; M. W. Laframboise, confiseur, une boîte de biscuits ; M. Omer Guay, une boîte de cigares ; un ami, un cadre ; M. Alph. Vallière, une pipe en bois de bruyère et montée en or ; M. N. Morency, encadreur, un cadre ; M. Honoré Blouin, épicier en gros, une pipe en écume de mer ; MM. Lavoie & Latulippe, une boîte de sucreries ; MM. A. Toussaint & Cie, fabricants de vins, une bouteille de vin des Carmes ; M. Ls. Lachance, hôtelier, une boîte de cigares ; M. Jos Pouliot, tailleur, une veste à patron ; M. M. Marceau, marchand de vaisselle, un pot à tabac ; M. C. Berthiaume, épicier, un sac de fleur ; M. Albert Dunn, agent, une boîte de bonbons ; M. J. B. M. Dion, épicier, une boîte de cigares ; M. A. E. Gingras, employé civil, une boîte de cigares ; M. G. Donaldson, un quartier de mouton ; M. Jos. Coulombe, marchand de poisson et fruits, un set de pipes ; M. E. Coulombe, marchand de fruits, un panier de pêches ; M. l'échevin Geo. Tanguay, M. P. P., un service de cuillers d'or et d'argent ; M. G. Pelletier, hôtelier et président du club de crosse, une médaille d'argent ; M. Geo. Daigle, charretier, une pipe ; M. Gaudiose Côté, épicier, une montre ; M. J. B. Gingras, vice-président du club de crosse Victoria, un cadre.

M. V. Châteauvert, M. Ls. Laroche, et plusieurs autres personnes, ont promis de donner des prix de valeur. Nous en publierons la liste, la semaine prochaine.

LA CROSSE.

Comme nous le disons sous le titre " Athlétisme ", une joute aura lieu entre le Champlain et le Victoria, demain après midi, au Parc de la Petite Rivière.

BASEBALL.

Ligue de l'Est.

A Jersey City.—Montréal 0 vs Jersey City 9.
A Newark.—Toronto 10 vs Newark 1.
A Worcester.—Buffalo 10 vs Worcester 9.
A Providence.—Rochester 4 vs Providence 6.

Ligue Nationale.

A Boston.—Pittsburg 6 vs Boston 1.
A New-York.—Cincinnati 6 vs New-York 3.
A Philadelphie.—St-Louis 4 vs Philadelphie 5.
A Brooklyn.—Chicago 6 vs Brooklyn 2.

Ligue Américaine

A Baltimore.—Cleveland 7 vs Baltimore 8.
A Boston.—Chicago 1 vs Boston 3.
A Philadelphie.—Détroit 3 vs Philadelphie 4 ; seconde joute : Détroit 1 vs Philadelphie 5.

BICYCLE

Voici le sommaire des courses de bicycle qui auront lieu demain après midi, sur le terrain de l'Exposition :

1 mille, novice ;
¼ " amateur, (ouvert) ;
¼ " " " ;
Course d'une distance illimitée ;
2 milles " Lap Race," amateur ;
5 " amateur, (ouvert) ; aussi 220 verges à pied.

Outre ces courses, il y aura différentes exhibitions, données par des champions étrangers.

Voici jusqu'à ce jour les principaux coureurs qui doivent prendre part.

Ben Leclaire, l'étoile américaine ;
Oct. DeVarennes, ex-champion québecquois ;
E. Cantin, champion de la province, courte distance ;
Omer Lapratrie, le populaire vainqueur de Trois-Rivières ;
E. Beaudet, champion d'Arthabaska ;
MM. A. Hamel, Art. Magnan, Jules Brousseau, E. L'Eveillé, J. Chevrette, F. Cantin, Wm Toff, J. H. Breton, Ed. Létourneau et une foule d'autres jeunes amateurs.

L'admission générale étant réduite à 15 cts, nul doute qu'il y aura foule, vu le grand nombre de coureurs venus de toute la province.

Ces courses commenceront à 2.30 précises ; les chars électriques se rendent sur le terrain, où le public trouvera des rafraîchissements de toutes sortes.

PUGILISME

Lynch s'entraîne ardemment. Il frappe beaucoup plus fort qu'autrefois.

La lutte entre Paquin et Lynch sera une brillante exhibition de ce genre de sport, et tous les amateurs attendent avec impatience, la soirée de mercredi prochain.

NOTES DIVERSES

Pour obtenir des informations concernant le club de crosse National, on doit s'adresser au capitaine, M. La. Larose, 66 rue Scott, ou au secrétaire, M. A. Turreon, 13 rue St Michel.

—Le 4 septembre prochain, à Columbus, Ohio, Cresceus, le champion des chevaux trotteurs, essayera d'abaisser le record de 2.02¼, qu'il a établi, le 2 août, l'année dernière.

—La seconde équipe du Victoria et le National ont entamé des négociations pour une joute de crosse.

—L'abondance de matières nous force de remettre à la semaine prochaine, la publication des derniers rapports reçus des courses de chevaux du Grand Circuit.

Dan Patch n'a pu abaisser son record qui est 2.00¾.

LA BOXE

PAQUIN vs LYNCH

N'oubliez pas l'exhibition de boxe de quinze rondes qui sera donnée mercredi soir prochain, le 20 du mois courant, au patinoir Miroir. Les participants seront Alf. Lynch, de Québec, champion professionnel bantamweight du Canada, et Hervé Paquin, de St-Jean, P. Q., champion professionnel de la province. Cette exhibition sera l'une des plus belles qui aient été vues à Québec.

Admission : galerie, 50 cts ; amphithéâtre, 75 cts ; sièges réservés, $1. Une intéressante rencontre préliminaire aura aussi lieu.

15—4fs

FUMEZ LA PIPE

G.B.D Garantie ne brûlant pas

En vente chez

MM. B. HOUDE & CIE
A. ST MICHEL
G. A. GRONDIN
L. E. GRONDIN
E. H. WALLING, rue St-Jean

TRIBUNE LIBRE

Regates au Lac St Joseph

A M. le Directeur,
"Le Soleil", Québec.

Cher M. le Directeur,

Des plumes plus ou moins autorisées, tant de Lorette que du lac St-Joseph, ont ouvert dans vos colonnes une polémique au sujet des régates tenues récemment à ce dernier endroit. Personne plus que moi, (et je crois être autorisé à parler en la matière) ne regrette ce procédé disgracieux qui consiste à prendre le public pour juge de quelques froissements, surtout lorsque la forme donnée à cette polémique, (je veux dire le dernier article, 13 août 1902) est telle qu'un Visigoth en répudierait la syntaxe et la prosodie.

Quant aux régates, je dois, et je tiens à proclamer la parfaite courtoisie avec laquelle les membres du club St-Georges prennent, chaque année, soin de nos canots, et nous invitent à une sauterie, goûté, etc.

Quant aux courses elles-mêmes, il y aurait peut-être quelque chose à dire, mais je considérerais le procédé comme étant "very unsportsmanlike". Quand nous avons eu quelques réclamations à faire, nous les avons faites là où elles devaient être faites, au jury en l'impartialité duquel nous avons pleine confiance. Ils ont décidé : l'équité étant matière d'appréciation, ils ont eu leur opinion, nous avons la nôtre.

Un mot à l'adresse de votre correspondant du lac, M. le directeur. Ce monsieur, dans son enthousiasme extravagant, insulte les juges, jette du discrédit sur les rameurs du lac avec lesquels nous nous sommes mesurés durant ces dernières années et commet à notre égard une inélégantesse énorme. Je lui dirai que je ne crois pas que MM. Tessier, Cook et Brown soient juges si complaisants et lamentablement faibles qu'ils décerneraient un prix sur quelques réclamations futiles et pour que les recipiendaires " s'amusent avec."

Quant à nous, ce sympathique correspondant a l'amabilité de vouloir insinuer que les "formidables Lorettois" n'ont pu vaincre des bambins de 18 et 16 ans que grâce à certain concours de circonstances. Cet incident ne prouverait que la maladresse des rameurs du lac, qui se sont mutuellement entravés, ce qui d'ailleurs n'a nullement affecté le résultat de la course, quant aux deux premiers canots.

Notre position quant à cette course "tandem", la course principale, est parfaitement établie par trois victoires faciles et consécutives 1900, 1901, 1902.

Je vous serai reconnaissant, M. le directeur, pour l'insertion de cette opinion, quoique j'aie déjà, dès mardi dernier, exprimer à M. A. H. Cook, mes impressions en la matière, impressions que ce véritable sportsman a comprises.

Votre tout dévoué,
HARRY J. O'SULLIVAN.
Lorette, 15 août 1902.

Le fameux dentifrice

Le fameux dentifrice du Dr Pou est toujours en vogue. On s'en sert maintenant dans tous les pays. Demandez, à cause de son excellence, le fameux Philodonte du Dr Pourtier.

—Devant le cimetière, le docteur Z... passe toujours en détournant les yeux.

—Pourquoi ce dédain ? lui demande quelqu'un.

—Pour fuir la reconnaissance. Il y a là tant de gens qui me doivent leur position.

ALLONS A STE-ANNE

Dimanche prochain, le 17 août, l'Union St-Joseph et la Ligue des jeunes gens du Sacré-Cœur de St-Jean-Baptiste, se rendront au sanctuaire de la bonne Ste-Anne de Beaupré, sous la direction des Révds. MM. Taschereau et Morissette, chapelains des dites sociétés.

Nul doute que les paroissiens, dames et messieurs qui n'ont pas encore fait leur pèlerinage annuel, profiteront de l'occasion.

Les membres des dites sociétés devront acheter leurs billets de leurs confrères, et non pas au bureau de la compagnie.

Départ à 6 hrs et 7 hrs 45 a. m., retour à 11 hrs 50, et 4 hrs 30 p. m.
14—3f

—Toujours en mains un magnifique assortiment de chemises de couleurs négligées et autres, chez

ED. BELANGER & CIE,
29, rue Notre-Dame.
7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23 a.

PROPRIETE IMPORTANTE

Pour être vendue à l'enchère publique

Jeudi, le 21 août 1902

A 10 H. A. M.

A notre salle d'encan, 53 Dalhousie

Nous avons reçu instruction des intéressés de vendre à l'encan la propriété portant le No. 183 rue St Pierre et 89 rue Sault au Matelot. Maison construite en pierre et tique, 3 étages, ci-devant occupée par MM. Miller et Lockwell, un des meilleurs postes de commerce de la Basse-Ville. Titres parfaits.

Vente jeudi, le 21 août à 10 h. a. m.

Peut être visité en aucun temps en s'adressant à

L. J. A. DEMERS & CIE,
12a— Encanteurs

La plus belle et la plus grande vente de "dépareillés," qui ait jamais eu lieu, dure une semaine. Après cela, nous n'aurons plus aucuns dépareillés. Vous avez maintenant à choisir parmi 150 habits de

$10

Habits de plusieurs sortes. Ils sont séparés de leurs semblables.

Lots de bonnes marchandises pour les gens en vacances. Habits de serge, de tweed, de flanelle, etc.

$15 seraient bon marché pour plusieurs de ces habits.

Semi-ready Wardrobe

La seule agence à Québec, 178 rue St-Jean

La noyade au Château Bigot

A MM. les Directeurs de la Caisse des Familles.

Messieurs,

Je ne saurais trop vous témoigner ma reconnaissance pour la bonté que vous avez eue à mon égard, dans la douleur que je viens d'éprouver.

Le 7 de ce mois, mon mari s'est noyé accidentellement. Etant assuré, en cas de maladie et de mort, dans la Caisse des Familles, pour la somme de mille piastres ($1,000.00), sans aucune démarche de ma part, trois jours après l'inhumation, je reçois le montant qui m'est dû, par l'entremise de votre gérant, M. Narcisse Côté, No 87, rue St-Joachim, Québec.

Il est inutile de faire des louanges sur la bonne administration de votre société, car ce prompt règlement le prouve surabondamment.—Merci.

Dame Vve. JOSEPH DERY.
Charlesbourg, 14 août 1902.

WHISKY DEWAR.—Nous pouvons le recommander comme l'un des meilleurs que nous ayons jamais vus.

WHISKY DEWAR.—Un réel spiritueux de première classe, de la meilleure qualité.

GRANDE EXCURSION

— AU —

PARC JUBILE

ST-ANSELME

Dimanche, 24 août

—PAR—

La Fanfare Saint-Patrice

Départ de Québec à 1 h. 30 p. m., et de Lévis à 2 h. p. m. Pour le retour, le convoi quittera St Anselme à 7 h p m. Cette excursion sera faite par voie du chemin de fer Québec Central.

Billets de passage 50c, enfants 25c.

EXCURSION

— A —

ROBERVAL ET CHICOUTIMI

SAMEDI 30 AOUT

Organisée par l'Union Lambillotte

Départ de la Gare du Québec et Lac St-Jean à 10 hrs p. m.

Le train arrêtant à toutes les stations $1.00 aller et retour 80cts extra pour Chicoutimi.

Billets bons jusqu'au 12 septembre.

Un char dortoir sera attaché au train.

Une magnifique occasion pour ceux qui désirent aller visiter la vallée du Lac St Jean, pour les ouvriers surtout, ils ont deux jours, le lundi étant fête légale. (Fete du Travail).

Billets en vente chez M. J. B. De Bonville, tabatier, rue St-Joseph ; MM. Marier Morency, barbiers, rue du Pont, et M. G. E. Boiduc & Cie, bijoutier, rue Jean.

En déchargement

EX-BRIGANTINE

" ANNIE-LOUISE "

Capt. R. SHEPPARD

454 tonnes
110 tierces
128 quarts

SIROP —DE— Barbades

50 quarts sucre Barbades, qualité extra choix

N. Rioux & Cie,
EPICIERS EN GROS
12 août—

La Compagnie du Pont de Québec

(LIMITEE)

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie du Pont de Québec (limitée), aura lieu au bureau de la dite compagnie, 132 rue St Pierre, en la cité de Québec, le mardi, deuxième jour de septembre prochain, mil neuf cent deux, à trois heures de l'après-midi pour procéder à l'élection des directeurs, recevoir les rapports et prendre en considération toutes autres matières que de droit.

Par ordre,
ULRIC BARTHE,
Secrétaire Trésorier
Québec, 15 août 1902 16 2s

—Habits, Vestes et Habillements légers pour les chaleurs, aussi Cravates Edouard VII pour le couronnement.

ED. BELANGER & CIE,
29, rue Notre-Dame.
7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23 a.

Grande Vente

A bon Marche

MATINEES POUR GARCONS

A MOITIE PRIX

ROBES EN INDIENNE

POUR FILLETES

A MOITIE PRIX

Nous avons une profusion de bas de toute sorte et de lingerie blanche pour dames. Nous avons fait un effort spécial afin de se procurer les plus belles lignes de lingerie dans les patrons les plus nouveaux et très bien garnie. Nous offrons aussi une superbe ligne de bas en cachemire noir pur laine de 58c, réduit à 30c pour cette vente et un grand assortiment de camisoles d'été pour dames et enfants, vendu à grande réduction.

Les marchandises suivantes sont offertes à

A MOITIE PRIX

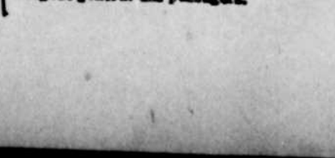
CHAPEAUX EN PAILLE,
CHAPEAUX EN BRODERIE,
MATINEES POUR GARCONS,
ROBES COULEUR POUR ENFANTS
LOT DE MATINEES POUR DAMES
PARASOLS EN COULEUR,
FLEURS ARTIFICIELLES,

Lingerie pour Dames, A grande réduction

CHEMISES toutes réduites, prix 55c, pour 44c, 75c pour 60c, 90 pour 72c, $1.10 pour 88c, $1.35 pour $1.08, $1.60 pour $1.28.
ROBES DE NUIT, depuis 68c à $4.50, offerte à 20 p. c. de réduction.
PANTALONS, depuis 25c à $1.88 tout réduit à 20 p. c. d'escompte.
JUPONS BLANCS, depuis 58c à $6.75 tous réduits à 20 p. c. d'escompte.
CACHE-CORSETS depuis 16c à $1.88, tout réduits à 20 p. c. d'escompte.
CORSETS dans tous les plus nouveaux styles tous réduits.

TERMES
STRICTEMENT COMPTANT

SIMONS & MINGUY
SUCCESSEURS DE
Simons & Foulds
20 rue de la Fabrique
Tél. 338



INAUGURATION

De l'orque de l'Eglise de Roberval

DIMANCHE, 17 AOUT 1902

Et conférences agricoles par l'hon Sydney Fisher et autres, à Roberval lundi, le 18, et à Chicoutimi, mardi, le 19 août

A cette occasion, des billets de passage de 1er tour de première et de seconde classe seront vendus de toutes les stations sur la ligne principale et sur l'embranchement de Chicoutimi, à moitié prix, comme suit :

POUR ROBERVAL

Des stations sur la ligne principale par le train partant de Québec à 8.45 a m, samedi, le 16 août, et des stations sur l'embranchement de Chicoutimi par le train partant de Chicoutimi à 1 h. p m dimanche le 17 août.

POUR CHICOUTIMI

De Roberval et des stations intermédiaires par le train qui partira de Roberval à 10.30 p. m., dimanche le 17, et par le train régulier partant à 7.25 p m, lundi, le 18 août.

Les billets seront bons pour le retour dans les dix jours suivant la date de l'émission.

J. G. SCOTT,
Gérant Général
ALEX HARDY,
Agent général des passagers.



MEN CURED FREE

HOMMES GUERIS GRATUITEMENT

Un remède absolument efficace a été découvert pour guérir chez les hommes certains maux spécifiques qui sont le résultat des erreurs de la jeunesse ou de excès commis durant l'âge mur. Rien ne rend plus malheureux que ces déperditions de vitalité qui se font sentir à l'époque où un homme songe à remplir sérieusement ses devoirs de père de famille et de bon citoyen. Le remède dont nous parlons redonne la vigueur perdue répare les ruines semées dans l'organisme et fait disparaître toute trace de désordre. Le médecin qui l'a découvert peut en faire part à tous. C'est pour cela qu'il sera heureux d'envoyer la recette dont les éléments n'entraînent qu'une dépense insignifiante. La recette est donnée gratuitement. Tout ce que le lecteur a à faire est d'envoyer son nom et son adresse à F. W. Knapp, M. D. Hull Bldg, Detroit Mich., et de demander la recette annoncée dans notre journal. C'est une offre généreuse et tous devraient être heureux d'en profiter

The French Canadian

—PAR—

BYRON NICHOLSON

Esquisse patriotique des principaux traits de caractère des Canadiens Français

Ouvrage de plus de 200 pages orné de nombreuses illustrations

Reliure toile ou demi-cuir

Pour exemplaires, s'adresser a

Byron Nicholson

P. O. Box 58, Québec,

Ou aux librairies

COLLEGE COMMERCIAL

DES FRERES MARISTES, ST

FRANCOIS-DE-BEAUCE

Cours Commercial complet, en Anglais et en Français.
Climat sain, situation agréable.
Prix de pension, $8.00 par mois.
Leçons spéciales de latin pour les élèves qui désirent se préparer a un cours classique.
Ouverture des classes le 2 septembre.
15 au 2 sept

PANAMA

Le chapeau le plus fashionable pour Messieurs, pour cet été sera un

Panama ou un Brazilian

Nous avons des formes variées pour les deux

Panama coûte de $6 à $10

Brazilian de $1.25 à $2.50

Holt, Renfrew & Co.

35-43 rue Buade

COURS DE M. DE

KERMENO

Préparation aux Examens

Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, Génie civil, Service civil.

Institution patronnée par les meilleures familles de la Province de Québec

Résultats de l'année :

50 élèves présentés aux examens
88 élèves reçus.

Prospectus envoyé sur demande

1525 rue Ontario,

MONTREAL

Téléphone Bell Est 1720.

BATEAUX

—A—

VOILE

UN TRES GRAND CHOIX



DEPUIS 5c. à 75c

CHEZ—

PRUNEAU & KIROUAC

Liniment Minard guérit l'engorgement des vaches



Feuilleton du 'Soleil'

Mo 39

LA FORTUNE DE Mr. MAUFROY

Ce fut une joie pour tous les deux de si bien se comprendre.

La voix terne de M. Maufroy dissipa l'enchantement.

—Que dites-vous ?

Avec un coup d'oeil significatif à Joseph, Marie se hâta de répondre :

—Nous parlons de Gaëtan.

—Gaëtan ? Que lui est-il arrivé ?

Pour la cinquième ou sixième fois, la jeune fille dut reprendre un récit que le vieillard oubliait aussitôt.

—Vous savez bien, grand'père, il a été blessé dans un duel.

—Avec qui ?

—Un camarade, dit Marie, à qui sa grand'mère avait recommandé de ne pas prononcer le nom de Derrignon.

—Comment s'appelle-t-il ? insista le vieillard.

Joseph, qui ignorait la consigne, répondit :

—Rodolphe Derrignon.

M. Maufroy eut un rire enfantin.

—Ah ! ah ! ah ! Derrignon. Ah ! ah ! mais il est mort.

—C'est un parent sans doute de celui que vous avez connu.

—Que me veut-il ce Derrignon ?

—Oh ! rien, grand'père, rien du tout, fit Marie, tremblante.

—Rien ! rien ! Cependant, il sait bien des choses, mais je lui ai donné beaucoup d'argent. Savez-vous que le coquin eut pu me faire passer en cour d'assises, mais il est mort et je jouis tranquillement de ma fortune.

Joseph de la Mercy eut voulu fuir, mais Marie était tellement bouleversée qu'il n'osait la laisser seule.

Néanmoins, le vieillard étant retombé dans son mutisme, il se leva pour s'éloigner ; ce qu'apercevant, M. Maufroy, il saisit le jeune homme par un pan de son vêtement en criant :

—Ne partez pas, je vous le défends. Ah ! vous connaissez Derrignon, eh bien ! qu'est-ce qu'il raconte, Derrignon ?

—Je vous jure, Monsieur, que ce jeune homme m'est absolument étranger.

—Allons donc ! Ce n'est pas à moi qu'il faut en remontrer. J'ai beaucoup voyagé, Monsieur, j'ai fait fortune en Perse ; j'avais un associé gênant, Derrignon disait que je l'avais assassiné, mais il est mort, Derrignon, et il ne reste plus de témoins. C'est fort heureux, n'est-ce pas, Monsieur ? Ces Dourion m'eussent dépouillé, les canailles ! les canailles !

Il ne lui restait plus que le souffle en finissant ; sa tête retomba sur sa poitrine, et enfin il se tut.

Marie, blanche jusqu'aux lèvres, avait murmuré à Joseph :

—N'appelez personne.

Elle pressentait que les domestiques ne devaient pas entendre ces révélations, que ce n'était plus du délire, de la folie, mais une atroce vérité.

Le vieillard eut encore quelques soubresauts et dit :

—Radegonde en est morte.

Et Marie, qu'enfin les larmes soulagèrent, se couvrit le visage en disant :

—Ma mère, ma mère chérie !

Tout à coup, le sable de l'allée cria sous un pas précipité, Seïzan accourait appelant :

—Mademoiselle, M. Gaëtan est plus mal, Madame vous réclame, débita-t-elle tout d'une haleine, puis elle pâlit à son tour devant le visage défait de Marie.

—Qu'y a-t-il ? Oh ! Mademoiselle !

Mais M. Maufroy ne leur laissa pas le temps de répondre, s'adressant à la domestique :

—Seïzan, vous êtes une brave fille, vous serez récompensée, vous ne m'avez pas trahi. Maintenant, vous pouvez parler, je ne crains ni les juges, ni les voleurs, je suis riche, et il n'y a pas de témoins. Seulement, c'est ennuyeux que ma femme et ma fille en soient mortes. N'est-ce pas, Seïzan, que c'est cela qui les a fait mourir ?

Au trouble de J. de la Hercy, à la pâleur, aux larmes de sa jeune maîtresse, Seïzan crut comprendre que le vieillard leur avait expliqué l'événement, qu'il n'y avait plus de raisons de se taire sur un crime qu'il venait d'avouer, elle répondit avec une calme assurance :

—Oui, Monsieur.

—Comme autrefois sa mère, Radegonde voulait que je rende ma fortune ; elle vous a confié ses ridicules scrupules.

Seïzan se taisant, il continua :

—Et elle en est morte et c'est de cela aussi que va mourir Gaëtan, tous ! tous ! tous ! gémit le vieillard.

Marie contemplait tour à tour son aïeul et sa vieille Seïzan ; ses yeux étaient dilatés, son front se plissait en une tension douloureuse sa poitrine se soulevait en sanglots, enfin elle s'écria :

—C'est donc vrai, absolument vrai ?

Elle eut tant voulu douter encore ! Mais Seïzan se glissa à ses genoux, lui prit les mains et dit :

—Pauvre Mademoiselle chérie, pardonnez-moi le mal que je vais vous faire, oui, tout cela est vrai.

—Vous avez eu tort, Seïzan, de me laisser dans l'ignorance.

—Madame la comtesse m'avait fait promettre de garder le silence.

—Pourtant, ma mère, qui était la droiture, la justice incarnées, puisqu'elle en est morte, a bien dû penser que le même devoir m'incombait, qu'à sa place il me faudrait expier et réparer. N'a-t-elle pas prévu cela, Seïzan ?

—Elle a pensé qu'il ne serait pas nécessaire de vous en suggérer l'idée, que l'honneur, la conscience de son enfant parleraient assez haut pour qu'elle ne reculât pas devant le devoir si.... ce devoir restait encore à accomplir, ajouta presque bas la brave Seïzan en jetant un triste regard à M. Maufroy retombé dans son hébétement.

Marie, sans prêter nulle attention à cette dernière réflexion, dit avec ferveur :

—O ma sainte, ma bien-aimée mère, merci de m'avoir comprise, de m'avoir jugée digne de vous.

Elle était debout, superbe de vaillance, les yeux fixés dans les profondeurs du ciel bleu, comme si elle y eût entrevu celle qu'elle implorait. Puis, redescendant bientôt des hauteurs de son héroïque résolution, elle ajouta très paisible :

—Je restituerai, je serai pauvre, mère, je vous le jure.

Son regard aussi s'était abaissé. A ses côtés, elle vit Joseph de la Hercy et porta ses mains à sa poitrine. En retombant à terre son coeur ressentait un premier choc très douloureux qui lui fit murmurer très bas, pour elle seule :

—Ce sacrifice sera très dur.

Sans plus se souvenir de rien, M. Maufroy balançait sa tête de gaucho à doite, cherchant quelque chose, enfin, il dit avec son malheureux sourire d'homme sans raison :

—Où est Basille ? je veux aller dîner.

Puis, Joseph de la Hercy, s'arrachant enfin à cette pénible scène, salua profondément la jeune fille en lui disant :

—Au revoir, Mademoiselle, moi aussi, je bénis, je remercie votre mère.

Et il s'enfuit, emportant de cette triste demeure une joie immense.

A l'extrémité de la rue se dressait l'église, il y entra pour permettre à son coeur enivré de chanter son " Te Deum."

Au bénitier il croisa un baptême. Le parrain, un rude matelot, encore jeune, la peau déjà tannée, avait la face épanouie en un large sourire. La marraine était très blonde, très rose, sous sa coiffe de dentelle dont les blanches ailes battaient un vol de colombe.

Du poupon, il ne vit rien, sinon une proéminence sous les amples plis de la cape qu'une Bretonne avait ramenés sur ses bras et que dépassaient les pans du châle à ramages enveloppant le nouveau né.

Et tous riaient, la grand'mère parce qu'elle allait revivre en son petit-fils, le parrain parce que ce lui était une occasion de murmurer un joli secret à sa commère ; celle-ci parce qu'elle s'attendait à ce secret et qu'il lui faisait plaisir.

Joseph sourit, lui aussi, mais aussitôt ce bonheur, cette naissance, lui rappelèrent le deuil et la mort qui planaient là-bas. Il se hâta vers la sacristie prier le prêtre qui venait de bénir une entrée dans la vie, d'aller sanctifier une agonie.

Celui-ci partit, revêtu de la même étole violette, du même surplis blanc qui venaient de servir au baptême et qui allaient Gaëtan à faire ses premiers pas dans son éternité.

X

Gaëtan n'a survécu que deux jours, mourant, lui aussi, victime de la faute de son père, mais l'ignominie de se savoir fils d'assassin lui a été épargnée, le terrible secret ne lui a pas été révélé.

Il est mort tenant d'une main la croix d'argent du rosaire de Marie, de l'autre un bouton de rose flétri.

En face de ce troisième cercueil lui emportant un être cher, toujours par suite de son crime, M. Maufroy a recouvré une lueur de raison, quelques larmes de regret lui ont tombées des yeux et, comme s'il eût compris enfin le néant des intérêts de la terre, il a remis la clef de son coffre-fort à sa femme avec un geste de lassitude, presque de dégoût, en disant :

—Je n'en veux plus.

Puis il est revenu sur l'assassinat de son associé, sans que Madame Maufroy put l'en empêcher, ce que du reste elle essaya à peine, tant elle était convaincue qu'il n'avait plus sa raison.

Il lui expliqua que Dourion était possesseur de cinq cent mille francs quand il l'avait attaqué, que c'était là l'origine de sa grosse fortune, que c'était beau, oh ! très beau, d'être riche, bien que cela entraînât de graves conséquences. Ainsi, il lui avait été pénible que sa première femme, sa fille Radegonde, son fils Gaëtan fussent châtiés à sa place.

—Car vous comprenez, ajouta-t-il en saisissant sa femme par le poignet. Tous les trois en sont morts.

Brisée déjà, énervée par la mort de son enfant, Madame Maufroy ne put en entendre davantage, elle échappa à son étreinte et s'enfuit affolée en lui lançant l'épithète de "misérable !"

A peine dans sa chambre, elle sonna un domestique.

—Basille, faites les démarches nécessaires pour que Monsieur soit emmené dès ce soir et placé dans une maison de santé, lui ordonna-t-elle.

—Mais, Madame, je ne sais à qui m'adresser.

—Allez trouver qui vous voudrez, la police si bon vous semble, peu m'importe. La situation n'est plus tenable, sa folie s'aggrave, il ne parle que de crimes et d'assassinats, si nous tardons davantage, certainement, il arrivera de nouveaux malheurs.

Marie, entrée sur ces entrefaites, dit alors au domestique avec beaucoup d'autorité :

—Basille, retirez-vous, j'ai à parler à Madame Maufroy.

La porte fermée, elle reprit :

—Avez-vous pesé, grand'mère, toutes les conséquences de votre décision ?

—Que veux-tu dire ?

—Peut-être, n'avez-vous pas calculé que si les dires de grand-père tombaient dans des oreilles malveillantes, il serait inquiété.

—Comment, ma pauvre fille, tu as ajouté foi cette ridicule histoire, mais c'est une invention de son cerveau déséquilibré. Il n'est que temps, te dis-je, de le faire enfermer.

—Réfléchissez, grand'mère, je vous en prie, ces fautes-là relèvent de la cour d'assises.

—Puisqu'il est innocent, que parles-tu de tribunaux ? Vraiment, la folie est contagieuse, voilà que tu déraisonnes, toi aussi.

(A suivre)



LES VOUS SOURD ??

Tous les cas de surdité ou d'oreilles dure se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas

Institut International de Surdité

316 LaSalle Avenue, Chicago, Ill.

AVIS

5 pour cent de remise sera faite sur toutes les marchandises achetées strictement au comptant jusqu'au 1er de septembre.

E. ROUMILHAC

MARCHAND DE

VINS, LIQUEURS, CONSERVES, HUILE D'OLIVE

ETC., ETC.

48-50 Cote du Palais

Téléphone No. 246

FeutrE

POUR

COUVERTURE

Est mis en rouleaux contenant 110 pds carrés, 32 pouces, grands clous et ciment, pour suture sans charge extra. Pas besoin d'expérience pour le poser.

CARANTIS

Absolument à l'épreuve de l'eau, et inaccessible à l'acide, à la vapeur, au gaz et alcali

5000 rouleaux, qualité extra, 3 plis pour couverture.
1000 rouleaux, qualité extra, 2 plis pour couverture.
4000 rouleaux, qualité extra, goudronné pour couverture.
1000 rouleaux, qualité extra, double pour maisons.
1500 barils de Coal Tar.
100 barils de ciment pour couverture.

Nous avons toutes sortes de matériaux pour couverrure.

Acheteurs en gros, vous trouverez tous les avantages si vous regardez nos prix avant de donner vos ordres.

De plus nous nous engageons à poser le feutre avec surface en gravois au prix $3.75 la toise de 100 pieds carrés.

REID & CO LIMITED

Rue St-André, Québec

PELERINAGE

AU CAP DE LA MADELEINE

LE 24 AOUT

Par les Tertiaires de St-Sauveur et autres fidèles, sous la direction des RR. PP. OBLATS.

En Bateau et en Chemin de Fer

Le TROIS-RIVIERES, uniquement réservé aux Dames, aux Demoiselles, et aux enfants des deux sexes, partira du quai Richelieu, le samedi soir [23 août], à 9½ hrs.—On se procure des cabines chez les Pères Oblats.—Repas à 25 c.;—rafraîchissements variés. — L'orchestre qui aura accompagné la messe à l'église du Très St-Rosaire, accompagnera le chant solennel des Vêpres sur le bateau, pendant le retour.

Le dimanche matin (24) à 6 hrs au plus tard, le PACIFIQUE transportera aussi au Cap, avec les hommes et les enfants, les personnes du sexe qui ne pourront pas jouir des avantages offerts par le Trois-Rivières.

Il y aura chant sur les chars.

Billets pour les adultes, $1.25 ; pour les enfants, 65 cts.

Départ du Cap, vers 3 hrs p. m.

LE PELERINAGE

— DES —

Zouaves de Quebec

A STE-ANNE DE BEAUPRE

— AURA LIEU —

Dimanche, 31 Aout

Par la voie ferrée du Q. R. L. & P. Co

Départ à 6 h. et 7 h. 45 a. m. par les chars a vapeur, et 6 h. 30 et 8 h. par les tramways électriques.

Le retour a 11 h. 30 a. m., et 4.30 p. m.

Prix des billets, 50c pour adultes et 25c pour enfants.

Billets en vente par les agents.



LA BIERE FOX HEAD EST SUPÉRIEURE À TOUTE AUTRE POURQUOI ? PARCE QU'ELLE EST FAITE AVEC DE L'EAU DE SOURCE. ET C'EST LA SEULE QUI SOIT FAITE AVEC UNE EAU AUSSI SUPÉRIEURE.

DEMANDEZ LA BIÈRE "FOX HEAD" ET N'ACCEPTEZ AUCUN SUBSTITUT.

Pour tous les Bébés

Le Sirop d'Anis Gauvin est le seul qui peut donner aux bébés un sommeil calme et régulier sans nuire au fonctionnement à leur indigestion. Il est absolument inoffensif, il ne contient ni opium, ni morphine ni aucune drogue dangereuse.

Il est bon pour tous les bébés

En vente partout à 25 cts.

Sirop d'Anis Gauvin

JAMES ELLIS & CO

No. 18 Rue St-Jacques

TELEPHONE 369

Brique rouge,
Brique Pressée,
Brique blanche

Perre à feu.
Ciment Portland,
Charbon Anthracite.
Charbon Cap Breton

18 rue Saint-Jacques

Cuisine avec le Gaz

Un poêle à gaz dans la cuisine veut dire le comfort dans la maison



Prix $13 et $15

A vendre par John Walker 122, rue St-Jean, et à nos bureaux.

The Quebec Gas Coy.

LA MANUFACTURE CANADIENNE

DE CHAPEAUX ET CASQUETTES

H. SILBERMAN, Propriétaire

Manufacturier en gros de toutes sortes de

Beaux Chapeaux, Casquettes, etc

SALLE D'ECHANTILLONS

120 rue du Pont, St-Roch, Québec.

Toutes les commandes exécutées promptement.

AVIS AUX MARCHANDS Tel. 2016

VERT DE PARIS

20c par canistre d'une livre

Ne pas oublier que le marché est encombré de soi disant verts de Paris, qui ne sont en réalité qu'un mélange d'une partie de vert de Paris et trois parties de craie ; la craie se vendant deux cents la livre, ce mélange donne de beaux profits aux marchands, mais ne sert pour ainsi dire qu'à indisposer les mouches à patates.

NOUS GARANTISSONS NOTRE VERT DE PARIS POUR ETRE ABSOLUMENT PUR

J. E. LIVERNOIS



Le coin le plus froid

n'est pas si froid qu'il ne puisse être promptement réchauffé par une fournaise **Sunshine.**

Nul autre appareil de chauffage ne peut extraire autant de chaleur d'une quantité donnée de combustible ; bien peu d'autres sont pourvues de registres auxquels le feu obéit si docilement.

La Fournaise **Sunshine**

est facile à opérer, facile à nettoyer ; demande très peu d'attention, est muni de registres à gaz automatiques, et dans tout son ensemble, constitue un des appareils à chauffage les plus modernes.

En vente chez tous les marchands entreprenants. Ecrivez et demandez un catalogue.

McClary's London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

Quebec Bicycle and Automobile

Voilà la saison du Bicycle qui approche.

ARRATION—Votre bicycle est-il prêt, sinon faites le réparer immédiatement.

CAOSTER BRAKE—Faites poser un Caoster Brake à votre machine et jouissez dans les côtes. Les prix sont bas cette année et les brakes sont meilleurs.

NOUVEAUX BICYCLES—Les bicycles nouveaux modèles 1902 sont arrivés; vous êtes invités à venir les examiner. Nous aurons les marques suivantes, Brantford et Tribuna.

BICYCLES D'OCCASION—Aussi nous avons en mains 50 bicycles de 1ère classe et garantie en bon ordre que nous vendrons pour la modique somme de 15 piastres.

Pouvoir moteur pour bicycle et automobile, moteur à gasoline pour bicycle et voiture. Aussi moteur à steam pour voiture depuis une force et demie à dix forces.

Spécialité, réparation de bicycles de toutes sortes ouvrage prompt et satisfaction garantie sera donnée. Une visite est sollicitée.

The Quebec Bicycle and Automobile Co.

A. GAGNON, Gérant,
286 rue Saint Joseph

m—3m

CIMENT

Des Usines Ciment Portland

Ciment, Romain et Chaux Hydrauliques d'Anvers

A vendre en gros seulement aux prix de l'usine

Célèbres marques de ciment Portland

"CANNON" BISON",
"LION", EAGLE", "ELEPHANT

AUGER & SON
119, Rue St-Pierr

GLOVER, FRY & CIE

REDUCTIONS POUR ARGENT COMPTANT

25 pour cent d'escompte sur toutes marchandises dans le département des chapeaux tels que: chapeaux garnis, chapeaux de paille, plumes, fleurs, etc.

25 pour cent d'escompte sur les manteaux, blouses, collettes, etc.

25 pour cent d'escompte sur tous les parasols de fantaisie

Rubans de fantaisie pour 25c la verge.

Rubans (soie Liberté) couleur nouvelle pour 45c la verg

GLOVER, FRY & CIE

Machines ! Machines

Engins et Chaudières à vapeur,
Engins à Gazoline,
Turbine à l'eau

Agrès de Scieries, Moulins à Bardeaux,
Déligneurs simples et doubles

Plaineurs emboaveteures et Plaineurs simples,
Machines à Moulures, Corroyeurs
Scies à ruban, Tours à Bois

Toute une ligne de machines pour manufactures de meubles
Appareils et fournitures pour fromageries et beurreries.

Assortiment complet de scies circulaires et à ruban, de poulies, de courroie de cuir et de caoutchouc, de boyaux de caoutchoux (hose), de tuyaux fer, raccords (fittings), de valves, huiliers, lubricateurs, injecteurs v inspirateurs, sifflets à vapeur, et toutes sortes d'ajustements de cuir pour machines, paquetages de toutes sortes.

Qu'on achète pas ailleurs sans voir

CHEZ **CHS A. PAQUET**

L'Huile ELECTRIQUE Magicienne DE Bourque

En vente Partout

Cette huile est une panacée merveilleuse. Elle guérit la diarrhée et la dyssenterie, le mal de tête et le mal de dents, la névralgie, les entorses, le mal de gorge, la colique et les crampes, le rhumatisme et la fièvre intermittente, la diphtérie, la coqueluche, la toux, le rhume, la pleurésie, la surdité, l'asthme, les hémorrhoïdes, les maladies des bronches, l'inflammation des intestins, la dyspepsie, les maladies du foie, l'érésypèle, les battements de cœur, les brûlures, les engelures, les coes, etc.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ

Pharmacie W. BRUNET & CIE

139-141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

EN EUROPE ELLE FAIT SENSATION

PAR SA SUPERIORITE AUX AUTRES

La poudre à Pâte

ENGLISH SYNDICATE

(10 cents le PAQUET)

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

C'EST LA MEILLEURE

VENTE A L'ENCAN

Par G. R. Grenier & Cie

Dans l'affaire de
ANTOINE FORTIN,
Marchand, Causapscal,
Insolvable

Avis est par le présent donné que
MARDI, LE 19 AOUT 1902
A 11 h. a.m.

Je procéderai à la vente à l'enchere de l'actif de cette succession comme suit,

A—Fonds de commerce général $305 70
Ameublement du magasin... 25 25
330 95

B—Crédits suivant liste..... 488 69

La vente se fera pour chaque item séparément,

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le stock pourra être examiné au magasin de Lelli, à Causapscal, samedi, le 16 cout courant.

Conditions de paiement, Argent comptant.

La vente aura lieu à mon bureau, 44 rue Dalhousie, Basse-Ville, Québec.

V. E. PARADIS,
Cessionnaire syndic.

Bureau, 44 rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie Richelieu.
Québec, 13 août 1902.

Dans l'affaire de

ARTHUR DEMERS
St Honoré, Beauce,
Insolvable

Avis public est par le présent que lundi le 25 août 1902, à dix heures de l'avant midi, qu'une vente des meubles provenant de la succession de Arthur Demers, insolvable, consistant en bois scié, instruments agricoles, et divers autres effets et machineries se rapportant à l'exploitation d'un moulin à scie.

Cette vente sera faite publiquement à l'enchère au moulin du dit Arthur Demers.

Copie de l'inventaire de ces effets est déposée au Greffe de la Cour Supérieure et aussi au bureau du curateur où tout intéressé peut en prendre connaissance.

HONORE GREGOIRE,
Curateur

Donné à St Honoré, le 9 aout 1902.
13 3f

Académie Commerciale

ST-JOSEPH DE LEVIS

Sous la direction des

Clercs St-Viateur

COURS COMMERCIAL COMPLET

ANGLAIS ET FRANCAIS

La rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre. Le prospectus sera envoyé à toute personne qui en fera la demande. Toute information particulière sera promptement donnée par le Directeur.

J. A. GERVAIS, C. S. V.

12 aout—3 s.

Académie de Jésus-Marie
Sillery

La rentrée des élèves aura lieu le 2 septembre.

13a 2s

Academie Commerciale
—DU—
Chateau-Richer

Ouverture : mardi, 2 septembre

Cette académie commerciale, spécialement fondée pour l'avantage des jeunes gens demeurant dans les paroisses situées sur la Côte de Beaupré, donne un cours commercial complet.

Anglais, Français, Sténographie, Clavigraphie, etc

S'adresser à

J. ED. LAVOIE,
Prof.

13 2s Chateau-Richer



Durée d'une Minute

Vous devez être pressé si vous regardez comme un sacrifice, le temps que vous passez en regardant à vos horloges et à vos montres. Ce ne serait pas du sacrifice de ce temps, quelque précieux qu'il fut, si vous dépensiez le moyen de le sauver et comment il s'écoule vite. Nos horloges et nos montres n'égarent ni retardent. Si vous avez l'intention d'acheter une bonne horloge ou une bonne montre, nous pouvons vous satisfaire mieux que personne ou celle-ci, et nous pensons bien que vous serez convaincu quand nous aurons causé avec vous.

G.A. Bolduc & Cie

286 rue St-Jean

NOUVELLES MARITIMES

UNE TRAVERSÉE RAPIDE

Le "Tunisian" arrive dans notre port à 11 h. 30 hier matin

UN INCIDENT DU VOYAGE

UN PASSAGER SAUTE PAR DESSUS BORD

Le capitaine Newman traverse l'Atlantique

Dans un yacht de 38 pieds

(Service de la Presse Associée.)

Falmouth, 15 août.

Le capitaine Newman et son fils, ont réussi à traverser l'Atlantique dans un yacht de 38 pieds.

Il est arrivé sain et sauf ici ce matin. Il était parti de New-York il y a 37 jours.

Le manque de sommeil lui a fait perdre trente livres de poids.

Une cargaison énorme

Veut-on savoir combien le "Kingstonian" a pris à son dernier voyage. Voici :

111,939 boisseaux de blé ; 16,529 sacs de farine ; 280 sacs de pois ; 963 portes ; 197 paquets de moulures ; 600 caisses de boîtes d'allumettes ; 67 barils de piquets ; 38,877 madriers ; 4 053 balles de foin lié et 14,941 de foin pressé ; 781 paquets de bois de pulpe ; 2,614 quartiers de boeuf frais congelé ; 695 boîtes de boeuf en conserves ; 5 barils de peaux ; 416 sacs de fibre d'amiante et 300 têtes de bestiaux.

SONT ARRIVES

Le " Tunisian ", capitaine Vipond, parti de Liverpool le 7 avec 183 passagers de cabine, 238 de seconde et 750 d'entrepont, est arrivé dans notre port à 11 h. 50 hier, après avoir accompli la plus rapide traversée cette saison.

Voici la distance qu'il a parcourue chaque jour depuis le 8 à midi jusqu'au 14 à midi :

9 août—331 noeuds.
10 " —265 "
11 " —370 "
12 " —358 "
13 " —351 "
14 " —375 "

Durant la traversée, on a reçu par la télégraphie sans fil la nouvelle que le roi était couronné.

Une nuit, au milieu de l'océan, l'un des passagers, un nommé Hewett, a sauté par dessus bord.

Une bouée-lumière lui fut lancée, le steamer fut arrêté et une chaloupe a fait des recherches infructueuses.

Le défunt laisse une veuve et un enfant, en Ecosse. On a fait pour ces deux infortunés une collecte qui a rapporté £40.

Le Tunisian est reparti pour Montréal à 4 h. p. m.

—Le str Armenian, venant du Saguenay, avec une cargaison de bois de pulpe, est arrivé dans notre port hier matin, et a accosté au quai Crawford.

—Le str Mary, capt. Bélanger, venant de Pointe Esquimaux, avec une cargaison générale, est arrivé dans notre port hier matin et a accosté au quai Chouinard.

—Le str Agnar, capt. Gundersen, venant de Pictou avec une cargaison de charbon, est arrivé dans notre port hier soir et est entré dans le bassin Louise pour décharger .

—Le str Manchester Importer est arrivé dans notre port ce matin et a débarqué ses animaux au quai du Grand Tronc, à Lévis.

—Le str Bonavista, capt. Fraser, venant de Sydney avec une cargaison de charbon, est arrivé dans notre port hier matin et a continué pour Montréal.

—Le str Virginian, capt. Prentice, venant de Anvers, avec une cargaison générale, est arrivé dans notre port ce matin. Le capitaine rapporte avoir vu deux fortes banquises à Belle Isle et une autre au Détroit.

—La goélette Maria Bertha, capitaine Bélanger, de Trois-Pistoles, sur lest.

—La goélette Aglaee, capt Hovington, de Bergersmus, dormants

SONT ATTENDUS

Le str Manxman, parti de Liverpool le 7 du courant, est attendu ce soir dans notre port.

—Le str Melville, venant de Swansea, avec une cargaison de charbon anthracite, est attendu aujourd'hui et déchargera au bassin Louise.

SONT PARTIS

Le str Monteagle, capt. Griffin, ayant déchargé sa cargaison de charbon, est parti hier pour Kelly's Island.

—Le str Petunia est arrivé de Montréal hier matin et a continué pour Terreneuve où il prendra chargement pour le Royaume-Uni.

—Le str Lake Megantic, capt. Taylor, après avoir débarqué ses passagers et sa cargaison de Québec a continué pour Montréal à 8.15 a. m. hier.

—Le str Iberian, capt. Logan a quitté notre port pour Londres à 2.30 p. m. hier avec une cargaison générale et environ 400 têtes de bétail.

—Le str du gouvernement Aberdeen, capt. Bélanger, est parti pour le bas du St-Laurent et le golfe, hier matin, pour approvisionner les phares.

—Les steamers Teutonic, pour Hamburg, Alcides pour Glasgow et Ceylon pour Royaume Uni, sont arrivés de Montréal hier et ont continué.

—La goélette Maria Bertha, capitaine Bélanger, pour Trois-Pistoles.

—La goélette Aglace, capt Hovington, pour Trois Pistoles.

MAREES HAUTES A QUEBEC

(Tableau compilé par le bureau de surveillance des marées du Département de la Marine)

	Août.	A. M.	P. M.
Samedi.	16	4.09	4.45
Dimanche.	17	4.52	5.24

PHASES DE LA LUNE

Pleine lune, mardi, le 19 août, à 1 h. 03 m. du matin.

Il plait toujours à tout le monde

Malt Breakfast Food

Rend le sang riche, les muscles forts, et la chair saine

C'est un guérisseur de la dyspepsie et de l'indigestion

Pour toutes les classes de notre peuple, Malt Breakfast Food est la nourriture la meilleure et la plus salubre, pour le déjeûner, pour le cerveau et les muscles épuisés. Il plait toujours à tout le monde. Il rend le sang riche, les muscles forts, la chair saine, et l'esprit clair. Si vous êtes dyspeptique ou troublé par des dérangements de l'estomac, Malt Breakfast Food chassera vos douleurs et vous donnera une parfaite vigueur digestive. Malt Breakfast Food fait vite grossir les enfants. C'est la nourriture la plus salubre pour le faible et le fort. Vous pouvez vous le procurer de votre épicier.

La lumière électrique et la vue

On entend assez souvent accuser la lumière électrique de fatiguer la vue. Un ophthalmogiste russe prétend, au contraire,—ce qui peut paraitre d'abord paradoxal— que cette lumière est, de toutes les lumières artificielles, celle qui est le moins préjudiciable aux yeux.

Ce médecin base sa conclusion sur ce fait, que les maladies et la fatigue des yeux sont directement proportionnelles à la fréquence du clignement.

Or, comptant les mouvements de clignement d'un même oeil avec diverses sources lumineuses, il a trouvé que l'occlusion des paupières se répétait, par minute : sept fois avec une bougie, trois fois avec le gaz, et un peu moins de deux fois avec la lumière électrique.

La pénalité d'une vie active

Consiste dans la condition irritable du corps et de l'esprit, l'épuisement de l'énergie, la mauvaise digestion, la faiblesse des nerfs et le sommeil troublé. Si vous voulez continuer à vivre, ayez toujours présents à l'esprit les puissants pouvoirs de Ferrozone, un merveilleux tonique et reconstituant. Ferrozone fait du sang, renforce les nerfs, et il active le coeur et le cerveau. Il donne de l'appétit, assure une parfaite digestion et un sommeil calme, donne la force et la vigueur perdues par une vie trop active. Ferrozone vous fera un bien inestimable ; essayez-le. Prix, 50 cts par boîte ou six boîtes pour $2.50, chez les pharmaciens ou Polson & Co., Kingston, Ont.

En vente à Québec chez W. Brunet & Cie.

Avec la lumière solaire, le même observateur a compté un peu plus de deux clignements par minute.

Honneur au mérite

Mlles Blanche Proteau, Bernadette Leclerc, Eva D'Avoine ont obtenu leur brevet d'école modèle pour le français avec distinction. Mlle Marie-Louise Grenier ses brevets d'école modèle pour le français et l'anglais avec distinction. Toutes quatre ont fait leur cours d'étude au couvent de St-Sauveur.

Nos plus sincères félicitations au brillant talent de ces jeunes filles et à leur Alma Mater qui peut compter pour une des meilleures maisons d'éducation de notre ville.

Un monsieur, veuf depuis quelques mois, reçoit la visite d'un ami. Et comme celui-ci lui adresse les compliments de condoléance :

—Ah ! réplique-t-il, le mal est réparé.

—? ? ?

—Oui, je suis remarié...

C'est bien le cas

La mauvaise humeur vient invariablement de la souffrance. Les PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD, en vous donnant la santé, vous rendent gais et heureux. Echantillon envoyé sur réception de 2 cts. Adressez La Cie Médicale Franco-Coloniale, Montréal. 15-16

GUERISON DANS QUELQUES JOURS

Le Dr MacKay garantit qu'il fera passer l'envie de boire à l'ivrogne le plus invétéré en quelques jours seulement. Son spécifique est facile et agréable à prendre et infaillible, comme le prouvent de nombreux certificats.

S'adresser au Dr J. M. MacKay, Belmont Retreat, Québec. Téléphone, 420, ou au rév. M. A. P. L. Caron, No 628, rue St-Jean, Québec.



Des enfants d'esorit

Le savon "Baby's Own" leur plait
Il leur donne un parfum de rose
Il leur assure une peau douce et saine
Il y a nombre d'imitations du savon Baby's Own
Voyez qu'on ne vous en impose pas.

THE ALBERT TOILET SOAP Co.
Mfg, Montréal



Les officiers, sous-officiers et soldats de la première batterie d'Artillerie Canadienne, sont priés de se réunir à la salle du manège Militaire les lundis, mercredis et samedis à 8 h. du soir pour recevoir leurs uniformes.

La Batterie paradera à 5 h. lundi matin le premier septembre pour se rendre au camp.

Les chevaux seront paradés vendredi soir, le 29 courant pour inspection du lieutenant vétérinaire.

Par ordre,
T. L. BOULANGER,
Lt-Col

Ecrémeuses Centrifuges

Alpha de Laval Contre U.S.

3 années d'expérience 3

Les agents de l'écrémeuse centrifuge U. S. ont inondé le pays de réclames extravagantes pour racheter aux yeux du public ce qui manque de mérite réel à leur séparateur. Voici, pour montrer comment les choses tournent dans la pratique, une liste partielle de clients qui ont essayé des séparateurs U. S., et des Alpha de Laval.

1900
Ste-Anne de la Pérade

La Société du village, après un concours où le seul juge choisi s'est prononcé en faveur de l'Alpha, achète la machine U. S. sur le rapport d'un homme inexpérimenté en fait de séparateurs. Dans les pires de la saison 1901, cette beurrerie se fait battre à plate couture par un voisin qui a une vieille Alpha. A la fin de la saison, le résultat est si désastreux que la société se dissout et vend sa fabrique.

1901
St-Ours

La Société de la Basse commande une U. S. sous certaines garanties quant à l'ouvrage, et obtient consentement à un concours contre l'Alpha Cette dernière machine travaille tout l'été en attendant le concours, mais les agents de la U.S. se dérobent et poursuivent pour paiement ; ils abandonnent la poursuite en cour. La société garde son Alpha et rebâtit une des plus belles beurreries de la province.

1900-1901
Beurreries Moody

M. R. Moody, de la maison Moody & Son, de Terrebonne, achète en 1900 une Alpha après un concours contre la U. S.; pale une U. S. par égard pour ses agents (anciens représentants de la maison Moody), la garde un an dans sa boîte, et s'en débarrasse à vil prix sans l'avoir jamais fait travailler. M Moody a depuis acheté 4 Alpha No 1.

1901
Gédéon Houle, St-Grégoire

M. Gédéon Houle, de St-Grégoire, se fait fournir une écrémeuse U. S. sous la condition écrite' qu'elle devra être changée en tout temps si elle ne fait pas un aussi bon ouvrage que l'Alpha. Après six mois de travail, M. Houle force les agents de la U. S. à reprendre leur machine, et achète une Alpha en juillet 1902.

1900-1902

Autres clients qui essaient les écrémeuses U. S., et les mettent de côté pour acheter des Alphas de Laval :

NOM	ADRESSE	COMTE.
1900—Soc. de Laprairie	Laprairie	Laprairie.
1900—Emile Laurin	Petite-Rivière,	Deux-Montagnes
1901—Hector Deschênes	Banlieue,	Trois-Rivières,
1901—Hébert & Frère.	Magog,	Stanstead.
1901—J. O. Naud.	St-Marc des Carrières,	Portneuf.
1901—J. D. Morrison.	East Hatley,	Stanstead.
1902—Fabien Chatelois	St-Clet,	Soulanges,
1902—Napoléon Paquin	St-Bruno,	Chambly.
1902—Isaac Grégoire	Chicot P. O.	Berthier.
1902—Smith & Juaire.	Frelighsburg,	Missisquoi.
1902—Soc. de Beurrerie.	St-Anaclet,	Rimouski.
1902—Alphonse Desprès	Victoriaville,	Arthabaska.
1902—Henri Bétil.	Marbleton,	Wolfe.
1902—Morin & Nolin	St-Georges,	Iberville.
1902—J. A. Fortin.	Sherrington,	Napierville.

Nous mettons le public en garde contre les certificats publiés par les agents de la U. S., et portant la signature de plusieurs des clients plus haut nommés.

OFFRE OUVERTE

Quand on vous offre un séparateur autre que l'Alpha, ne consentez à le recevoir qu'à la condition de le laisser pendant 30 jours à l'essai dans votre fabrique à côté de l'Alpha, et avec liberté de garder celui qui aura clairement montré sa supériorité.

Nous sommes prêts à envoyer un Alpha de Laval pour un concours de trente jours contre tout autre séparateur qu'on représentera comme égal ou supérieur, et à le reprendre si l'Alpha ne donne pas preuve QU'IL POSSEDE TOUS ET CHACUN DES POINTS DE SUPERIORITE SUIVANTS :

Plus grande capacité ;
Meilleur rendement en beurre ;
Ecrémage du lait à plus basse température ;
Plus grande facilité de mise en marche ;
Plus grande régularité de travail ;
Plus grande simplicité de construction ;
Meilleur écrémage ;
Moindre dépense de combustible ;
Crème plus régulière et plus belle ;
Moindre vitesse et moindre usure ;
Moindre susceptibilité aux accidents de marche.

Demandez Catalogue et Circulaires.

CANADIAN DAIRY SUPPLY Co.
327 rue DesCommissaires, Montréal,
Maintenant 121 Carré d'Youville

33 1/3 p.c.

D'ESCOMPTE

C'est une grande Economie

C'est ce qu'épargnent les fumeurs de cigares de Havane de haute qualité en achetant le meilleur cigare qui se vende en Canada.

GRANDAS

ARTHUR LAVIGNE



Vient de recevoir d'Europe

Importation directe

une quantité de superbes instruments pour Fanfares et Harmonies militaires Cornets, Clarinettes, Saxhorns, Trombonnes, Cors français, petites et grosse, caisses, etc., etc.. offerts au public à des prix extrêmement modiques.

68 Rue St-Jean, Quebec

Contrat de la malle

Des soumissions cachetées, adressées au ministre des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 12 septembre pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six et autant que requis de fois par semaine, aller et revenir entre Neubois et Scott Junction et entre la Rivière du Loup, en bas, et la station, à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Neubois, St Bernard, Dorchester, Scott Junction, Rivière du Loup en bas, Rivière du Loup station et à ce bureau, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

A. BOLDUC,
Inspt. des Postes
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 2 août 1902

PROGRAMME DES

Courses au trot et amble

Les 26, 27 et 28 août 1902

Du Club des Amateurs de Chevaux de Québec

OUVERTURE DU CIRCUIT

1er jour—26 aout

1ere classe, 2.25, trot, bourse		$300
2e classe	2.45 trot / 2.50 amble	bourse $250
3e classe, 3 minutes, spéciale,		$125

2e jour—27 aout

4e classe	2.35 trot / 2.40 amble	bourse $250
5e classe	2.45 trot / 2.17 amble	bourse $300
6e classe, course nommée		$125

3e jour—28 aout

7e classe	2.30 trot / 2.35 amble	bourse $250
8e classe, 2.25, deux milles à repeter 2 dans 3		$3 0
9e classe, Free for all, trot et amble		$300

Conditons :— Ces courses seront conduites d'après les règlements de la National Trotting Association, excepté quand il en est autrement prévu.

5% d'entrée en envoyant la nomination et 5% des gagnants de toutes parties de la bourse. Les "hopples" seront permises. Six entrées et trois trottants. Le club se réserve le droit de changer l'ordre du programme. Pas d'entrées conditionnelles. Toutes les courses seront sous harnais, un mille à répéter 3 dans cinq, excepté le No 8, qui sera de deux milles à répéter 2 dans trois. Bourses divisées, 50, 25, 15 et 10 pour cent. Les records pris le jour de la clôture des entrées ne compteront pas. Tous les meneurs devront être costumés.

Les entrées seront closes mercredi, le 20 août et devront être adressées avec 5% du montant de la bourse au

Dr G. Will. JOLICOEUR,
Secrétaire.
788, rue St-Valier, Québec.

MANUFACTURE DE CHAUSSURES

A VENDRE

Les soussignés ayant fait l'acquisition de tout le matériel de l'ancienne manufacture de chaussures, consistant en machines à coudre, machines à semeler, à fileter, shafts, poulies et le tout d'une valeur de $2000, pour être vendu à sacrifice. Avis aux manufacturiers de cordonniers que ça peut intéresser. Toutes les machines à coudre au nombre de 25 sont en parfait ordre. Sera vendu en lot pour convenir aux intéressés. Aussi offert par les mêmes pour livraison immédiate 5000 morceaux de bois de chaussures en cèdre et épinette. Correspondance sollicitée.

GEO. St-PIERRE & CIE,
Fraserville

Un groupe de citoyens intelligents

(Suite de la 1ère page)

contestablement la tête de la navigation océanique sur notre grand fleuve, pour les vaisseaux d'un fort tirant d'eau ;

Considérant de plus, que depuis le Golfe Saint Laurent jusqu'à Québec, la navigation du fleuve pour les vaisseaux du plus puissant tonnage ou du plus fort tirant d'eau, peut être regardée comme absolument sûre, et que d'ailleurs, le ministre de la marine et des pêcheries a sagement décidé d'améliorer davantage la navigation dans le golfe et le bas du fleuve, de manière à dissiper toutes les craintes des assurances maritimes ;

Considérant que le port de Québec est, sans conteste, l'un des plus beaux ports du monde, qu'on ne lui trouve de supérieur nulle part quant à la profondeur et à l'étendue, et qu'en conséquence, les facilités qu'il présente pour le commerce maritime sont irréprochables et réellement exceptionnelles ;

Considérant que le port de Québec est 500 milles plus près de Liverpool que ne l'est le port de New-York, et qu'avec des vaisseaux à grande vitesse on aurait certainement sur New-York l'avantage d'une journée de moins de navigation ;

Considérant que le port de Québec sera d'ici à une couple d'années l'un des ports les mieux outillés du monde;

Considérant qu'il est de l'intérêt du Dominion que le port le plus avantageux du pays sous le rapport de ses facilités naturelles, de sa profondeur, de son outillage, enfin de sa facilité d'accès pour les vaisseaux d'un fort tirant d'eau, soit choisi comme le terminus des vaisseaux de la ligne rapide ;

Considérant que le port de Québec réunit certainement toutes les conditions qui précèdent, et est ce plus le terminus de plusieurs grandes lignes de chemins de fer : Le Grand-Nord, le Pacifique Canadien, le Québec et Lac St-Jean, le Montmorency et Charlevoix, le Grand-Tronc, l'Intercolonial le Québec Central, le Boston & Maine et le chemin de fer de la Rive Sud.

Résolu :—1o Que les futurs vaisseaux de la ligne rapide devraient être sous le double rapport de la vitesse et du tonnage tout ce que la science navale moderne est en état de produire de plus parfait, ou des vaisseaux du plus fort tonnage et d'une vitesse d'au moins 22 à 23 noeuds à l'heure, afin que l'on puisse mettre d'une manière efficace et avantageuse avec les meilleurs vaisseaux transatlantiques modernes ;

Résolu :—2o Qu'avec une pareille ligne de steamers subventionnée, sur le Saint-Laurent jusqu'à Québec, la Chambre de Commerce de Québec est d'opinion que le trafic des passagers deviendrait tellement considérable que d'autres lignes de steamers rapides ne tarderaient pas à venir profiter des avantages que le grand port de Québec pourrait leur donner ;

Résolu :—3o Que le terminus naturel de cette future ligne de vaisseaux à grande vitesse et du plus fort tonnage, pour au moins toute la saison ordinaire de navigation, doit être le port de Québec, la tête de la navigation océanique sur le Saint-Laurent et le véritable port national du Dominion, et que les steamers de la ligne rapide ne devraient faire escale nulle part ailleurs, en été, qu'à la Pointe au Père pour les malles.

Adopté à l'unanimité.

C'est M. William Macpherson, président de la Banque Molson et gérant de la ligne Dominion, qui a été le premier à porter la parole à l'appui de ces résolutions. Il a soumis un travail élaboré et très bien fait.

Nous espérons que M. Macpherson voudra bien nous passer son manuscrit pour publication.

En attendant, nous croyons devoir en détacher un tableau de distances, auquel les événements donnent un regain d'intérêt. Les distances et le temps entre Liverpool et Sydney, et Liverpool et Québec, a dit M. Macpherson, sont comme suit :

Liverpool à Québec viâ Belle Isle. 2,633 milles. 20 noeuds. 131½ heures.

Liverpool à Québec viâ Cap Race, 2,801 milles, 20 noeuds, 140 heures.

Liverpool à Sydney, 2,281 milles.

Sydney à Québec, 607 milles—2,281 milles—144½ heures, plus une heure de perte pour le débarquement des malles, etc.

Liverpool à Sydney, 2,281 milles, 114 heures.

Sydney à Québec, par l'I. C. R. 826 milles. 24 heures.

Temps perdu à Sydney pour le débarquement des passagers, etc., 4 heures.

Total. 142 heures, en allouant 35 milles à l'heure comme la rapidité moyenne du train.

Liverpool à Québec viâ Rimouski et Détroit.

Liverpool à Rimouski, 2,478 milles, 20 noeuds, 124 heures.

Rimouski à Québec par l'I. C.R, 5 heures.

Temps perdu au débarquement des malles, 1 heure.

Total, 130 heures, allouant 35 milles à l'heure au train.

Liverpool à Québec viâ Rimouski et Cape Race.

A Rimouski, 2,646 milles, 20 noeuds, 132 heures.

Rimouski à Québec, par l'I. C. R., 180 milles, 5 heures.

Temps perdu au débarquement des malles, 1 heure.

Total, 138 heures.

Liverpool à New-York, 3,040 milles, 23 noeuds, 135 heures.

La conclusion tirée par M. Macpherson de ce tableau, c'est que les steamers qui passeraient par le Détroit de Belle-Isle pour venir déposer leurs passagers à Québec feraient un trajet beaucoup plus court que si ces steamers étaient forcés de passer par Cape Race pour faire escale à Sydney, même en supposant que les malles et les passagers seraient laissés à Sydney pour être continuées à Québec par le chemin de fer Intercolonial.

Quelques autres de nos concitoyens les plus marquants parlèrent dans le même sens, mais apportant chacun des aperçus nouveaux. Ce sont MM. G. E. Amyot H. M. Price, M. L. Aug. Carrier, M. Geo. Tanguay, M. E. H. Wade et M. A. E. Vallerand.

MM. John Ritchie et le Dr E. Morin furent élus membres du conseil, en remplacement de M. T. Davidson et M. C. Lockwell, démissionnaires, puis les personnes suivantes furent admises membres de la Chambre de Commerce : M le sénateur P. Landry, MM. Jean Dumont, H. M. Boire, V. W. Nordin, Ephrem Clontier, M. Mancini, Arthur Dion, l'échevin J. A. Bélanger.

Câblegramme à Lord Strathcona

Voici le câblegramme que le président a adressé hier à Lord Strathcona :

Strathcona,
Commissaire Canadien,
Londres.

Une assemblée nombreuse et "representative" de la Chambre de Commerce a été tenue aujourd'hui au sujet de la ligne rapide et de son terminus au Canada. Il a été unanimement résolu de recommander que Québec, à cause de ses grandes facilités, soit le terminus d'été et que le service soit le plus rapide et du plus fort tonnage afin de pouvoir concourir avec succès avec les autres routes, et qu'il n'y ait pas de port d'escale.

Veuillez transmettre ceci à sir Wilfrid Laurier. Le texte complet des résolutions vous est envoyé par la malle.

GEORGE TANGUAY,
Président.

Nous ne saurions trop féliciter la Chambre de Commerce sur son action prompte et intelligente. Elle s'est constituée plus que jamais la gardienne fidèle des grands intérêts commerciaux de Québec.

Une lettre de l'honorable sénateur Poirier au "Soleil"

Shédiac, N.-B., 14 août.

A Monsieur le secrétaire de la rédaction, au "Soleil," Québec.

Cher monsieur,

Merci pour la note très sympathique, mais par trop flatteuse, mise à mon adresse dans votre numéro du 12 du courant.

La France se souvient de ses enfants et n'oublie pas les plus déshérités.

Veuillez croire, monsieur le rédacteur, à la sincérité de mes meilleurs sentiments.

PASCAL POIRIER.

Un mot d'explication

Les portraits au crayon et format bouton qui sont à certaines conditions distribués gratuitement aux clients de la maison Z. Paquet ne valent pas dire que cet établissement a adopté le système des cadeaux ; c'est simplement un moyen d'annoncer une nouvelle marchandise. Les prix vendants de cette maison sont toujours assez attrayants d'eux-mêmes, et toujours trop modiques, pour laisser place aux cadeaux. Dans le présent cas, il s'agit simplement d'arrangements spéciaux avec la Métropolitan Art Company, de Boston, permettant à celle-ci d'introduire sa marchandise à Québec par l'entremise du premier établissement de commerce de la ville. $2 de marchandises achetées à ces magasins donnent droit à l'agrandissement au crayon ou à la reproduction en format bouton, d'un portrait sans frais, monture ou cadre à part, lequel ouvrage est fait par la Métropolitan Art Co., elle-même, sous la surveillance de la maison.

La cause des douleurs dyspeptiques

La nourriture mal digérée forme ordinairement des gaz qui causent une dilatation douloureuse de l'estomac et une pression sur le coeur. Cela dégénère en douleurs et en faiblesse, mais Nerviline soulagera de la dilatation, dissipera les gaz et guérira rapidement les douleurs dyspeptiques. Nerviline de Polson est réellement un excellent remède pour la dyspepsie, l'indigestion, les crampes, les maladies de l'été, et tous les troubles de l'estomac et des intestins. Aucun ménage n'est complet sans Nerviline. Essayez une bouteille de 25 cents.

—Comment Smart a-t-il fait fortune ?

—En fumant ; c'était le plus grand fumeur des Etats-Unis.

—Allons, pas de blagues ; on ne gagne pas d'argent à fumer !

—Pardon. Il fumait des jambons.

Soirée dramatique et musicale

A CHARLESBOURG

Sous le patronage de M. C. F. Delâge, M. Pr.

(Du correspondant du "Soleil")

Charlesbourg, 15 août.

Lundi prochain, le 18 du courant, il y aura ici une jolie soirée dramatique et musicale, donnée par des élèves du Séminaire de Québec, sous le patronage de M. le curé et de M. C. F. Delâge, M. P. P.

Vous feriez plaisir à vos nombreux lecteurs, ici, en publiant le programme. Cela incitera peut-être un certain nombre de citadins à y assister. Nous leur promettons, dans tous les cas, une soirée agréable.

Voici le programme :

1 Fantastic. . . . . Zikoff

Fanfare

2 Le Poignard. . . . .
3 Charité (romance). . . Faure
M. Hor. Gagnon, accompagné par M. Alf. Turgeon
4 Tête-Folle, premier acte. . . .
5 La Forge, choeur. . . . Saintis
6 Tête-Folle, second acte. . . .
7 My little Alma. . . . . Valse
8 Les quatre prunes. . . . . .

LE POIGNARD

Drame en un acte par Théodore Botrel

Personnages :

De Brenneville, gouverneur du Petit Châtelet. . . . V. Grenier
Lionel de Luversac. . . C. Fréchette

Gardes du Petit Châtelet

Gauthier. . . . . S. Villeneuve
Gilbert. . . . . A. Leclerc
1er garde. . . . . J. Houde
2ème garde. . . . . A. Turgeon

La scène se passe à Paris au Petit Châtelet, sous Louis XIII

TETE-FOLLE

Comédie Vaudeville en deux actes, par Antony Mars

Personnages :

Achille Crochard. . . . J. Houde
Le commandant Crochard. . . [V. Grenier
Pastorel . . . . . S. Villeneuve
Durandeau. . . . . C. Fréchette
Gustave Crochard. . . A. Leclerc
Pinguet, domestique. . G. Ouvrard
Un garde national . . A. Turgeon

LES QUATRE PRUNES

Saynète bouffe par Mieromégns

Personnages :

Paillasse. . . . . J. Houde
Le Maître. . . . . S. Villeneuve
Fanfare. . . . Vive la Canadienne
Dieu sauve le Roi

Admission, 25 cts. Lever du rideau à 8 heures.

Un omnibus de Charlesbourg fera un voyage à Québec après la soirée.

En foule demain sur le terrain de l'exposition pour voir les plus belles courses de bicycles qui n'ont jamais été vues à Québec.

Tous les champions amateurs doivent y prendre part.

L'Union Mutuelle Universelle

Un des avantages qui signalent tout particulièrement à l'attention et à l'encouragement du public cette institution de mutualité, c'est le mode de placement qu'elle a adopté pour son fonds de réserve. Ces placements sont faits de manière à en assurer à la fois la parfaite sécurité et le rendement le plus abondant possible, sous forme d'intérêts.

Les directeurs de l'U. M. U. ont trouvé le secret de prévenir victorieusement de la sorte toutes objections raisonnables contre l'emploi de leurs accumulations de réserve, objections qui pouvaient naître à la suite de certaines expériences malheureuses du passé.

Leurs constitutions, spécialement adaptées à cet égard, par l'Acte de la Législature de Québec qui les ratifie, décrètent que la proportion des primes perçues par l'U.M.U., qui doit servir à constituer le fonds de réserve, est immédiatement versée, au fur et à mesure que rentrent les fonds, entre les mains d'une Compagnie de Garantie, "Trust Company," qui en prend la responsabilité, l'administre et la fait valoir. Cette compagnie lui garantie assure un minimum d'intérêt sur ces fonds, supérieur à celui que les banques accordent, et pour la sauvegarde du principal (ou capital déposé entre ses mains), elle donne non seulement la responsabilité des gages immobiliers qu'elle-même a prise en plaçant les fonds, mais de plus sa propre responsabilité, appuyée sur un avoir de millions de piastres. Si l'on ajoute à cela que les fonds ainsi confiés par l'U. M. U. ne sauraient avoir de sécurité plus complète pour la sauvegarde et l'administration profitable de leurs épargnes. L'association, d'autre part, se trouve déchargée d'un grave souci, celui de garantir seule l'intégrité et l'emploi lucratif du fonds de réserve considérable que doit produire, en peu de temps, un système aussi heureusement combiné que celui qu'elle applique.

Rien d'étonnant à ce que le gouvernement de la province de Québec, qui s'est toujours refusé à accepter lui-même en dépôt les fonds de réserve de la mutualité provinciale, et qui, du reste, ne pourrait leur assurer ni autant de sécurité, ni un rendement aussi satisfaisant, ait jugé opportun d'approuver et d'encourager le mode de placement adopté par l'Union Mutuelle Universelle.

C'est, au demeurant, le même mode auquel vient de recourir une organisation aussi puissante que l'Ordre Indépendant des Forestiers, qui non seulement confie sa réserve à une Compagnie de Garantie, mais ne craint pas d'en consacrer même une certaine proportion au développement des affaires de cette compagnie, confiant de faire ainsi un placement sûr et avantageux.

Pèlerinage à N.-D. du St-Rosaire

AU CAP, LE 24

Triduum préparatoire

Avoir des facilités de transport par terre et par eau, avoir le confortable et même l'agréable durant le trajet, tout cela est invitant, mais ne constitue pas un vrai pèlerinage.

Si le pèlerinage est fait dans un but de religion —seul but qui doit le motiver,— il importe de s'y préparer pieusement. "Avant la prière, préparez votre âme." (Eccli. XVIII, 23.) Or, un pèlerinage bien compris est une grande prière : prière qui glorifie Dieu et ses saints, prière qui convertit, prière qui guérit prière qui console et fortifie. Que cette prière soit efficace quand elle est bien faite ; les preuves à l'appui de cette vérité surabondent.

Un "triduum" sera très utile pour cette préparation. Fait à la chapelle de N. D. de Lourdes, il commencera jeudi soir, à 7½ hrs.

Le révérend Père Joseph Dozois, O.M.I., Supérieur des Oblats, au Cap de la Madeleine, viendra le prêcher.

Les Tertiaires seront reçus au triduum avec leur costume ; les non-tertiaires devront exhiber leur billet de pèlerinage. Qu'ils veuillent donc se les procurer à l'avance.

Les personnes qui désirent des cabines sont aussi invitées à se présenter au plus tôt, chez les Pères Oblats, à St-Sauveur. C'est le moyen de s'assurer un meilleur choix, et d'éviter l'encombrement au dernier jour.

S. V. P., lisez l'annonce du pèlerinage.

Le catarrhe peut être guéri

Le catarrhe est une maladie parente de Consomption ; toujours considéré incurable, et cependant il existe un remède qui le guérit dans chaque cas. Pendant bien des années, ce remède fut employé par le défunt Dr Stevens, renommé pour les affections de la gorge et des poumons. Ayant éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas et désirant soulager l'humanité souffrante, j'enverrai gratis à tous souffrant du catarrhe, de l'asthme et de la consomption, cette recette, en Allemand, Français et Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 835 Powers Block, Rochester, N. Y.

Pour s'amuser

Boireau, dinant chez Rapineau, fat la grimace en avalant un verre d'horrible piquette que lui sert son amphitryon.

—N'est-ce pas, lui dit ce dernier, que ce petit vin-là est agréable en mangeant ?

Boireau, piteusement :

—En mangeant, c'est possible, mais pas en buvant.

Nous avons le plus beau choix de costumes en mousseline et matinées.

ED. BELANGER & CIE.
29, rue Notre-Dame.
7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23 a.

Nul touriste ne devrait manquer de faire une visite à l'intéressant village des Hurons par le train populaire qui laisse Québec à 1.30 h p. m olus les jours excepté le dimanche, pour Indian Lorette e Lac St-Joseph et les stations intermédiaires, et qui au retour arrive en ville à 4.30 h. p. m., durant la saison d'été.

Un train laisse Québec pour St-Raymond tous les dimanches à 1.45 h. p. m., et au retour laisse St-Raymond à 7.50 hrs, arrivant à Québe c à 9 15 hrs p. m. merc-v-s

Le seul moyen

Combattre la toux avec le BAUME RHUMAL est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux.

En gros chez W. Brunet & Cie, pharmaciens, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.
15-16.

—Les acheteurs de modes de la maison Z. Paquet, MM. A. Delisle et E. Rousseau, sont partis pour New York, pour faire les achats d'automne en chapeaux et modes. Le grand établissement de Québec sera le rendez-vous en vogue à la saison prochaine pour les dernières nouveautés.

UN CONSEIL PRATIQUE

Avant d'acheter votre combustible, pourquoi donc ne feriez-vous pas l'achat d'un de nos poêles Impérial de Moffat, chauffant au bois et au charbon. Ils sont économiques et peu dispendieux.

Vôtre visite est sollicitée.

H. et J. YOUNG
111-115, rue du Pont

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Goute à goute, le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands.

The Ceylan

VERT OU NOIR

Un essai équitable du thé Ceylan roulé à la machine démontre sa pureté et son bon marché si on le compare aux thés de Chine ou du Japon. C'est un argument convaincant en sa faveur, et à peu de frais, chaque bureau de thé peut l'essayer.
16-19.21.

Pour le THE

De l'après-midi

Votre idée peut vous porter à désirer quelque chose spéciale dans la ligne des

GATEAUX DE FANTAISIE

Pourvoir à toutes les fonctions sociales, c'est l'une de nos plus grandes actions ; ainsi, quand vous désirerez quelque chose d'un peu plus beau que la marchandise vendue ailleurs, vous nous ferez une visite.

WINFIELD & LOGIE

126 rue St-Jean, 122 St-Joseph

TELEPHONES
Haute-Ville, 170. Succursale, 2488

Salle Jacques-Cartier

La. Bertin, prop-gérant. Tel 2180

Lundi, 18 Aout 1902

Grande lutte genre gréco-romain pour le titre de champion et une bourse de $200.

J. E. ROUSSEAU
Champion du Canada
VS
J. C. LEWIS
Champion Américain

PRELIMINAIRES

Rencontres entre amateurs bien connus

ADMISSION 13a 25,35,50,75c

Avis aux Entrepreneurs

PARADIS & LETOURNEAU
Village Stadacona, Près Québec

En remerciant le public pour l'encouragement libéral reçu jusqu'à ce jour, MM. Paradis & Letourneau désirent l'informer qu'ils viennent de compléter leur outillage et qu'ils sont prêts à fournir toutes les commandes qui leur parviendront. Dans quelques semaines ils pourront livrer à demande

La Véritable Brique Pressée

la seule manufacturée dans le district de Québec. On s'efforce une visite avant de commander ailleurs.

TEL. ATELIER 2492—BUREAU 2461

Briques Pour le Million

FAUCHEUSES - LIEUSES FROST & WOOD



Vu l'extrême rareté de la main-d'oeuvre, la récolte du grain, à bras d'homme, est devenue plus qu'une misère ; c'est déjà une impossibilité. Il faut du secours.

LA MECANIQUE dont les ressources sont inépuisables, se prête de bonne grâce et efficacement aux exigences de la situation.

VOYEZ DANS LES CHAMPS ces superbes machines qui coupent et engerbent tout à la fois. Un attelage de deux chevaux et un seul homme font avec une lieuse l'ouvrage de 12 à 15 moissonneurs.

LA CIE FROST & WOOD offre cette année, la lieuse la plus convenable, la plus avantageuse qui se puisse voir.

N'en achetez pas d'autre.

La même Compagnie vend aussi les célèbres machines à battre, de A. W. Gray's Sons, (Middletowns Springs, U. S.). A un cheval et à deux chevaux.

Aussi machines à GODENDARD et à scies circulaires.

LA COMPAGNIE FROST & WOOD

78, RUE ST-PAUL, QUEBEC



Corsets D. & A.

Ajustement parfait et distingué.

Les Corsets D. & A. Devants Droits, sont recommandés par toutes celles qui en ont fait l'essai.

Les modistes "tailleurs" sont particulièrement enchantées des résultats obtenus par l'usage de ces corsets.

FAIT EN
BLANC ET DRAB
Prix $1.00 à $2.00 la paire.

REMERCIEMENTS

Le Dr Pourtier a droit aux remerciements de la plus belle partie du genre humain. C'est à lui que nous devons le plaisir de voir briller chez les jeunes filles et les jeunes femmes des dents claires, brillantes et nettes. C'est au fameux *Philodonte du Dr Pourtier* que nous devons cela.

DEPOT GENERAL CHEZ

W. Brunet & Cie Pharmacien en gros et en détail

St-Roch, Québec

M. Laurier insulté

Nous publions dans une autre colonne, une dépêche de Paris rapportant une échauffourée de "La Patrie" de cette ville.

Il faut bien admettre que même dans la Ville Lumière, il y a des excentriques et des toqués qui tiennent la plume.

Voici, en effet, qu'un journal, dans le seul but d'obtenir un peu de notoriété, au risque de perdre tout respect et toute considération de la part du public, vient chercher à contrecarrer une manifestation que la France, par ses hommes d'Etat les mieux accrédités, se propose de faire, lors du passage de sir Wilfrid Laurier à Paris.

Le comité chargé d'organiser cette réception, se compose, en effet, de ministres, d'anciens ministres, du président du Sénat, du président de la Chambre des députés.

L'idée est de rendre hommage à un Français d'origine, qui a pu par son mérite s'élever au poste de premier ministre d'une colonie anglaise, et fortifier par ce fait même l'élément français dans une ancienne colonie française.

" La Patrie " apporte sa note discordante, tout comme le fou qui allait mettre le feu au temple d'Ephèse pour aucun autre motif que de faire parler de lui.

Et quelle a été la provocation pour cette sortie intempestive ?

C'est parce que mettant le pied sur l'île de Jersey, ancienne colonie française devenue colonie anglaise tout comme le Canada, et interrogé sur la langue dont on devait se servir pour lui souhaiter la bienvenue, M. Laurier répondit : " En français."

C'est un " renégat " parce qu'au lieu de répondre aux chefs de l'île de Jersey : " Nous sommes tous deux des sujets anglais, parlons la langue de l'Etat " ; il a répondu : " Nous sommes tous deux Français d'origine, parlons la langue maternelle."

Et c'est un journal français qui a le cynisme et l'audace d'insulter notre éminent compatriote pour un acte dont l'écho en Canada ne peut que faire vibrer le coeur de tous les Français d'origine, et les rattacher encore davantage à celui qui leur a fait tant plaisir en cette mémorable circonstance.

Sans doute, "La Patrie" aurait préféré voir M. Laurier prêcher à ses compatriotes de repousser des libertés constitutionnelles dont ils jouissent à l'ombre du drapeau britannique, de se révolter contre la suprématie des institutions anglaises au Canada, et d'entretenir dans le coeur des Canadiens-français un sentiment de haine pour le pouvoir établi, et le désir de retourner à la France.

Nous sommes sûrs d'être l'interprète des Canadiens-français en disant à " La Patrie " que nous n'en voulons pas de cette politique d'intransigeance et de révolte perpétuelle.

Nous sommes libres, nous sommes prospères, nous sommes heureux, et nous voulons continuer à vivre de paix, non de colères et de désordres.

NOS VISITEURS ANGLAIS

Comment il passe leur temps à Québec

LEURS IMPRESSIONS

Outre les quatre journalistes d'Angleterre dont nous avons donné les noms hier, le "Tunisian" nous a encore amené les messieurs suivants : M. R. W. Wilson, du "Manchester Guardian People's Journal", de Dundee, Ecosse ; M. J. Lumsden, du "Leeds Mercury" ; M. F. C. Stuart, du "Record" et du "Times", de Londres ; M. F. LeSage, du "London Telegraph" ; M. Holt White, du "London Daily Mail" ; M. E. Fletcher, du "London Daily Chronicle" ; M. D. L. Thomas, du "Western Daily Mail" ; M. James Proudfoot, du "Glasgow Herald".

Vers trois heures et demie, tous ces journalistes se retrouvaient, par les soins du comité d'organisation de l'Association de la presse, réunis à bord du yacht à vapeur, le "Lord Stratheona", mis gracieusement à leur disposition par le gouvernement fédéral, et y rencontraient une élite de dames et messieurs au nombre d'une centaine. L'excursion dans le port a été toute une révélation pour les représentants de la presse anglaise. Ils ne pouvaient se lasser d'admirer ce que la nature a fait pour Québec, et ce que l'art et l'industrie sont en train d'accomplir. Cette immense nappe d'eau,—la marée était haute,—ce gigantesque bassin de radoub de Lévis, cette chute de Montmorency, ces élévateurs puissants, cette masse imposante du rocher de la Citadelle avec sa terrasse et son couronnement de murs et bastions, ces énormes assises du pont en construction laissant deviner les proportions colossales de cette oeuvre,—tout cela a créé l'impression favorable, au point de vue strictement matériel. Mais, dans les circonstances, au milieu de nos jolies canadiennes, grâce aux renseignements donnés par nos spécialistes, avec les agréments des conversations étincelantes d'esprit français, entremêlées de musique, de chant, d'un goûter recherché, de rasades, etc., nos visiteurs ont paru vraiment surpris de constater un état de choses aussi avancé. Ils n'ont même pas caché leur étonnement, et ont franchement avoué qu'ils ne s'attendaient pas à voir le Canada-français sous un aspect aussi attrayant.

Il était dans le programme d'aller présenter nos hôtes à M. Stuart, représentant M. M. P. Davis, l'entrepreneur du Pont. La réception a été des plus cordiales, le punch, le champagne et les gâteaux étant servis en plein air, en face du grand fleuve, dans un site enchanteur. Des discours heureusement conçus mais pétillants de verve et de bonne humeur, ont été prononcés par M. N. Levasseur, M. F. C. Stuart, du "Times", de Londres, M. Stuart, représentant de M. Davis, et M. L. G. Desjardins, ancien journaliste, greffier de l'Assemblée législative. Les excursionnistes étaient de retour à Québec vers huit heures. C'était l'heure où la fanfare d'Etat faisait entendre ses premiers accords sur la Terrasse Dufferin. Cet enchantement succédait à un autre et nos visiteurs, en montant à l'hôtel Château Frontenac, et en voyant l'immense foule de promeneurs sur la Terrasse, ont compris plus que jamais ce que signifie pour une mère-patrie comme l'Angleterre, la possession d'une colonie comme le Canada. Ils ont dû faire des rêves étranges cette nuit, en attendant les nouvelles émotions de la journée d'aujourd'hui.

FAITS RÉTABLIS

Au sujet d'une fête à Montmagny

(Du correspondant du "Soleil")

Montmagny, 16.

Je vois que l'"Evénement" prétend que je vous ai envoyé un rapport fantaisiste au sujet d'une soirée musicale qui a eu lieu ici.

Je vous répète que ce que je vous ai télégraphié était exact.

Tout le programme a été exécuté.

Celui qui a probablement donné cette contradiction, assistait peut-être au concert, mais il n'a pas eu connaissance de tout ce qui s'est passé. Il est parti avant la fin.

Les changements de l'I. C. R.

A MONCTON

Une lettre du député de Témiscouata

Mon cher M. Pacaud,

Le " Transcript ", de Moncton, nous apporte la nouvelle réjouissante que M. Russell se retire du bureau de direction. C'a été un jour néfaste que celui qui a vu paraître sur la scène administrative le trop célèbre gérant de l'Intercolonial, et les députés libéraux des comtés le long de l'I. C. R., n'ont pas été lents à connaître la triste influence de ce personnage nouveau venu.

Moi pour un, je lui aurais pardonné ses extravagances de langage à l'adresse des députés au Parlement Fédéral ; j'aurais même excusé ses vantardises lorsqu'il ne craignait pas d'affirmer en public qu'il était le maître d'agir à sa guise et que les députés ne comptaient pas pour lui, mais le jour où, sous l'excitation d'une épine le blessant au bon endroit, il eut le triste courage de dire que " les " Canadiens-français étaient des " gens excités et excitables et " n'ayant pas de tête sur les épaules", je considérai qu'il était de mon devoir de lui faire une guerre sans merci.

Depuis lors, j'ai demandé son rappel ou sa démission. Je l'ai demandée au premier ministre, je l'ai demandée à l'hon. M. Blair. Le " Transcript " dit-il vrai ? Si oui son utilité avait cessé, il fallait qu'il parte et j'ai aidé en quelque façon à son départ, je m'en félicite comme doit se féliciter tout homme qui accomplit un devoir.

C'est un premier point de gagné. Il faudrait maintenant se dispenser des services de M. Schreiber, le plus coupable de tous, et nous donner un représentant de Québec dans le "Staff" de Moncton.

Quand nous aurons obtenu cela, nous verrons, je crois, des jours meilleurs pour l'I. C. R. et nos employés.

Chs. A. GAUVREAU,
M. P.

Dévoré par un ours

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 16 août.

L'enfant d'un nommé Dupuis, à quatre milles d'Ottawa, a été dévoré par un ours. On n'a trouvé qu'un bras et une jambe.

La région est infestée d'ours énormes.

—On admire beaucoup en ce moment la magnifique vitrine de soies des magasins Z. Paquet. Il n'est pas étonnant qu'elle soit considérée comme un chef-d'oeuvre du genre : c'est l'oeuvre de l'étalagiste en chef de la célèbre maison Marshall Field Co., de Chicago, qui est venu passer quelques jours à Québec.

Nouvelles de Montreal

L'HONORABLE JUGE GIROUARD DE RETOUR

Les canadiens sont populaires en Angleterre, dit-il

Encore un accident arrivé par le maniement d'une arme à feu

Une mère blesse dangereusement sa propre fille

Ce que le soldat doit savoir d'après Lord Dundonald

La police opère un bon coup de filet

(Du correspondant du " Soleil ".)

Montréal, 16.

Les détectives ont fait un heureux coup de filet en mettant la main, hier soir, environ sur un millier de dollars d'objets volés depuis quelque temps dans les résidences abandonnée pour la saison d'été.

Alfrel Côté et Malvina Lecours devront répondre à une accusation dans ce sens.

—Lord Dundonald a pris le bateau de la compagnie Richelieu hier soir.

Interviewé, il a déclaré qu'il se proposait bien d'insister pour que notre milice se perfectionne dans le tir. C'est tout pour le soldat, a-t-il dit. Le reste appartient aux officiers.

Lord Dundonald était accompagné du colonel Cotton, du lieutenant-colonel Rutherford et de M. McAllister, son secrétaire.

—Le juge Girouard, de la Cour Suprême, nous est revenu hier soir, à bord du "Lake Megantic", absolument enchanté de son voyage en Europe. Il dit que ce qui l'a le plus impressionné en Angleterre, c'est la popularité dont jouit la famille royale auprès du peuple du Royaume-Uni. Il a déclaré que les canadiens jouissaient d'une popularité exceptionnelle en Angleterre.

—Madame Hambriak, de Québec, est actuellement à l'hôpital Notre-Dame, entre la vie et la mort ; elle a été transportée dans cette institution hier soir, après avoir reçu une balle en pleine poitrine, balle tirée par sa mère elle-même, Mme Desjardins, demeurant rue Lusignan.

Ce triste accident a rendu cette dernière presque folle. Deux médecins sont à la surveiller. A tous moments, elle veut se détruire.

Quant à Mme Hambrick, on espère la sauver, mais on est loin d'en être certain à l'heure présente.

Madame Desjardins avait acheté une carabine pour son mari, et c'est en essayant l'arme une fois à la maison, que sa mère l'a accidentellement tirée dans la poitrine.

La mère et la fille sont aujourd'hui dans un état très précaire.

(Plus tard)

La victime et l'auteur de l'accident d'arme à feu

Dans un état précaire

(Du correspondant du " Soleil ".)

Montréal, 16.

Madame Hambrick a passé une assez bonne nuit. Madame Desjardins est toujours dans le même état.

On craint pour sa raison.

Conférences agricoles

Rivière du Loup, 15 août.

M. le rédacteur.

Je suis dans le comté de Témiscouata depuis une huitaine à donner des conférences agricoles. Et je dois y demeurer encore la semaine prochaine pour le même but. Seriez-vous assez obligeant de vouloir bien publier dans votre journal l'itinéraire ci-inclus, vous me rendriez là un bien grand service.

J'ai bien l'honneur de vous présenter mes hommages les plus distingués.

Dr GUS. BOYER,
Conférencier agricole et collaborateur agricole à la " Patrie ", de Montréal.

Le 17 août, dimanche, 11½ h. a m., Ile Verte ; 7 h. p. m., St-Arsène.

Le 18 août, lundi, 1 p. m., St-Hubert ; 7 p. m., St-Epiphane.

Le 19 août, mardi, 1 p. m., Cabano, (St-Mathias) ; 7 p. m. St-Louis du Ha ! Ha !

Le 20 août, mercredi, 7 p. m., Notre-Dame du Lac.

Le 21 août, jeudi, 7 p. m., Ste-Rose du Dégelé.

Le 22 août, vendredi, 1 p. m., St-Honoré.

Le 23 août, samedi, 7 p. m., St-Antonin.

Le 24, dimanche, 11½ a. m., Notre-Dame du Portage ; 7 p. m., St-Modeste.

Le 25 août, lundi, 1 p. m., Notre-Dame des Sept-Douleurs (Ile Verte).

Le 26 août, mardi, 7 p. m., St-Paul de la Croix.

Le 27 août, mercredi, 1 p. m., St-Eusèbe de Cabano.

Le 28, jeudi 7 p. m., St-George de Cacouna.

15 cents seulement pour voir les magnifiques courses qui auront lieu demain sur le terrain de l'exposition.

N'y manquez pas.

La grande convention Pédagogique

SE TERMINE CE MATIN

UNE SCENE IMPOSANTE

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque bénit les membres du Congrès

Adresse d'adieu.—Discours du Surintendant

Ce matin, Sa Grandeur Mgr l'archevêque a dit la messe au monastère des Ursulines.

Il y a eu communion générale et allocution très touchante par Mgr Bégin.

A 9 heures, la séance d'adieu a eu lieu sous la présidence de l'honorable M. de la Bruère et de Sa Grandeur Mgr l'archevêque.

Mademoiselle Euphémie Massé, institutrice de St-Jean Port Joli, a lu, au nom de toutes ses compagnes, la belle adresse qui suit :

Monseigneur,
Monsieur le Surintendant,
Messieurs les Conférenciers.

Il y a des jours qui comptent double dans la vie et nous pouvons dire en toute vérité que ceux qui nous ont réunis en cette enceinte bénie, dans cet Alma Mater mille fois cher à nos coeurs sont de ce nombre. Hélas ! ils nous ont paru très courts ; mais le souvenir nous restera, et, dans nos heures de tristesse et d'épreuves, nous regarderons en arrière, et ayant retrempé notre courage dans la pensée de ces jours bénis, nous nous dirons : aux armes, en avant, nous voulons être des nouveaux apôtres. Notre premier Pasteur nous en a donné l'exemple par le zèle qu'il a déployé en honorant de sa présence nos conférences pédagogiques. Oui, Monseigneur, votre présence ici tous les jours, malgré vos nombreuses occupations, est pour nous une leçon bien douce et très encourageante.

Nous ne sommes pas surprises, d'avance nous connaissions le dévouement tout paternel dont votre troupeau est l'objet de votre part, et nous, institutrices, nous savons que nous ne sommes point les moins favorisées. Vous nous permettrez bien, Monseigneur, après tant de marques de bonté à notre égard, de croire à cette sollicitude particulière dont vous nous avez donné des preuves si évidentes dans vos visites pastorales surtout, ou l'on trouve en vous un Père, un protecteur, et un conseiller, encourageant l'une par vos suaves paroles, faisant comprendre à l'autre les beautés, les sublimités de notre charge d'éducatrice de la jeunesse, enfin nous aidant à toutes en adoucissant les difficultés que l'on rencontre dans la carrière si épineuse de l'enseignement. Aussi en retour de ce bienveillant intérêt, Monseigneur, notre reconnaissance sera éternelle et nous la prouverons en redoublant de zèle et d'ardeur dans l'accomplissement de nos devoirs, nous efforçant de faire croître dans le chemin de la science et de la vertu les chères petites âmes qui nous sont confiées, afin que ces enfants soient plus tard des citoyens accomplis, des femmes de devoir, mais surtout des fervents chrétiens dans la force du mot.

Grâce à Votre Grandeur et à la générosité du gouvernement, nous recevons depuis trois ans la revue si utile et si bien faite:—L'"Enseignement Primaire" et nos belles conférences, qui en sont que la continuation, ne sont-elles pas dues à Votre zèle et à celui de M. le Surintendant.

Merci donc, Monseigneur, mille fois merci, que le Divin Maître vous rende au centuple ce que vous faites pour nous !

Merci, M. le Surintendant, merci, messieurs les conférenciers, et vous tous amis de l'éducation, de l'intérêt que tous vous nous avez témoigné au cours de cette semaine qui fera époque dans notre vie ; nous avons compris l'importance de cette convention et la preuve est là sous vos yeux : le nombre 12 à 15 cents institutrices venant de tous les côtés de la province ; et plusieurs d'entre nous, M. le Surintendant, et messieurs, avons fait avec plaisir de grands sacrifices pécuniaires pour nous rendre ici recevoir les leçons de science pédagogique données avec tant de zèle intelligent, de clarté et de précision. Nous sommes heureuses d'avoir rencontré tant d'hommes distingués qui comprennent bien notre position et cherchent par tous les moyens possibles à nous faire oublier toutes les petites misères inséparables de la carrière de l'enseignement. A tous les points de vue, ces conférences sont et seront un grand bien pour nous ; nos commissions municipales scolaires, comprendront peut-être les efforts que vous faites pour nous aider à instruire et élever les enfants, les sacrifices que vous vous imposez tous, Monseigneur, M. le Surintendant et Messieurs pour nous donner la science nécessaire à notre belle profession et se décideront de nous rémunérer plus largement. Veuillez nous continuer s. v. p., Monseigneur, M. le Surintendant, et Messieurs, votre aide et votre protection, et d'année en année nous verrons notre sort s'améliorer. De notre côté, nous travaillerons avec dévouement à la noble mission qui nous est confiée, car toutes nous en comprendrons de plus en plus l'importance.

Nous marchons, nous avançons dans la voie du progrès ; espérons que dans un avenir prochain on saura apprécier à sa juste valeur le dévouement de l'institutrice.

(Suite à la 8e page)

Echauffourée d'un journal de Paris

(Service de la Presse Associée.)

Paris 16 août.

"La Patrie", faisant allusion à la manifestation délirante des Jersais, en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, dit que le premier ministre canadien ne méritait pas une pareille ovation, vu qu'il n'est qu'un "renégat !" " Il est plus anglais que Pitt, plus impérialiste que Chamberlain. Il doit ses succès à ce qu'il a toujours flatté la vanité des anglais, en se vantant de son origine française."

Le même journal ajoute que c'est sir Wilfrid Laurier qui a introduit au Canada le respect aux institutions anglaises, et qui a souillé les vieilles traditions de Québec et de Montréal par ses doctrines anti-patriotiques.

En Villégiature

AU BOUT DE L'ILE

Nous avons déjà donné les noms des personnes qui passent la belle saison à l'hôtel Bel-Air.

Nous donnons aujourd'hui les noms de ceux qui habitent les cottages à ce superbe jardin situé à vingt minutes de Québec :

S. H. Dunn, C. O. Simard, R. Stanley, L. C. E. Porteous, D. Arcand, Mlle Wilson, Mlle Scougall M. Poulbot, L. Leclerc, J. A. Côté, M. Morgan, F. Lemieux, Charles Deguise, M. Dumoulin, A. Déry A. Simard, L. G. Fugère, A. Laflamme, M. Fugère, E. Paquette, M. Messerrey, L. Terreau, M. Noad, F. Simard, M. Beaudin, J. Smyth, D. Ouellet J. Simard, F. X. Drouin, J. Côté, J. Cloutier Miss J. McLeod, A. Lemoine, M. Legendre, M. Poitras, M. Grenier, M. L. Waker, Hon. R. Turner, famille Drury, Dr. A. Simard, chevalier J. E. Martineau, capt. Dunn, M. Morin, O. W. Bédard, M. Dalkin, G. Darveau, M. Peters, M. Resther, M. Derôme, Mlle J. Dean Miss Healy, H. Gaudry, Dr Lantier, Mme M. Audet et famille, P. Godbout, G. Gagnon, J. E. Lemieux, Mme V. N. Lemieux, Dr Lemieux, L. Duc, G. Bélanger et famille en pension, capt. S. N. Bolduc, du vapeur " Orléans ", et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Edueationel

Le professeur Byrne ouvrira ses classes le 1er septembre, à sa résidence, No 15 rue Félix, où il a amplement de l'espace pour un grand nombre d'élèves.

Notes sociales

M. Michel Fiset, sr., M. Louis Fiset, M. Michel Fiset, jr., d'Albany, N. ; M. Wilbrod et Wm Fiset, de New-York, sont venus à Québec ces jours derniers. Ils ont été les hôtes de M. Antoine Fiset, négociant, de cette ville. Les visiteurs sont allés rendre visite à M. Louis Fiset, un riche cultivateur de l'Ancienne Lorette. Ce fut une fête charmante dont M. Antoine Fiset fut le bout en train. Les personnes suivantes s'étaient joints aux visiteurs :

M. et Mme Ant. Fiset, de Québec ; Mme S. Delisle ; MM. Roméo et Oscar Delisle ; M. Ernest Fiset, M. R. G. Fiset ; Mme Camille Fiset, M. et Mme Octave Fiset ; MM. Paul et Ulderic Fiset ; M. et Mme Ant. Fiset, de Lorette ; Mlles Léonie et Imelda Fiset ; MM. Adalbert, Antoine, Raoul, et Alfred Fiset ; M. et Mme Arthur Roy ; Mlles Annette, Yvonne, Carmelle, Marie, Ange, et Juliette Fiset ; MM. Léandre, Arsène, et Antoine Roy ; Mlle Thérèse Roy ; MM. Alexandre et Henri Fiset ; MM. Adjutor et Lauréat Cantin ; M. le Dr M. Fiset ; Mme Théophile Charest, Mme Louis Meunier, Mme Louis Desroches ; M. et Mme Edmond Valin ; MM. Rosaire et Joseph Valin.

Par son chant, M. le Dr Fiset a beaucoup contribué au charme de cette fête dont tous les participants conserveront un agréable souvenir.

—L'hon. juge Bossé est parti hier avec sa famille, pour l'ouest.

Il reviendra à temps pour l'ouverture des cours en septembre.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que Mademoiselle Marie-Jeanne Furois, de cette ville, élève de l'Académie St-Louis du Bon Pasteur, fille de notre ami M. Léger Furois, employé civil, a obtenu avec distinction, après de brillants examens passés au " Bureau des Examinateurs ", un Brevet de Capacité d'Ecole Modèle.

Tous nos compliments à l'Académie St-Louis, et nos sincères félicitations à mademoiselle Furois.

La construction à Québec

Voici quels sont les derniers permis de construction enregistrés à l'hôtel-de ville :

A M. F. X. Drolet, propriétaire, pour construction de maison sur la rue St-Joseph.

A M. Frs. Nolin, propriétaire, pour réparations de maison située sur la rue Richelieu.

A M. O. Brousseau, propriétaire, pour réparations de maison située sur la rue St-Paul. Coût $10.000.

A M. E. Falardeau, entrepreneur, pour réparations de magasin, situé sur la rue St-Jean. Propriétaire M. Cantin, notaire. Coût $350.00.

Carnet du Reporter

Le " Québec " est arrivé de Montréal à 6 hrs 45 ce matin, et le " Canada " est parti exactement à 8 hrs pour le Saguenay.

—Le train spécial qui faisait le service entre Montréal et le Pet-t Métis, partant le mardi soir de Montréal et de Lévis, à minuit 50, a été abandonné pour la saison.

Mais les trains passant à la même heure les vendredis et samedis, continueront à circuler comme auparavant.

—La fanfare St-Patrice fera une excursion à Ste-Anne, le dimanche, 24 du mois courant. Nous publions l'annonce, dans une autre colonne.

—C'est M. Octave Grenier qui a fait une excursion de pêche, au lac Taché, et non M. Oct. Lemieux, comme la chose a été annoncée par erreur.

—On nous prie de dire que contrairement à l'impression générale, ce n'est pas la fanfare St-Patrice qui avait organisé l'excursion de dimanche dernier, à Shawinigan.

—Le club de raquetteurs Québec se fait construire une nouvelle Club House. C'est M. L'Heureux, entrepreneur, qui a obtenu le contrat.

La bâtisse devra être terminée le 1er novembre.

—C'est lundi qu'aura lieu, à la salle Jacques-Cartier, la rencontre entre les fameux lutteurs Rousseau et Lewis.

—La Banque Nationale a fait demande de cession à MM. Bédard & Chouinard.

MM. Lefaivre & Taschereau, comptables, ont été nommés gardiens provisoires.

—Cayouette, accusé d'avoir escamoté de l'argent en se prétendant propriétaire de mines, a été acquitté, faute de preuves.

—La corporation de Québec demande des soumissions, pour son approvisionnement de charbon et de bois.

—Un charretier de Lévis a comparu ce matin devant le Bureau de la Paix, accusé de refuser de pourvoir aux besoins de sa femme et de ses enfants. Il a donné caution de comparaître jeudi pour l'enquête.

Tout le monde en parle

Les vieux comme les jeunes, les beaux comme les laids ; c'est le sujet de toutes les conversations sous le toit de cuivre comme sous celui de chaume. Mais de quoi parle-t-on tant que cela ? Sans doute que c'est de l'excursion à Montréal, organisée pour le 30 août prochain, par MM. Larochelle et Savard. Qui ne se rappelle les belles et populaires excursions données par ces messieurs, il y a quelques années, alors que tout ce qu'il y avait d'élite à Québec en faisait partie ? A la sollicitation pressante de leurs nombreux amis, MM. Larochelle et Savard ont décidé de nouveau une excursion cette année. Leur but principal a été de favoriser ceux de leurs amis qui désireront prendre part à la célébration de la Fête du Travail à Montréal. $2.00 aller et retour, d'ici au 23 août, $2.50 après cette date.

On peut retenir des cabines au restaurant du Louvre, Télesphore Savard, rue St-Joseph, et chez Elzéar Savard, Boulevard Langelier, où le plan du bateau est disposé.

Notre dernière importation de France en vins de Bordeaux rouges et blancs nous a favorisé de vins de table exceptionnellement riches que nous offrons à $3.00 la douzaine, 25 cents la bouteille ou $1.75 la douzaine de demi-bouteille.

EUDORE PATRY.
57, rue St-Jean, Québec.
Téléphone 922.

AVIS

Personne n'a le droit ou l'autorité de collecter de l'argent pour nous, à l'exception de M. L. F. Goyette, qui est notre agent autorisé, dans la ville de Québec.

M. A. G. Shaw n'est plus à notre emploi.

"The Traders Advertising Co."
Bureau principal :
210 rue St-Laurent, Montréal.
15-16a.

Affaires d'assurances

M. S. Wilson Drum est maintenant agent pour les compagnies suivantes : La New-York Life Insurance Company de New-York, la plus forte compagnie du monde ; La Travellers of Hartford, la plus grande compagnie contre les accidents dans le monde. Elle paie $3,000.00 par jour pour les accidents ; La Dominion Plate Glass Insurance Co. de Montréal, la plus vieille en Canada, aussi l'Identication and Protective Co. of Canada.

Agence générale : "Commercial Chembers, No 92 rue St-Pierre, Québec.

Téléphone, 411.

Notes personnelles

—M. Rodolphe Roy s'en va passer le dimanche sur sa magnifique ferme de la Pointe aux Trembles, comté de Portneuf.

—M. Albert LeMay, avocat, de cette ville, et Madame LeMay sont revenus à la ville, après quelques semaines de vacances passées à Lotbinière.

Aux Zouaves de Québec

Il y aura réunion générale des Zouaves, demain, à 1 h. 30 p. m., à la salle Berthelot, pour exercices de chant et manoeuvres militaires, comme préparation aux parades du 24 et du 31 du courant.

TEMPERATURE

Peu de changement, demain

16 août.

Le firmament est clair, à Toronto et à Montréal. Il est un peu nuageux à Winnipeg, Parry Sound, Ottawa, Québec, et Pointe au Père.

Pronostics. — Vent frais et modéré, de l'ouest au nord-ouest ; beau temps, aujourd'hui. Demain, peu de changement dans la température.

CONCERT

Ce soir, samedi, de 7 à 10 heures, au restaurant du Louvre, rue St-Joseph, il y aura répétition du concert qui sera donné par l'orchestre Jacques-Cartier, engagé pour l'excursion à Montréal, organisée par MM. Savard et Larochelle, pour le 30 du mois courant.
15-16

J'achetai pour $30, un cheval ayant un éparvin supposé incurable, et je le guéris avec $1 de LINIMENT MINARD, et quatre mois plus tard, je le vendis $85. Profit du au liniment : $54.

MOISE DEROSCE,
Hôtelier.
St-Philippe, Qué., 1er nov. 1901.

DECES

McLAREN.—Le 14 août 1902, M. McLaren, médecin vétérinaire de Lévis, décédé au Jeffery Hale, à l'âge de 39 ans.

Les funérailles ont lieu cet après-midi.

KIROUAC.—A St Roch, est décédée le 14 août 1902, Dame Emerance Dechêne, épouse de Napoléon Kirouac, cordonnier, à l'âge de 43 ans et 6 mois.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8½ hrs.

Le départ de la résidence, No 29, rue Arago, à 8½ hrs, pour l'église Jacques-Cartier, et de là au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICES ANNIVERSAIRES

COTE.—Mardi le 19 août 1902, à 6 hrs a. m., à l'église Saint-Jean Baptiste de Québec, sera chanté le service anniversaire de feu sieur Jean Arcade Côté, époux de feu dame M. J. Philomène Bilodeau.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

COTE.—Mercredi le 20 août 1902, à 6 hrs a. m., à l'église St-Jean-Baptiste de Québec, sera chanté le service anniversaire de feu dame M. J. Philomène Bilodeau, épouse de feu sieur Jean Arcade Côté.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

DEPEYRE.—Le 19 courant, à 7 hrs du matin, sera chanté dans l'église de N. D. de Jacques-Cartier, le service anniversaire de feu Barthelemie Elie Dupeyre, de son vivant associé de A. Pion & Cie.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

MESSE DE REQUIEM

ALLAIRE. — Mardi, le 19 août 1902, sera chantée à 7 hrs, une messe de requiem pour le repos de l'âme de feu Honoré Allaire.

Parents et amis sont invités.

SPECULATION

Faites de l'argent et gagnez un revenu stable

$50.00 et plus investies chez nous vous rapporteront de 5 à 20 pour cent par mois. Un moyen certain sûr et hautement profitable pour le placement de vos surplus. Ecrivez pour une lettre spéciale d'informations.

Banker's and Broker's Com. Co
Les plus grandes références commerciales et personnelles.
220 Broadway, New-York
30 nov—2s, 3fsemr sam

DES MARGES LIBERALES

seront acceptées par cette maison sur toutes ordres de stocks, coton et blé. " Les mêmes marges utilisées judicieusement, rapportent de meilleurs profits, que les mêmes montants investis d'une autre manière. " Laissez nous vous adresser notre magnifique authentique de 400 pages, illustré et relié

"Guide des Capitalistes"

aussi notre

"Lettre quotidienne du marché."

Nous publions les deux gratis. Ce genre d'affaires permet à chacun de faire des placements re conserver leur capital intact et de lui faire apporter un revenu.

HAIGHT & FREESE

Etablis en 1895 CO. Bureau principal, 53 B'way, N. Y.

STOCKS DEBENTURES, GRAIN, COTON

[72½ rue St-Pierre, Québec]

BUREAUX PRINCIPAUX

Boston, Philadelphie, Pittsburg, Worcester Baltimore, Washington, Cleveland, Newark Buffalo, Rochester, Syracuse, Albany, Pough Keepsie, Montreal, Toronto, Reading, Atlantic City, Cincinnati, Toledo, Columbus, Detroit, Providence, Lowell, Hartford, Springfield.

Déterminer le caractère et la responsabilité financière de votre courtier, est aussi important que le choix juste de vos stocks" -ins 1

ON DEMANDE

Des musiciens pour jouer des instruments de cuivre. S'ad esser aujourd'hui à l'hôtel Commer lal tenu par M. Ezéar Savard, Boulevard Langelier. 1f

PERDU

Mardi, une montre d'or avec chaine courte et un charme. Les initiales du propriétaire sont gravées sur le couvercle de la montre. Ces objets ont été perdus sur la rue St Jean, entre les rues de la Fabrique et St Stanislas. La personne qui les retrouvera recevra une récompense en les retournant au bureau du Soleil. 1f



OPTICIEN DE NEW-YORK

Examine les yeux scientifiquement GRATIS

Lorgnons, $1.00 en montant

16 ans d'expérience pratique

J. McShimberg OPTICIAN

171 rue St-Jean

Coin de la rue d'Youville